

le magazine du conseil général

www.hauts-de-seine.net

HDS.mag

Hauts-de-Seine

n°16 - mars-avril 2011



INSOLITE page 30
À Villeneuve-la-Garenne
les derniers scaphandriers.



ÉLECTIONS CANTONALES

Vingt-quatre cantons seront renouvelés les 20 et 27 mars prochains. page 52



DÉCOUVERTE

 page 20

Le Technicentre Atlantique à Châtillon emploie plus de huit cents cheminots. Reportage dans les coulisses du TGV.

SUR LE WEB

Le conseil général propose douze sites et une web-TV. Le guide de l'internet départemental dans notre supplément HDS+



CHORUS, QUINZE JOURS DE MUSIQUE NON-STOP

Le festival organisé par le conseil général repart en mars pour sa 23^e édition. 113 artistes se produiront dans les Hauts-de-Seine. page 36.

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DANS LES HAUTS-DE-SEINE EN 2011

LE PRÊT
LOGEMENT 92
0%

Nouveaux barèmes
à calculer sur le site
hauts-de-seine.net

DU CONSEIL
GÉNÉRAL DES
HAUTS-DE-SEINE

Le Prêt logement 92 est un dispositif financé
par le Conseil général des Hauts-de-Seine

www.hauts-de-seine.net

92
Conseil général
Hauts-de-Seine

actualité

Découvrez Grand Paris Express	10
L'A86 est bouclée	12
Le Racing dévoile son Arena	14
Le Handball aura sa maison	14
Sécurité : les chiffres de la délinquance	15
Zapping	16

magazine

Maintenance des TGV À Châtillon, reportage dans la gare de maintenance des TGV-Atlantique	20	Entretien Patrick Blandin, spécialiste de la biodiversité	28
Maison passive À Nanterre, trois familles dans l'aventure de la maison écologique	24	Scaphandriers À Villeneuve-la-Garenne, rencontre avec les derniers scaphandriers	30

culture

Chorus : quinze jours de musique non-stop	36	L'expo du mois. À Boulogne, quand le graveur précède le photographe	44
Tété , portrait d'une des têtes d'affiche du festival Chorus	38	Panorama	46
La Sacem , visite d'une institution méconnue confrontée à la crise du disque	40	Zapping	48

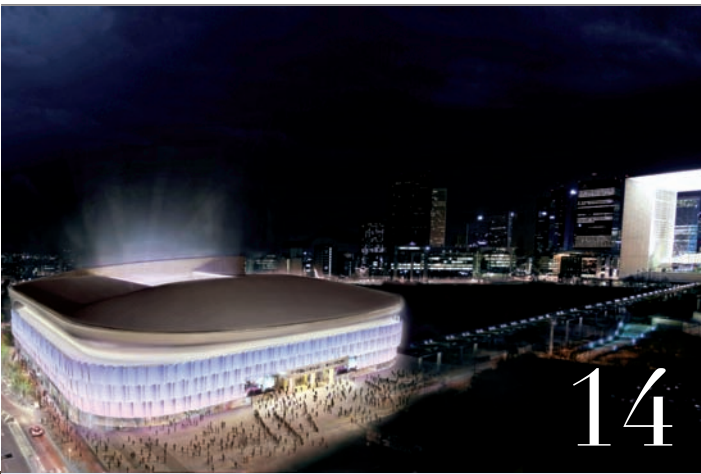
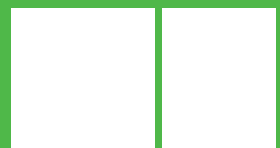
conseil général

Tout savoir sur les élections cantonales	52
Reportage dans notre pouponnière	56
Les réalités du handicap dans le «92», deux enquêtes Insee	59
Les travaux à venir	65
Le débat démocratique	66
Offres d'emplois	68

hds guide

Théâtre	70
Arts de la rue / Cirque	72
Expos / Conférences	73
Musique / Danse	74
Jeunesse	77
Adresses / Invitations	78

HDS.mag est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément, hds+ est imprimé sur du papier recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais inhérents au service postal.



© ATELIER CHRISTIAN DE PORTZAMPARC



CG92/OLIVIER RAVOIRE



© MATT CHEETHAM



© JASON QUIGLEY

CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Toute l'actualité de votre département est en ligne sur le portail du conseil général et ses sites satellites.



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

élections

CANTONALES 2011

Les résultats des 24 cantons renouvelables seront publiés les soirs du 20 mars et du 27 mars.

en direct

L'ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE ÉLIT SON PRÉSIDENT

Suivez l'élection du président du conseil général qui sera diffusée en direct le 31 mars.

web tv

LA CHAÎNE RACING

Reportages, interviews,... suivez toute la saison du Racing Métro 92 sur hds-video.



CG92/JOSÉ JUSTO

conseil général

TOUT SUR LE BUDGET

Articles, interviews, vous saurez tout sur le budget 2011 le jour de son vote par l'assemblée départementale le 29 avril. +Diffusion vidéo en direct de la séance publique

À voir aussi sur

www.vallée-culture.fr

www.chorus92.fr

concerts

CHORUS 2011

À découvrir, l'actualité au jour le jour du festival et des artistes programmés grâce à des articles, des photos et des vidéos.

Grand Paris Express : il reste du chemin à parcourir

L'accord conclu entre l'État et la Région Île-de-France le 26 janvier dernier est une bonne nouvelle pour les habitants des Hauts-de-Seine. Cet accord prévoit en effet la création d'un nouveau réseau de métro automatique de grande capacité en rocade autour de Paris. Baptisé Grand Paris Express, il permettra dans quinze ans de transporter 2 à 3 millions de personnes par jour 24 h sur 24 à une vitesse moyenne de 65 km/h. Il répond aussi à un impératif économique en reliant tout notre territoire aux aéroports de Roissy-Charles-de-Gaulle et Orly. Nous avons deux projets concurrents de liaisons périphériques, indispensables pour les échanges de banlieue à banlieue, les voici réunis en un seul qui reprend la majeure partie des propositions émises par le conseil général lors de la séance publique du 17 décembre dernier. Près de 32,4 milliards d'euros vont être mobilisés d'ici 2025 pour sa réalisation ainsi que pour une modernisation rapide du réseau existant, notamment des lignes A et B du RER, complètement engorgées et



Sur le chantier du tram T6 au mois de décembre dernier.

CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

vétustes, et une désaturation de la ligne de métro n°13 qui constituait des demandes prioritaires du conseil général des Hauts-de-Seine. Ces problèmes qui ont été si souvent soulevés durant les débats publics, ont bien été entendus. L'urgence du prolongement d'Éole à l'Ouest (le RER E), pour desservir la Défense et Nanterre, est bien prise en compte même si son calendrier pourrait être encore accéléré. Pour autant ce projet reste perfectible. La continuité Nord-Sud du département sans que soit nécessaire un changement de train à La Défense est absolument indispensable, et cette continuité contribuera certainement à trouver les meilleures solutions de desserte pour Suresnes et Rueil. Enfin, concernant la partie sud du tracé, ni le principe d'une liaison depuis le Sud des Hauts-de-Seine vers le plateau de Saclay, ni l'implantation d'une station à Antonypole, entre Massy et Orly ne figurent dans le projet actuel.

Patrick Devedjian
Président du conseil général

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@cg92.fr

Directeur de la publication
Marie-Cécile Guillaume
DGA communication et culture
Xavier Tracou

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédaction Sophie Jamet
(01.41.37.13.58.),
Reine Paris (01.76.68.83.76.),
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.),

Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.),
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)

Révision Philippe Barthelet

Ont collaborés à ce numéro
Didier Lamare, Cécile Moreno

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)

Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie Véronique Aufrand,
Céline Follin

Photographes
Jean-Luc Dolmaire, José Justo,
Willy Labre, Olivier Ravoire.

Conception graphique
et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes

Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK

Diffusion
Annie Poirier (comdiffusion@cg92.fr,
01.41.37.10.88)

ISSN : 1966-6667





DANS L'INTIMITÉ DES SUMOS

Du 5 avril au 1^{er} mai, la vie quotidienne de ces lutteurs japonais est à découvrir dans les jardins du musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt. Fasciné par leur univers, le photographe Philippe Marinig a obtenu de suivre pendant deux ans les « écuries » d'Isegahama et d'Oguruma. Entraînements, échauffements, moments de recueillement avant le combat... l'exposition « O-Sumo-San » révèle les rituels immuables de ce sport qui est avant tout une expression mystique de la religion Shinto. Photo : © Philippe Marinig. www.albert-kahn.fr



Volleyades

**Championnat de France des régions
Moins de 15 ans masculins et féminins**

21 > 24 avril 2011

Entrée libre

**PÔLE CREPS
Châtenay-Malabry**

**PÔLE PALAIS DES SPORTS
Issy-les-Moulineaux**



CONTACT CDVB92 : 01 46 55 05 02 – www.volleyades2011.com



Cet événement est soutenu
par le Conseil général

www.hauts-de-seine.net

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

Page

14

Dans l'Arena à Nanterre



© ATELIER CHRISTIAN DE PORTZAMPARC

10 Le Grand Paris Express
est sur les rails

13 Une nouvelle signalétique
pour La Défense

14 Yves-du-Manoir va devenir
la Maison du handball

16 Zapping

Le futur stade du Racing Métro 92 est le projet de deux bâtisseurs : Jacky Lorenzetti, fondateur de Foncia et président du club de rugby des Hauts-de-Seine depuis 2006 et Christian de Portzamparc, architecte de la Cité de la Musique de Paris. Cette arène multimodale pourra accueillir, en configuration «spectacle», entre 15 000 et 40 000 personnes. L'Arena 92 devrait être baptisée et surtout inaugurée en 2014 au moment de la reprise du championnat.

Voici le « Grand Paris Express »

L'État et la Région ont annoncé le 26 janvier avoir conclu un « accord historique » prévoyant 32,4 milliards d'euros d'investissements d'ici à 2025 pour les transports franciliens.

C'est la fin des deux projets concurrents. L'accord présenté par le ministre de la Ville, Maurice Leroy, et le président de la Région, Jean-Paul Huchon, prévoit la réalisation d'un métro automatique en rocade autour de Pa-



ris, projet estimé à 20,5 milliards. La nouvelle « grande boucle » d'environ 150 kilomètres desservant une cinquantaine de gares pourra transporter 40 000 personnes en heure de pointe à une vitesse de 60 à 80 km/h et fonctionnera 24 heures sur 24. Elle devrait être mise en service en 2025 alors que la rénovation du réseau devra être achevée pour 2015.

Éole vers le Mantois

Le projet reprend et complète les éléments communs du projet Arc Express et Réseau de transport du Grand Paris, la prolongation d'Éole à l'ouest, la désaturation de la ligne 13 par le prolongement de la ligne 14. C'est ce que souhaitait le conseil général pour qui le prolongement d'Éole a toujours été la priorité afin de desservir La Défense et Nanterre. Par ailleurs, l'accord conclu porte également sur la modernisation des réseaux de transports actuels, notamment des RER A et B (11,9 milliards d'euros). Il s'agissait d'une demande récurrente des participants au débat public. L'investissement global de 32,4 milliards d'euros s'entend hors matériel roulant. Il sera réparti entre l'État (neuf milliards), les collectivités (neuf milliards), de nouvelles ressources fiscales et l'emprunt (sept milliards chacun). Cependant, « un désaccord entre la Région et l'État demeure sur le développement de

Saclay à l'horizon 2020 : des études menées conjointement devront trancher ce différend, en toute objectivité ».

Un projet pas totalement abouti

« Sur de nombreux points, le tracé retenu pour Grand Paris Express est identique à celui que notre assemblée avait proposé », souligne Patrick Devedjian, dans un courrier daté du 9 février et adressé au Premier Ministre François Fillon, avant d'énumérer « les points de désaccord qui subsistent et qui sont essentiels pour la desserte du territoire ». Le président du conseil général souligne ainsi l'importance d'une continuité pour les liaisons Nord-Sud, sans que soit nécessaire un changement de train à La Défense, une continuité qui peut contribuer par ailleurs à trouver une solution pour la desserte de Rueil-Plateau du mont Valérien et Suresnes-Centre pour lesquels le projet actuel propose deux tracés différents. Patrick Devedjian demande donc la mise en place, sous l'égide du ministre de la Ville, d'une « réflexion globale » sur ces points. Enfin, dans le sud du Département, il souhaite que soient envisagées des solutions pour l'implantation d'une station à Antony entre Orly et Massy et une liaison entre le sud du département et le plateau de Saclay. ■

Émilie Vast

RER

Éole passera sous le Cnit

Le tracé du prolongement de RER E à l'ouest a été approuvé le 9 février par le Stif avec **une gare à La Défense et une à Nanterre.**

Il y avait trois localisations possibles pour la future gare d'Éole dans le quartier d'affaires. C'est finalement celle sous le Cnit qui a été retenue suite au débat public organisé du 1^{er} octobre au 19 décembre. Concernant Nanterre, la gare, déjà baptisée La Folie, sera située en surface sur le secteur dit des Groues. Le Syndicat des Transports d'Île-de-

France a adopté le tracé du prolongement du RER E de Paris-Saint-Lazare à Mantes-la-Jolie le 9 février avec également une gare à Porte Maillot. L'autre maître d'ouvrage, Réseau Ferré de France, devrait le faire mi-mars. Tous deux espèrent lancer l'enquête publique fin 2011 ou début 2012 et démarrer les travaux en 2013 pour une mise en service avant 2020. ■ É. V.



« Une stratégie culturelle »

Daniel Janicot, président de l'Agence pour la Vallée de la culture, est chargé d'une mission d'étude sur **la dimension culturelle du Grand Paris.**

En quoi consiste le travail que le président de la République vous a confié ?

Le Grand Paris est d'abord un grand projet d'amélioration des transports dans la première couronne. À cela, il faut ajouter une composante culturelle susceptible de créer un élan. Comment le Grand Paris se situe-t-il dans la concurrence internationale, maintenant que toutes les grandes métropoles développent des stratégies fondées sur la culture pour renforcer leur attractivité ?

Concrètement, comment allez-vous procéder ?

La première étape consiste à faire un inventaire de tout ce qui a déjà été pensé dans le domaine de la culture. Ensuite, nous allons faire des analyses et des comparaisons avec les grandes métropoles mondiales, notamment émergentes, et, éventuellement, identifier les bonnes pratiques. Puis, nous irons dans le fond des choses au niveau des territoires concernés.



CG92/OLIVIER RAVOIRE

À qui allez-vous vous adresser ?

Nous avons programmé une centaine d'auditions. Ce travail va s'étendre aux élus et puis bien sûr aux hommes de culture, aux artistes, aussi bien dans les lieux institutionnels qui sont structurants que dans les lieux émergents qui contribuent à l'image et à l'attractivité de la métropole. ■

Propos recueillis par Reine Paris



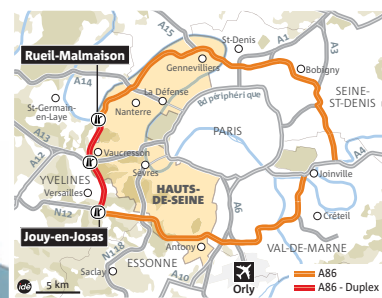
Grand Paris

CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Rueil-Vauclon

La boucle est bouclée

La seconde partie du tunnel de l'A 86 est **en service depuis le 9 janvier** entre Vauclon et Vélizy. L'autoroute, dont le premier tronçon avait été livré en 1968, est ainsi bouclée.



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Retrouvez la vidéo « La A86 boucle la boucle » sur www.hds-video.net, chaîne « Cadre de vie ».

Paris Métropole monte en puissance

Vendredi 11 février, la séance plénière du syndicat mixte était organisée à l'hôtel du Département.

A l'ordre du jour tout d'abord, l'adhésion de onze nouvelles communes dont deux villes des Hauts-de-Seine, Châtillon et Montrouge. Le syndicat mixte d'études créé en juin 2009 pour réfléchir à l'avenir de la métropole francilienne compte désormais 185 membres, collectivités ou intercommunalités. Lors de cette séance, le syndicat, auquel le conseil général a adhéré en juin dernier, a également décidé de ses orientations budgétaires. « 2010 fut l'année de la montée en puissance. Le pari est réussi.

Nous sommes impliqués dans l'avenir du Grand Paris, a souligné le président du syndicat mixte Jacques J.-P. Martin. 2011 sera donc l'année de la responsabilité. Nous mesurons l'obligation de résultat qui est la nôtre. » Gouvernance, déplacements, péréquation financière, logement, développement de l'appel à initiatives et élaboration d'avis sur les contrats de développement territorial sont les priorités pour 2011. L'équilibre budgétaire devrait se situer aux alentours de 2,2 millions d'euros. Le budget doit être voté en mars. ■ **É.V.**

28

C'est le nombre de communes des Hauts-de-Seine qui ont adhéré à Autolib', système de voitures électriques en libre-service pour Paris et la banlieue. Quarante-cinq communes sont concernées pour le moment. Les travaux doivent commencer en avril à Paris et en banlieue pour un lancement officiel en octobre. Le maillage complet des mille stations pour trois mille véhicules sera achevé fin mars 2012. Plus d'infos et la liste des communes adhérentes est disponible sur www.autolib-paris.fr

I l aura fallu dix ans pour voir le bout du tunnel. La première partie du Duplex, dont le chantier avait débuté en 2000, a été inaugurée en juin l'an dernier entre Rueil-Malmaison et l'échangeur avec l'A13 (Vauclon - Le Chesnay). La seconde section, mise en service le 9 janvier, permet d'aller jusqu'à l'échangeur de Vélizy (Versailles - Jouy-en-Josas). « Ce tunnel fait dix kilomètres de long et douze mètres de diamètre, explique Pierre Coppey, président de Cofiroute et de Vinci Autoroutes. Il a la particularité d'héberger deux voies de circulation superposées dans un seul tube ». D'où son nom. Le Duplex est ouvert 7j/7, 24h/24. La vitesse y est limitée à 70 km/h et les motos et camions interdits. L'objectif annoncé avant sa construction était d'alléger de 15 % en moyenne le trafic en surface. « En heure de pointe, il faut plus de quarante-cinq minutes par les voies de sur-

face pour relier Rueil et Vélizy contre dix minutes en empruntant le Duplex A 86 », promet Cofiroute. Mais ce gain de temps à un coût. En semaine, aux heures de pointe justement, c'est-à-dire entre 7 h et 10 h et 16 h et 21 h, pour faire Vélizy-Rueil, comptez neuf euros contre deux euros entre 22h et 6 heures. Différentes formules d'abonnement sont possibles. Cofiroute qui a conçu, construit et financé le tunnel à hauteur de 2,2 milliards d'euros a obtenu la concession pour soixante-quinze ans, soit jusqu'en janvier 2086. ■ **É.V.**

Plus d'infos sur www.duplexA86.fr ou au 0810 86 86 86

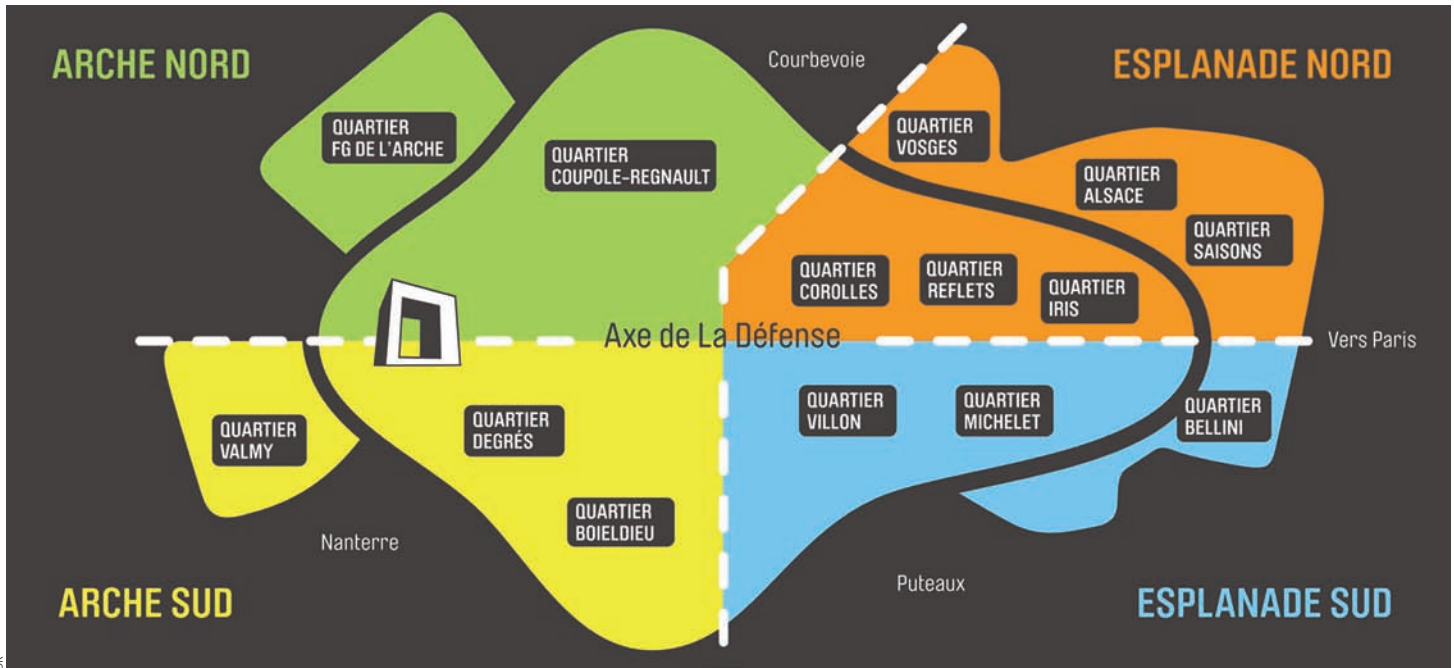
20 000

C'est environ le nombre de véhicules qui empruntent quotidiennement le Duplex les jours ouvrables.

Courbevoie-Puteaux

La Défense se met en quatre

Il aura fallu près de six mois pour abandonner la numérotation par zone très « techno » et mettre en place un plan simplifié et une nouvelle signalétique.



Les quelque huit millions de touristes qui fréquentent chaque année La Défense vont sortir du labyrinthe. Defacto a décidé de rénover

entièrement la signalétique du quartier d'affaires, « son talon d'Achille depuis longtemps » selon Katayoune Panahi, directrice générale de cet établissement public

chargé de la gestion de quartier d'affaires. Le chantier démarré à la rentrée 2010 s'achèvera début avril avec la mise à la disposition du public d'une application gratuite éditée pour iPhone et Android. Fini la numérotation. Désormais, La Défense est divisée en quatre grands secteurs : Arche nord et sud, Esplanade nord et sud. Ces secteurs sont eux-mêmes divisés en quatorze quartiers portant les noms de lieux clairement identifiés (Reflète, Boieldieu...) et des parkings correspondants. Pour s'y retrouver, trois cents mâts directionnels ont été plantés sur l'espace piéton et les nouvelles plaques de rue sont plus grandes et plus lisibles. Ainsi, le travail en cours vise à faire du quartier d'affaires « une place animée, une agora où l'ensemble des utilisateurs puissent se retrouver. » Concernant la voirie, une centaine de panneaux au total auront été installés d'ici fin mars. C'était la partie la plus fastidieuse du chantier compte tenu des tra-

vaux dans le tunnel de l'A14 qui limitent les possibilités de fermeture du boulevard circulaire. ■

Émilie Vast

Plus d'infos sur www.ladefense.fr

Là pour toi

C'est le nom d'un nouveau « réseau social hyperlocal » fonctionnant comme un jeu vidéo, créé par Defacto, l'établissement public chargé de la gestion de La Défense, la chambre de commerce et d'industrie et le comité départemental du tourisme. Concrètement, Là pour toi est disponible via une application iPhone ou sur un site internet dédié. Il permet aux salariés, visiteurs, habitants...



d'échanger des infos pratiques, des offres de service, des bons plans... Chaque contribution se matérialise sous forme de bulles géolocalisées. Une centaine de projets a déjà été proposée : Decathlon veut transformer la dalle en green de golf, Defacto propose un trek urbain et des cours de jardinage... Comme dans un jeu vidéo, chaque participation permet de gagner des cadeaux comme une visite des sous-sols de La Défense, par exemple. Une récompense accessible aux meilleurs « joueurs » seulement. ■ É.V.

www.lapourttoi.com

À la carte

La collection Cartoville de Gallimard s'est enrichie d'un nouveau titre consacré à La Défense. Avec plusieurs cartes dépliantes, il recense une soixantaine de sites, musées et monuments, 150 adresses de restaurants, bars, boutiques... sélectionnées par un habitant et testées par un auteur-voyageur. **Cartoville La Défense, Guide Gallimard, 48 pages, 8,60 €.**



Retrouvez la vidéo « Un réseau social pour le quartier d'affaires de La Défense » sur www.hds-video.net, chaîne « Cadre de vie ».



L'Arena 92 sera signée Portzamparc

Nanterre

Retrouvez la vidéo « Christian de Portzamparc imagine le stade de demain » sur www.hds-video.net, chaîne « Cadre de vie ».

Pour son futur stade à Nanterre, sur le site des Bouvets, le Racing Métro 92 a choisi l'architecte Christian de Portzamparc. **Livraison prévue en 2014.**

Vingt-huit architectes avaient répondu au concours lancé en avril dernier par le club des Hauts-de-Seine. Quatre avaient ensuite été retenus par le jury auquel participait le conseil général avant la désignation du lauréat le 14 février : Christian de Portzamparc. L'architecte est notamment connu pour avoir réalisé la Cité de la Musique à Paris et la tour Granite de la Société Générale à La Défense. « *Douceur et grandeur* » seront d'après lui les lignes directrices de cette « *coque de béton entourée d'un collier d'écailles de verre et de métal* ».

« *Faire une arène de spectacle multimodale pouvant accueillir entre 15 000 et 40 000 spectateurs et où l'on puisse jouer au rugby* ». C'était le cahier des charges tel que l'a rappelé le président du Racing Métro 92, Jacky Lorenzetti, qui table sur une vingtaine de matchs et une quarantaine d'événements par an. En configuration rugby, avec le toit ouvert et une pelouse synthétique, le stade comptera 32 000 places, toutes assises. Situé à 800 mètres de la gare de Nanterre Préfecture et à 600 de celle de La Défense, il comptera seulement 500 places de parking « *compte tenu de la large capacité du quartier d'affaires et*

que 85 % des spectateurs viendront en transports en commun », a souligné Jacky Lorenzetti. 30 000 m² de bureaux sont également intégrés au projet dont le coût, estimé à 320 millions d'euros, sera financé par des fonds privés uniquement. Le 29 juin, le conseil municipal de Nanterre votera la révision de son Plan Local d'Urbanisme, étape indispensable à la construction de l'Arena 92, un nom provisoire. Une fois le permis de construire obtenu, les travaux devraient débuter en 2012 pour une livraison au troisième trimestre 2014. ■

Émilie Vast

Yves-du-Manoir

Le « hand » tient son Clairefontaine

Un protocole d'accord sera signé le 9 mars par le conseil général et la FFHB pour transformer le stade Yves-du-Manoir en

« **Maison du handball** ».



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Comme il avait été convenu avec Joël Delplanque, président de la Fédération Française de Handball, en mai 2009 (photo), le syndicat mixte Yves-du-Manoir - composé du conseil général (80%) et de la ville de Colombes (20%) - a lancé une étude de faisabilité. La « *Maison du handball* » comprendrait le siège de la Fédération, les installations d'accueil des équipes de France avec un centre d'entraînement, de préparation, d'hébergement et une salle couverte. « *Ce projet donnera au handball français les équipements nécessaires à son rayonnement international à l'image des équipements dont disposent le football à Clairefontaine* », estime Patrick Devedjian. Le syndicat mixte a retenu un pré-programme qui comprend notamment la reconstruction du parc départemental des sports pour les scolaires et les associations, la création du Centre National du Handball, l'implantation d'un hôtel et la réalisation d'une salle pouvant accueillir 5 000 à 8 000 personnes. Le coût du projet est estimé à plus de 100 millions d'euros. ■

662 000



CG92/OLIVIER RAVOIRE

C'est le nombre de personnes qui ont visité un des vingt-cinq principaux sites touristiques des Hauts-de-Seine l'an dernier. Une fréquentation stable puisqu'elle était de 668 000 en 2009. D'autant que le Toit de la Grande Arche qui accueille habituellement 200 000 visiteurs par an a été fermé au public. C'est donc le musée Albert-Kahn qui prend la tête du classement avec 113 600 visiteurs. Suivent l'Arboretum de la Vallée-aux-Loups, le château de Malmaison et le musée des Années Trente. Plus d'infos sur www.tourisme-hautsdeSeine.com

Sécurité

Délinquance : chiffres stables en 2010

En 2010, la délinquance a diminué de 0,18 % dans les Hauts-de-Seine, soit 170 victimes en moins qu'en 2009. Sur les 95 520 faits constatés, 40 525 relèvent de la délinquance de proximité (vols à l'arraché, violences sur la voie publique...), soit une baisse de 2,6 % par rapport à l'année précédente, épargnant 1 091 victimes en un an. L'année 2010 a vu notamment une baisse des vols à main armée (-27 %) et des vols à la roulotte et d'accessoires (-8,3 %), mais les

cambrjolages ont augmenté (+0,26 %) ainsi que les vols avec violence (+8,1 %). Cette dernière hausse est due à la multiplication des vols de Smartphones dans le RER et le métro. Les faits de violence contre les personnes ont également augmenté : +3,13 %. Pour lutter contre cette progression propre à l'Île-de-France, la police d'agglomération a distingué trois champs d'action prioritaires : la lutte contre les bandes, la protection des personnes âgées et le plan contre les violences scolaires. ■



CG92/OLIVIER RAYOIRE

Économie solidaire

Un partenariat pour l'emploi

Patrick Devedjian et le préfet Patrick Strzoda ont signé, lundi 31 janvier, la première convention-cadre relative aux **plans de revitalisation** dans les Hauts-de-Seine.



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Retrouvez la vidéo « Objectif emploi » sur www.hds-video.net, chaîne « Économie ».

Les entreprises de plus de 1 000 salariés sont assujetties à une obligation dite « de revitalisation » lorsqu'elles procèdent à des licenciements collectifs. Elles doivent s'acquitter d'une taxe équi-

valant à au moins deux Smic mensuels bruts par emploi supprimé. Les fonds collectés permettent de soutenir localement le développement économique. La convention-cadre signée avec l'État le 31 janvier va permettre d'associer le

conseil général à ces plans de revitalisation. « Cette démarche partenariale a été expérimentée avec succès dans le cadre de la convention de revitalisation de l'entreprise Unilever France basée à Rueil-Malmaison », explique Patrick Devedjian. Les 300 000 euros versés par l'entreprise suite à son plan social ont permis de financer trois actions : « une convention avec l'université Paris-Dauphine pour préparer des jeunes de lycées sensibles à intégrer des écoles de commerce, la création du dispositif « Tremplin vers l'emploi » à Rueil avec un tutorat pour des jeunes déscolarisés et le financement de quatre PME à hauteur de 105 000 € ». À l'image de cette expérimentation, « nous souhaitons développer deux types d'actions, souligne pour sa part le préfet Strzoda. Des actions orientées vers l'économie sociale et solidaire et d'autres vers les jeunes entreprises, PME ou TPE innovantes. Dans tous les cas, c'est une opération gagnant-gagnant. » ■

Villeneuve-la-Garenne

Rénovation urbaine : première reconstruction



CG92/OLIVIER RAYOIRE

La pose du drapeau symbolisant la fin du gros œuvre de la construction d'un immeuble de 30 logements sociaux dans les quartiers Sud a eu lieu le 8 février. Après une série de démolitions, ce bâtiment est la première construction neuve du quartier. Il sera livré début 2012 et permettra le relogement de locataires habitant dans des bâtiments voués à la démolition. Dans le cadre de la convention Anru signée le 25 juillet 2006, ce sont 250 M€ qui seront dépensés à terme pour modifier complètement ce quartier. ■

Un tour d'horizon des communes...

Marnes-la-Coquette



© JUPITERIMAGES/GETTY IMAGES

Le comité départemental de la randonnée pédestre et celui du tourisme organisent dimanche 8 mai 2011 « les randonnées de l'Impératrice ». Départ prévu place de la Mairie à Marnes-la-Coquette pour trois parcours différents : 19 km à 10 h, 13 km à 11 h et 5 km à 14 h. Ce dernier parcours, fléché, avec un jeu de piste, est plus particulièrement réservé aux enfants accompagnés. Les trois randonnées, encadrées par des animateurs brevetés, ne traverseront que des espaces boisés tels que le Domaine national de Saint-Cloud et la forêt de Fausses-Reposes. Ils permettront aussi de découvrir l'histoire de Marnes-la-Coquette. Randonnées gratuites pour tous mais inscription recommandée à mail.rando92@yahoo.fr ■ www.tourisme92.com



Saint-Cloud



© PHOTOIR

L'habituelle brocante de printemps, Toutocoto, se tiendra le 26 mars dans le quartier des Coteaux. ■ Rens. www.toutocoto.com
Autres rendez-vous à noter : le 27 mars à Courbevoie (avenue Marceau / gare de Courbevoie) et le 3 avril à Chaville sur l'avenue Roger-Salengro et dans les jardins de l'hôtel de ville.



Meudon

Une première en Île-de-France : un triathlon semi-indoor accessible à tous. Le club avec le concours de la ville organise le premier triathlon watt bike de Meudon, dimanche 13 mars à partir de 10 heures à la piscine Guy-Bey. Au programme : natation (300 m), vélo en intérieur (7 km) et course à pied en extérieur (2.5 km). ■ Inscription sur <http://meudontri.canalblog.com>



DR



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Colombes

Dans la nuit du 17 au 18 janvier, la première rame du tramway La Défense-Bezons a été livrée à Colombes pour y être stockée. En effet, le nouveau site de maintenance et de remisage a été construit sur le site de la Marine où une deuxième rame est arrivée dans la nuit du 26 au 27. Au total, ce sont dix-huit rames qui seront ainsi livrées en 2011 pour la mise en service en 2012 du prolongement du T2 au nord entre La Défense et Bezons avec sept nouvelles stations. Il traversera quatre nouvelles communes dans les Hauts-de-Seine : Courbevoie, La Garenne-Colombes, Colombes et Nanterre. Le conseil général participe à hauteur de 19,81 M€. ■

Jardy

La saison équestre reprend à Marnes-la-Coquette avec trois grandes manifestations prochainement au haras de Jardy : le concours international de saut d'obstacles juniors et jeunes cavaliers du 25 au 27 mars, le grand national de dressage du 31 mars au 3 avril et le grand national de saut d'obstacles du 8 au 10 avril. ■ www.haras-de-jardy.com



CG92/JOSÉ JUSTO



Clamart

C'est le plus grand complexe 100 % synthétique de France. Le stade de la Plaine à Clamart a été inauguré le 22 janvier. Il rassemble trois terrains de football, deux plus petits pour les matchs à quatre ou cinq joueurs par équipe, deux terrains de rugby et une plaine de loisirs ouverte au public. Surface totale : neuf hectares dont 50 000 m² réservés aux équipements sportifs. ■ www.clamart.fr



© MAIRIE DE CLAMART

Nanterre

Dans le cadre de la semaine du développement durable, le Syctom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers, organise le samedi 2 avril une journée portes ouvertes dans son centre de tri de Nanterre. Ce dernier a été conçu pour recevoir annuellement 40 000 tonnes de déchets issus des collectes sélectives d'emballages ménagers, journaux, magazines et papiers de bureau de près d'un million d'habitants de l'Ouest parisien. Accès libre et gratuit. Départ des visites guidées toutes les 20 minutes de 10 h à 17 h. ■ www.syctom-paris.fr



© P. TOSELLI/SYCTOM DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE

Chaville

La ville organise son premier forum de l'éco-habitat samedi 2 avril de 14h30 à 18h30 à l'Atrium, dans le cadre de la semaine du développement durable. Une conférence, trois tables rondes, une exposition permettront de découvrir comment mieux vivre chez soi tout en dépensant moins. Parmi les intervenants, Pierre Radanne, ancien président de l'Ademe. Le thème de la conférence inaugurale porte sur la thermographie aérienne réalisée il y a un an par la communauté d'agglomération Grand Paris Seine-Ouest, pour visualiser les rayonnements de chaleur émis par les toits et mesurer d'éventuelles déperditions d'énergie. <http://thermographie-gpso.webgeoservices.com> ■ www.ville-chaville.fr

Bois-Colombes



Cent cinquante entreprises avaient participé l'an passé aux rencontres TPE/PME. La 2^e édition se tiendra le jeudi 31 mars à partir de 18h à l'hôtel de ville. Elle réunira à nouveau des représentants de TPE et PME, la Maison de l'emploi, la Chambre de métiers, la CCIP et le Pôle Emploi autour des thèmes du développement des entreprises et de l'emploi. Au programme : les réseaux de micro-entreprises au cœur du développement économique territorial mais aussi les nouveautés fiscales pour l'entrepreneur en 2011. 01 41 19 83 04. ■

Issy

Le 18 janvier au conservatoire de Châtillon, Patrick Devedjian et l'association Mesh, Musique et situation de handicap, ont signé une charte qui entend promouvoir toutes les dynamiques facilitant l'accès à la musique pour les personnes handicapées, notamment en travaillant en réseau avec l'ensemble des acteurs concernés pour les aider à ajuster leur pédagogie. ■ www.mesh.asso.fr



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Hors stades

Créé par le conseil général en collaboration avec le comité départemental d'athlétisme, le Trophée des Hauts-de-Seine des courses hors stade en est à sa 13^e édition. Le principe : regrouper des courses à pied sur route dans un challenge commun. La saison 2011 se poursuit et les coureurs cadets, juniors, espoirs, seniors et vétérans vont devoir accélérer le rythme. Après Malakoff et Antony en début d'année, les dates s'enchaînent : le semi-marathon des Lions à Rueil-Malmaison le 13 mars, les foulées de Clichy le 27, la foulée meudonnaise le 3 avril et celles de Clichy le 8 mai. Le trophée est ouvert aux athlètes domiciliés, licenciés ou travaillant dans les Hauts-de-Seine. Au terme de la saison, les trois premiers de chaque catégorie d'âge seront récompensés par des lots, des bons d'achat ou un déplacement pour participer à une épreuve sur route au sein d'une équipe départementale. Les performances des premiers clubs masculin et féminin et de la première entreprise du « 92 » seront aussi saluées. ■ www.hauts-de-seine.net

ALBERT-KAHN MUSÉE ET JARDINS

10 rue du Port à Boulogne, 92100 Boulogne-Billancourt

www.
Valee-
Culture
.fr



EXPOSITION DU 5 AVRIL AU 1^{er} MAI

O SUMŌ SAN

PHOTOGRAPHIES DE PHILIPPE MARINIG

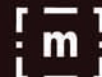
Conception et réalisation : Conseil général des Hauts-de-Seine / Direction de la communication © 2011 Musée Albert-Kahn / CG92

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

www.albert-kahn.fr

*Albert-Kahn, musée et jardins est une propriété
du Département des Hauts-de-Seine*




ALBERT-KAHN
MUSÉE ET JARDINS

Page 30



Artisans sous-marins

20 **Reportage**
Le TGV en coulisse

24 **Société**
Construire «écolo»

28 **Entretien**
Patrick Blandin

Lui, c'est l'un des pieds lourds de la Seine. Adrien Teurnier et son beau-frère François Bernard foulent les fonds de la Seine depuis trente-six ans. Ils enfilent leur équipement de scaphandrier pour renflouer les épaves, mais aussi pour assurer l'entretien des péniches et autres bateaux. Plongée en eaux troubles avec les ouvriers du fleuve.

Les rames rentrent au Technicentre toutes les soixante-douze heures ou tous les cinq mille kilomètres.

TGV

dans les coulisses de la maintenance

Construit il y a près d'un siècle, le Technicentre Atlantique à Châtillon emploie plus de huit cents cheminots et assure la maintenance de cent quarante rames. Reportage.



Chaussures et blouson de sécurité par dessus un bleu de travail, un ouvrier pédale en sifflotant le long d'une rame stationnée. Au bout du quai, il met pied à terre et traverse les voies en poussant une bicyclette d'un autre âge. Au Technicentre, beaucoup d'allées et venues se font à vélo, voire en triporteur. Pas par nostalgie mais par

commodité. Cet immense garage ferroviaire couvre près de vingt-deux hectares traversés par plus de dix-sept kilomètres de voies. « Châtillon-Bas » - le lieu a été divisé en deux compte tenu de sa topographie - est consacré à la maintenance dite de niveau 2. Inspectant deux TGV, un petit groupe de techniciens sillonne le quai, attentifs au moindre détail : roues, côtés, toiture... « C'est ce que l'on appelle un

examen en service », commente l'un d'eux. Pendant ce temps, fixé à chaque voiture, un tuyau vidange les WC alors qu'un autre remplit la sablière. « En cas d'humidité, de gel ou de présence de feuilles sur les voies par exemple, du sable est injecté sous les roues du TGV pour que ça accroche au moment du démarrage, explique le cheminot. Le remplissage des sablières est donc une des opérations réalisées à chaque fois qu'une rame rentre à



Le « levage synchronisé » permet de soulever en quelques minutes seulement un TGV entier.

► *la maison, c'est-à-dire toutes les soixante-douze heures ou tous les cinq mille kilomètres. »*

Lavage à la main

La maintenance de niveau 2, le niveau juste après la surveillance quotidienne par les conducteurs ou les agents en gare, dure en moyenne quatre heures : examen mécanique, examen « confort » à l'intérieur des voitures relookées par Christian Lacroix, dépannage éventuel, reprofilage des essieux (ponçage des roues pour éliminer les aspérités) et nettoyage. Deux machines à laver, l'équivalent des rouleaux d'une station-service en version XXL, bichonnent les 140 TGV gérés par le Technicentre. « *Mais le nez des rames est lavé à la main* », sourit Karen Le Goff, responsable communication à la SNCF. Construit en 1922, le site « Entretien de Montrouge-Châtillon » était à l'origine réservé aux trains desservant la ligne Paris-Chartres (via Gallardon). C'est en 1988 que les huit cents voitures Grandes Lignes ont été remplacées par cent cinq TGV Atlantique. C'est d'ailleurs l'un deux, la rame 325 pour être exact, qui avait battu en 1990 le record du monde de vitesse : 515,3 km/h, record battu en 2007 avec



574,8 km/h. Baptisé Technicentre Atlantique en 2008, l'un des vingt-neuf que compte la SNCF, le site de Châtillon emploie aujourd'hui huit cent cinquante personnes : ingénieurs, techniciens, électriciens, mécaniciens, aiguilleurs, conducteurs, personnel administratif et assure la maintenance de trente-cinq TGV Duplex et de cent cinq rames simples qui relient Paris à Rennes, Nantes, Saint-Malo, Brest, Quimper, Les Sables-d'Olonne... Au premier étage d'un bâtiment administratif, à l'écart derrière de grandes baies vitrées, des aiguilleurs ont les yeux rivés sur leurs écrans. Au fond, occupant tout un pan de mur, une immense carte représente le Tech-

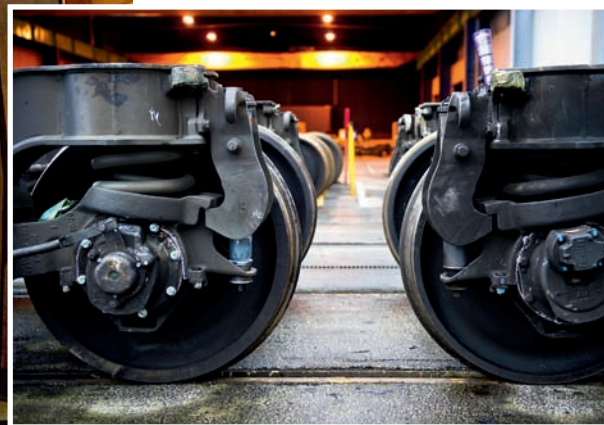
nicentre. À certaines intersections, de petites ampoules rouges et jaunes. « *L'OCTGV, l'organisme de contrôle des TGV, est le centre décisionnaire, souligne Karen Le Goff. Il gère les déplacements des rames, le planning des ateliers... Travailler dans ce service demande une gymnastique intellectuelle très particulière. Aujourd'hui c'est calme. Mais dès qu'il y a un pépin, tout le monde s'agite.* » L'OCTGV, comme l'ensemble du site, fonctionne 24h/24, 7j/7.

Rame en lévitation

Le TGV Atlantique, reconnaissable à ses couleurs – gris métallisé et bleu – a fêté son vingtième anniversaire en septembre 2009 avec près de six



PHOTOS : LCG92/OLIVIER RAYNOIRE



millions de voyageurs par an. En moyenne, les cent cinq rames parcourent quarante-deux millions de kilomètres chaque année. En vingt ans d'exploitation, cela représente 21 000 fois le tour de la Terre. Des opérations de maintenance lourde – le niveau 3 – sont donc effectuées tous les 450 000, 900 000 et 1,8 million de kilomètres à « Châtillon-Haut ». C'est là que travaillent « *les stars du technicentre* », plaisante l'un des cheminots. Au milieu d'un atelier, une rame semble en lévitation. De grands vérins jaunes ont en réalité soulevé, en quelques minutes seulement, le TGV entier, soit quatre cent quarante-quatre tonnes pour deux cents cinquante mètres de long. Ce « levage synchronisé », très impressionnant, permet de remplacer les bogies, chariots composés de deux essieux et fixés sous le châssis des voitures. À « Châtillon-Haut », le temps d'immobilisation d'une rame est d'environ quatre jours. Car pendant ce temps, les voyages entre la gare Montparnasse et la côte continuent. Sur les cent cinq rames TGV Atlantique, quarante-huit peuvent être disponibles en semaine pour le service commercial, cent du vendredi midi au lundi même heure et jusqu'à cent quatre les jours de grands départs. Le Technicentre de Châtillon n'est pas près de devenir une voie de garage. Le projet « LGV Sud Europe Atlantique », piloté par Réseau Ferré de France, prévoit pour 2016 une nouvelle ligne entre Tours et Bordeaux, et par la suite, des prolongements vers Toulouse et l'Espagne. ■

Émilie Vast

Photos Olivier Ravoire

À Châtillon, les rames sont immobilisées entre quatre heures et quatre jours selon les opérations de maintenance.



Les maisons «écolos»
sont construites en Picardie
et livrées en kit.

À Nanterre, dans l'aventure de la maison passive



Trois familles de Nanterre ont lancé le pari de construire ensemble des maisons « passives » en plein centre-ville. **Une aventure collective et écologique.**

Elle le voyait tous les jours. En allant chercher son petit Joseph chez sa nounou, depuis la fenêtre du salon, il s'offrait à son regard. Tant et si bien qu'elle s'était mise à en rêver, et même, à commencer à faire des projets. L'objet du désir ? Un grand terrain de 800 m², doté d'un ancien gymnase à réhabiliter, en plein centre-ville de Nanterre, à quelques kilomètres seulement de La Défense. « *Cet espace en friche m'intriguait. Très vite, j'ai commencé à me projeter, à imaginer toutes les possibilités qu'il offrait* », explique Anna Borlot. « *Nous avions l'intention de déménager*, précise-t-elle. *Nous souhaitions gagner en espace, mais cela n'était pas notre seule motivation.* » Car cette nouvelle maison dont ils rêvent, Anna et Guillaume la veulent aussi respectueuse de l'environnement, répondant à de strictes normes écologiques. Ce grand espace disponible, à deux pas de leur habitation, cristallise leurs aspirations. Le couple se renseigne auprès d'une agence immobilière. La réponse sonne le glas de leurs espérances : le terrain n'est pas à vendre. Beaucoup auraient renoncé. Mais Anna et Guillaume s'entêtent. « *Nous voulions absolument ce terrain ! L'affaire paraissait totalement*



Les Borlot devant le chantier : écologique lui-aussi.

compromise, mais nous étions convaincus qu'il fallait persévérer. »

Un programme commun

« *Dès le départ, expliquent Anna et Guillaume, nous avions l'intention de réunir plusieurs familles autour de notre projet. Nous souhaitions vivre une aventure hors du commun, donner du sens à notre habitat.* » Le couple éprouve l'envie de rompre avec l'anonymat, la froide politesse qui, souvent, régissent les rapports de voisinage. « *Dans la plupart des lotissements, c'est la loi du chacun sa tondeuse, chacun son barbecue et son micro-bout de pelouse qui règne ! Tout en étant très attachés à préserver notre intimité familiale, il nous tenait à cœur d'instaurer plus de convivialité.* » Le projet du couple est très clair :

combiner habitat écologique et collectif, en s'associant à deux autres familles. Reste à convaincre.

Casting d'un nouveau genre

Un des agents immobiliers contactés, particulièrement séduit par le projet inédit d'Anna et Guillaume, relance régulièrement le propriétaire. Il finit par obtenir l'accord pour la vente du terrain. Mais l'affaire se complique. À ce stade, le couple n'a pas encore réuni la totalité du financement ni l'ensemble des participants. Pas facile donc pour le couple de conjuguer leur idéal avec la réalité des transactions immobilières. Anna se souvient : « *Prenant le risque de s'opposer à sa direction, notre agent nous a soutenu. Il a tout mis en œuvre pour que notre*

projet aboutisse. Sans lui, rien n'aurait été possible ». Le compte à rebours est lancé. Pour le couple, il est impératif de trouver rapidement deux familles, partageant leur philosophie. « *Au départ, explique Anna, nous voulions lancer un casting pour sélectionner des candidats, mais nous n'avons pas eu besoin de le faire. Le bouche-à-oreille a fait son petit chemin.* » En juillet 2009, l'équipe est au complet. Deux nouvelles familles sont entrées dans l'aventure. Leur profil est le même que celui d'Anna et Guillaume : deux couples, la trentaine, avec deux enfants. Tout l'été durant, ils vont discuter du projet. Une règle d'or régit les échanges : celui qui dit "non" à une proposition doit être en mesure d'apporter une autre solution. Un compromis de vente est finalement signé, le 15 septembre 2009.

Tendance passive

Depuis le début de l'aventure, Anna et Guillaume sont attachés à mener à bien un projet humain, respectueux de l'environnement. Ils désirent même aller plus loin. « *L'écologie est trop souvent un prétexte. Nous voulions être « avant-gardiste », en nous imposant les règlements de demain.* » Le couple est loin d'être expert en la matière. Tout est à apprendre. « *Nous avons*



Plus de 70 m³ de matériaux récupérés ont servi à la fabrication de nouveaux éléments.

CG92/OLIVIER RAVOIRE

« Anna et Guillaume sont attachés à mener un projet humain respectueux de l'environnement. »

► *acquis de solides connaissances grâce à nos efforts, en nous documentant, en rencontrant des professionnels* », précise Guillaume. Avant même l'acte de vente, le couple avait arrêté son choix sur un modèle précis d'habitat : la maison dite "passive". « C'est un bâtiment avec un climat intérieur, qui nécessite une très faible consommation d'énergie, explique Anna. Cela permet d'éviter le système de chauffage habituel. » Guillaume précise : « Le rayonnement solaire fournit entre 80 et 90 % de l'apport de chaleur nécessaire, le reste l'est par l'ensemble des appareils ménagers et domestiques utilisés, mais aussi par l'apport humain. » Ce concept de construction très basse consommation se base sur une très forte isolation, une grande étanchéité à l'air et un contrôle de la ventilation. Présenté aux deux autres couples, le modèle de maison passive fait l'unanimité. Le projet élaboré par les trois familles se détaille ainsi : la rénovation de l'ancien gymnase en une habitation de 160 m², avec jardin privatif de 85 m² ; la construction de deux maisons mitoyennes

(120 m² chacune) à l'arrière de la parcelle, avec jardins privatifs de 64 m² environ ; l'aménagement d'une salle commune polyvalente (25 m²), indépendante des trois habitations. L'aménagement d'un grand jardin de 300 m², au centre du terrain, est également prévu. La mission architecturale est confiée à un jeune professionnel, Robin Faure, diplômé de l'École polytechnique de Lausanne, spécialisé dans la construction écologique. En février 2010, le permis de construire est enfin délivré. Le chantier débute deux mois plus tard. Il est confié à un seul entrepreneur, un charpentier qui réunit l'ensemble des corps de métier à mobiliser : menuisier, plombier, peintre, électricien, etc... Un gage d'efficacité, car les différentes phases de la réalisation sont bien coordonnées. « Notre chantier aussi est écologique, avancent fièrement Anna et Guillaume. Nous avons évité l'évacuation de plus de 70 m³ de matériaux lesquels, après avoir été démolis, triés et nettoyés, n'ont pas été jetés, mais ont servi à la construction de nouveaux éléments. »

Maison passive ou maison à énergie nulle

C'est un logement dont l'isolation est suffisamment performante pour ne plus avoir besoin de chauffage. Elle doit consommer moins de 15 kWh d'énergie primaire par m² par an pour le chauffage, et moins de 120 kWh par m² par an pour tous les usages.

7 principes à respecter :

Solaire passif : utilisation maximum de l'énergie naturelle et gratuite apportée par les rayons du soleil (orientation).

Enveloppe extérieure étanche : éviter les déperditions de chaleur, tout en limitant les risques de dégradation du bâtiment.

Utilisation d'énergies renouvelables : pour les besoins restants.

Isolation parfaite des murs.

Fenêtres triple vitrage, suppression des "ponts thermiques".

VMC double flux : l'air entrant est réchauffé en utilisant la chaleur contenue dans l'air sortant.

ÉCHANGEUR DE CHALEUR AIR-AIR

Sobriété énergétique : équipements électriques du logement peu gourmands en énergie (consommation réduite de plus de 50 % par rapport à une habitation "traditionnelle").

idé

Tombées du ciel

Le caractère spectaculaire du projet tient aussi au mode d'arrivée des maisons... par les airs ! Un semi-remorque et une grue accompagnent le mouvement. « Chacune des maisons est construite en pièces détachées, en Picardie, dans les ateliers du charpentier, explique Guillaume. Elles sont ensuite livrées par kits. Elle sont habitables quelques semaines après ». La première habitation a été livrée fin septembre 2010, en deux jours seulement. Les deux autres maisons étaient attendues le mois dernier. Anna et Guillaume espèrent pouvoir s'installer définitivement au mois d'avril. Mais pas question d'en rester là. Le couple entend transmettre son expérience à tout ceux qui pensent s'engager dans une aventure similaire. Leur belle épopée humaine et écologique, filmée pour une diffusion sur Canal+, sera aussi racontée, dans le détail, dans un livre à paraître à la rentrée 2011. ■

Cécile Moreno

Photos : Olivier Ravoire

HARAS DE JARDY SAISON 2011

MARNES-LA-COQUETTE - BOULEVARD DE JARDY

CONCOURS ÉQUESTRES DE NIVEAU
NATIONAL ET INTERNATIONAL

18>20 mars

Grand Prix Poneys de saut
d'obstacles - Etape de la Tournée des AS

25>27 mars

International de saut d'obstacles
Enfants, juniors et jeunes cavaliers - Pierre Durand

31 mars>3 avril

Grand National de dressage

8>10 avril

Grand National de saut d'obstacles

30 avril>3 mai

Concours Complet Pro/
Amateurs/Jeunes chevaux

12>15 mai

International*** de Concours complet
Etape de la Tournée des As

6>13 juin

Concours de saut d'obstacles
Pro/Amateurs/Jeunes chevaux

23>26 juin

Championnats de France de Horse Ball

Renseignements **01 47 01 35 59**

Le Haras de Jardy est une propriété du Département

www.hauts-de-seine.net

92
Conseil général
Hauts-de-Seine

La planète est confrontée à son premier bouleversement

Patrick Blandin a été le premier directeur de la Grande Galerie de l'Évolution. Il a reçu le prix 2011 « La Science se livre » pour son livre, *Biodiversité, l'avenir du vivant*, publié chez Albin Michel.

HDS Qu'entend-on par « biodiversité » ?

PB : Ce terme a été inventé en 1985. Il désigne une propriété évidente de la nature : sa diversité à toutes les échelles. En regardant le paysage, vous découvrez des écosystèmes variés : champs, bois, étangs... C'est la diversité écologique. Et puis, vous entrez dans un bois et vous trouvez différentes essences d'arbres, différents oiseaux qui chantent, des petites fleurs, des insectes. C'est la diversité spécifique. Enfin, vous regardez une espèce, les humains par exemple, et vous voyez que nous n'avons pas la même morphologie, ni les mêmes caractéristiques. C'est la diversité génétique.

HDS Pourquoi faut-il préserver cette diversité de la nature ?

PB : C'est une question fondamentale. Les scientifiques commencent à y apporter des réponses. Il leur est apparu que plus le monde vivant est diversifié, plus il a des chances de s'adapter à des conditions d'environnement changeantes. Grâce à ses facultés d'adaptation, la vie s'est développée et maintenue sur une planète qui a toujours changé. C'est la grande leçon de la biologie.

1963 Intègre l'École Normale Supérieure.

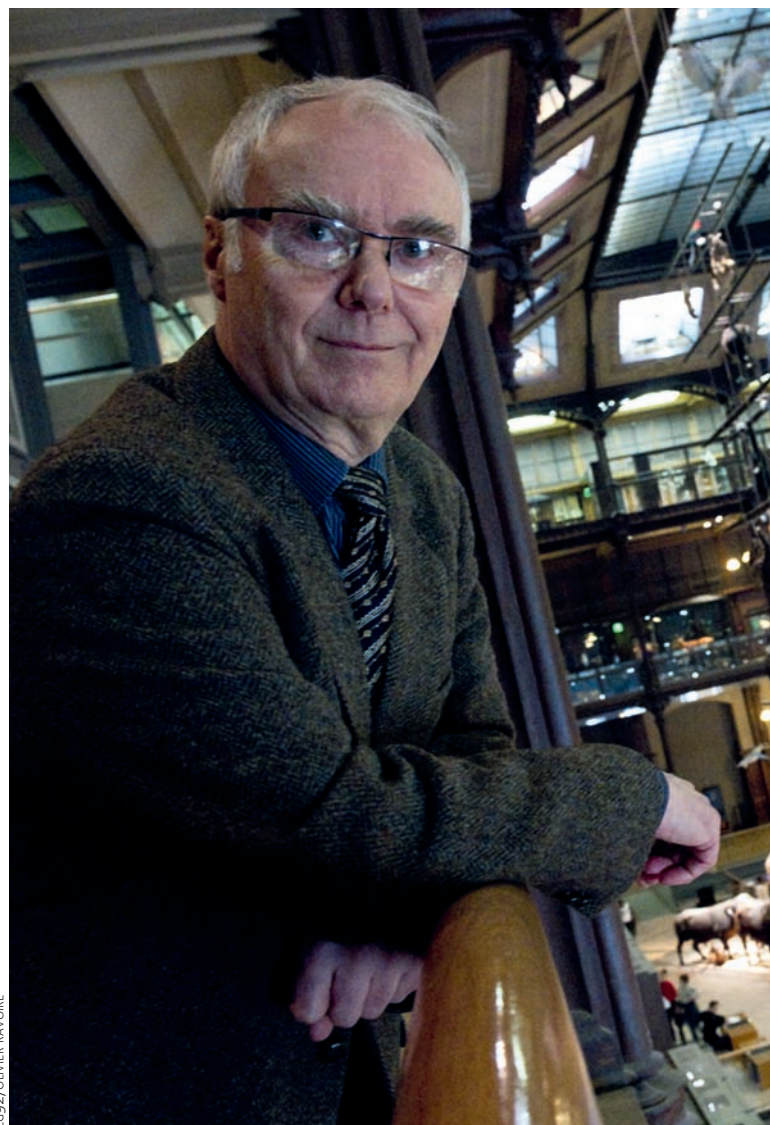
1994-2002 Premier directeur de la Grande Galerie de l'Évolution du Muséum d'histoire naturelle.

Depuis 2005 Se rend fréquemment au Pérou pour ses recherches sur les papillons sud-américains.

Février 2011 Reçoit à Puteaux le prix « La Science se Livre », une manifestation de diffusion de la culture scientifique organisée par le conseil général.

HDS Comment a-t-on fait ce lien entre diversité et adaptation/évolution ?

PB : Le naturaliste anglais Darwin est le premier à avoir compris l'essence de ce lien. Il a conçu la notion de sélection naturelle parce qu'il avait compris qu'au sein d'une même espèce, tous les individus n'ont pas les mêmes aptitudes. Si leur milieu



CG92/OLIVIER RAVOIRE

change, il peut y avoir des individus mieux adaptés aux nouvelles circonstances que d'autres. Ce sont eux qui seront capables de se reproduire et de transmettre leur patrimoine génétique aux générations suivantes. La diversité rend possible la préexistence d'organismes ou de systèmes écologiques préadaptés à de nouvelles circonstances et la vie se maintient grâce à une possibilité de tri parmi ses diverses composantes.

HDS En introduction de votre livre, vous parlez d'un scarabée, le pique-prune, dont la découverte a retardé la construction d'une autoroute à la fin des années 1990. Toutes

les espèces sont-elles indispensables ?

PB : Quand on bataille pour la protection d'une espèce, il y a toujours des gens pour demander à quoi elle sert. Derrière cette question, se cache quelque chose de très profond. Accorde-t-on une valeur aux autres espèces parce qu'elles sont utiles pour satisfaire des besoins très précis ou simplement parce qu'elles existent ? Il y a un tiraillement entre des valeurs de type utilitariste et des valeurs de respect et d'altruisme vis-à-vis des autres espèces. Entre ces deux extrêmes, existe toute une gamme de raisonnements. On peut se dire qu'une espèce nous est utile parce qu'elle est source de nourriture ou de médicament, mais une espèce peut

aussi être utile parce qu'elle est jolie et qu'en la regardant, vous vous sentez mieux.

HDS Vous écrivez qu'en près de 500 ans, plus de 800 espèces animales et végétales ont disparu du fait de l'homme. Assiste-t-on à une extinction sans précédent ?

PB : On parle souvent de la sixième crise d'extinction. Les paléontologues se sont aperçus qu'il y a des périodes dans l'histoire de la planète où beaucoup de formes vivantes disparaissent dans des temps relativement courts par rapport à l'échelle des temps géologiques, c'est-à-dire en un, deux, trois millions d'années. On a appelé ces périodes les crises d'extinction. La dernière a vu la disparition des dinosaures. L'extinction d'espèces est un phénomène classique, quasiment obligatoire, mais quand on voit le nombre d'espèces qui ont disparu au cours du XIX^e et du XX^e siècle, on s'aperçoit que le processus s'est beaucoup accéléré. Tous les écosystèmes sont atteints, transformés, pollués, fragmentés, détruits, au moins localement. La transformation de la planète du fait des activités humaines est sans commune mesure avec ce que pouvaient être les transformations qui ont provoqué les crises antérieures. C'est idiot de parler d'une sixième crise parce que nous sommes face à un phénomène jamais vu : il est causé par une espèce, il a lieu à l'échelle de la planète entière et il va très vite. La planète est confrontée à son premier bouleversement.

HDS Comment faire pour enrayer cette extinction ?

PB : Il faut y réfléchir aussi bien à l'échelle planétaire qu'à l'échelle d'une commune ou d'un département. Des moyens existent. Il y a des réglementations, des espaces protégés, des interdictions, mais qui ne concernent que certaines espèces et certains types d'espaces auxquels on accorde un caractère d'exceptionnalité. En pleine ville, la nature n'est pas forcément exceptionnelle et néanmoins, on a aussi besoin d'elle. Comment faire pour

préserver la biodiversité ordinaire ? C'est une question d'aménagement des territoires. Il faut avoir la volonté de maintenir des écosystèmes, même banals, et des continuités écologiques entre les écosystèmes pour que les espèces puissent circuler. Nous devons prendre en compte la diversité du monde vivant dans tout notre espace depuis les zones les plus sauvages jusqu'à celles que nous manipulons le plus au sein de nos villes.

HDS Cette prise en compte de la diversité du monde ne va-t-elle pas dans le sens d'une amélioration des conditions de vie des habitants ?

PB : On est encore sur un schéma culturel où l'homme se sort de la nature et se libère de ses contraintes. À force d'avoir fait cette dichotomie, on a fait de la nature notre poubelle et maintenant cela se retourne contre nous. Il faut changer notre vision et se dire que nous sommes en coévolution avec le reste de la nature. Dans les Hauts-de-Seine, on pense à l'aménagement des rives de Seine et à la conservation de certains espaces naturels ou boisés : cela fait partie des conditions du bien-être des populations.

HDS Le citoyen peut-il agir pour préserver la biodiversité ?

PB : Il peut réfléchir à son rôle en matière de pollution et à l'organisation de son habitat. Et puis, je pense aux enfants de nos villes qui sont de plus en plus dans des activités faisant appel au virtuel et de moins en moins au contact physique des éléments de la nature. Face à cette tendance, l'école et les familles ont un rôle important à jouer pour entretenir de la curiosité à voir de vrais végétaux, de vrais oiseaux, de vrais insectes. Il faut imaginer une vie urbaine qui développe une proximité avec des éléments de nature. ■

Propos recueillis par Reine Paris

Photos : Olivier Ravoire

Biodiversité, l'avenir du vivant,
Albin Michel, 260 p., 20 €



Quand il plonge pour réparer un bateau, Adrien Teurnier travaille à l'aveugle en raison de l'opacité de l'eau.



Le scaphandre

La famille Teurnier est installée sur le chantier naval de Villeneuve-la-Garenne depuis 1937. Son activité : **les travaux en milieu immergé.**

en héritage

Sous le regard attentif de son beau-frère François Bernard, Adrien Teurnier s'enfonce dans le fleuve, entraîné vers les profondeurs par ses semelles de plomb. Dans cette famille originaire de Bretagne, on est scaphandrier de père en fils depuis trois générations. « À l'époque de la guerre de 14, mon grand-père travaillait comme manœuvre sur du matériel flottant dans le port du Havre, raconte Adrien. Il s'est aperçu que les scaphandriers avaient un meilleur salaire, alors il a décidé d'en faire son métier... » Une entreprise de travaux fluviaux située dans l'île Saint-Denis l'embauche ainsi que ses cinq fils. « La famille s'est installée à Villeneuve-►



L'activité principale de Teurnier frères consiste à renflouer les péniches et à assurer l'entretien des bateaux-logements et passagers.

► la-Garenne. Au moment du Front populaire, en 1937, mon père et ses frères se sont mis à leur compte. » Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les entreprises de travaux fluviaux sont nombreuses et travaillent à dégager les voies navigables, encombrées par les ponts bombardés et les bateaux coulés. Ensuite, Teurnier Frères poursuit son activité en s'orientant essentiellement sur le renflouement des péniches. L'entreprise n'a pas sa pareille pour remettre à flot les épaves. Cependant, dans les années 1980, la crise que traverse la batellerie l'oblige à diversifier son activité en assurant l'entretien de bateaux-passagers et de bateaux-logements.

Décompression brutale

Les scaphandriers sont des ouvriers sous-marins : ils procèdent sous l'eau à des travaux de soudure, de découpe de métaux, pour réparer une hélice ou un gouver-

« Les scaphandriers sont des ouvriers sous-marins : ils procèdent sous l'eau à des travaux de soudure, de découpe de métaux, pour réparer une hélice ou un gouvernail. »

naïl par exemple. « On s'occupe aussi de l'entretien des ouvrages publics, précise Adrien, comme les écluses et les barrages. » Sa petite taille – Teurnier Frères ne compte plus aujourd'hui que trois scaphandriers – ne permet pas à l'entreprise de répondre à des marchés nationaux, même si EDF fait « ponctuellement » appel à elle. À l'occasion, les scaphandriers enfilent la tenue traditionnelle pour intervenir dans les stations d'épuration : « Ce matériel nous permet d'être complètement isolés, mais il a des inconvénients : le manque de mo-

bilité, l'absence de visibilité et il protège mal du froid. Et puis, il y a un risque de décompression brutale : le

90 kg —

C'est ce que pèse l'équipement de scaphandre traditionnel composé d'un casque en cuivre, d'une collerette, d'une combinaison de toile et de caoutchouc et bien sûr de plusieurs poids fixés sur le dos, sur la poitrine et aux pieds.

plongeur peut être aspiré dans le casque. » L'équipement d'origine pèse près de 90 kg. Il est composé d'un casque en cuivre de 19 kg avec trois hublots pour la vision, d'une collerette de 7 kg où se pose le casque, de poids fixés sur la poitrine et le dos d'environ 20 kg et, aux pieds, de semelles de 10 kg. L'air, amené depuis la surface par un compresseur moteur, arrive dans le casque par un tuyau et s'échappe par un clapet. « Beaucoup de progrès ont été faits en ce qui concerne le matériel. Avec les nouveaux scaphandres, le volume d'air



Adrien Teurnier et François Bernard ont trente-six ans de scaphandre derrière eux.



Lourd et encombrant, le matériel traditionnel a l'avantage d'isoler complètement le plongeur, permettant son travail dans des eaux insalubres.

est constant et on respire à la demande dans le casque », note Adrien qui ne sort plus sa vieille tenue de cuivre et de caoutchouc que pour des interventions en eaux polluées. Après trente-six ans de scaphandre – comprenez des heures et des heures à travailler sous l'eau, en aveugle, en été comme en hiver, avec les risques que cela comporte (rupture de tuyau, enlèvement...) –, Adrien et François pensent aujourd'hui à prendre leur retraite. Un songe qui sonne le glas de l'entreprise ? Certes, leurs enfants ont choisi d'autres voies... Mais l'entreprise familiale n'a pas dit son dernier mot : « L'un de mes neveux va prendre la suite avec l'artisan scaphandrier qui travaille avec nous depuis plusieurs années », annonce Adrien. Qui ne sera pas le dernier des Teurnier à fouler les fonds de la Seine. ■

Reine Paris

Photos : Olivier Ravoire

PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

La Maîtrise des Hauts-de-Seine recrute de nouveaux talents

Chaque saison, la Maîtrise des Hauts-de-Seine/Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris, recrute garçons et filles âgés entre 6 à 11 ans et passionnés par la pratique vocale. Aucune préparation, ni formation musicale préalable ne sont nécessaires pour se présenter aux auditions qui ont lieu sur rendez-vous, de janvier à juin dans les locaux de la Maîtrise, à Suresnes. Les enfants chantent par groupe puis individuellement après un court entretien.

Les enfants qui ont obtenu un bon résultat lors de cette audition intègrent l'un des 10 chœurs de la Maîtrise à la rentrée 2011. Tous les répertoires seront abordés en adéquation avec l'âge et les capacités de chaque enfant avec une prédilection pour l'art lyrique.

Depuis 1995, la Maîtrise des Hauts-de-Seine est officiellement reconnue en tant que Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris et a depuis noué des partenariats avec des structures aussi prestigieuses que le Théâtre des Champs Elysées, l'Opéra Comique et le Festival d'Aix-en-Provence.



Maîtrise des Hauts-de-Seine
Chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris
9, bd Aristide Briand
92150 Suresnes
Tél. : 01 47 72 30 30

Renseignements et inscriptions 01 47 72 30 30



Chorus, au-delà des frontières

38 Portrait
Tété au clair de l'aube

40 Musique
La Sacem à Neuilly

46 Panorama

48 Zapping

Du 12 au 26 mars, pour la 23^e édition du festival des Hauts-de-Seine, 113 artistes se produiront aux quatre coins du département et à La Défense. Un tiers de la programmation a été déniché à l'étranger. Quelques moments forts : la quinzaine de spectacles réservés au jeune public, la soirée du Prix Chorus et une série d'actions musicales.

Chorus ouvre ses frontières

113. Ce n'est pas le nom d'un des groupes invités à cette 23^e édition mais le nombre d'artistes qui se produiront **du 12 au 26 mars**. Parmi eux, de nombreux internationaux.

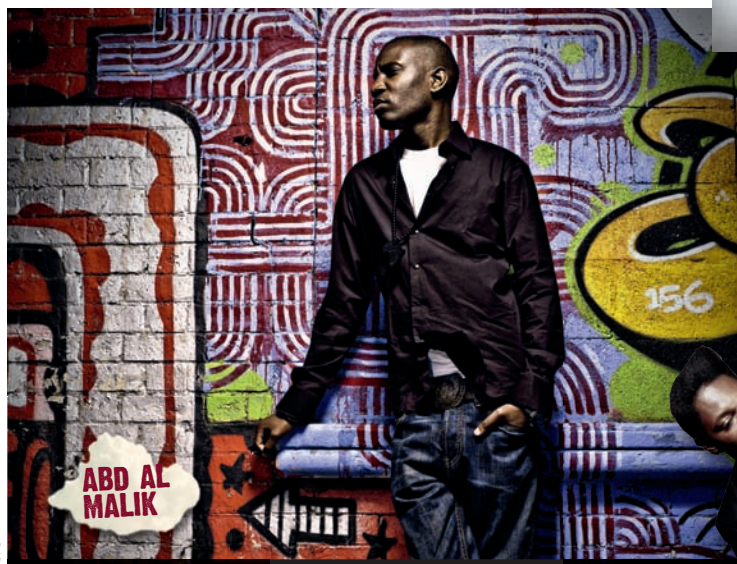


Retrouvez toutes les vidéos du festival Chorus sur www.chorus92.fr

Chorus a ses fidèles. Cette année encore, ils seront nombreux : Jacques Higelin, Les Ogres de Barback, Christophe, Yael Naim, Abd al Malik, William Sheller, Juliette ou encore Mademoiselle K qui partagera, pour une soirée rock, la scène avec les French Cowboys et les HushPuppies. Dans cette catégorie justement, à noter la venue d'un autre habitué, Arno, mais aussi de Luke et Eiffel.

Métissages musicaux

À l'inverse, d'autres artistes participeront pour la première fois au festival des Hauts-de-Seine comme The Do, Marianne Faithfull ou encore Opop, star de la soirée électro du 19 mars, rendez-vous désormais annuel. En ouverture de cette 23^e édition, samedi 12 mars, Gérald De Palmas revisitera son répertoire avec plusieurs invités, coups de cœur du chanteur ou habitués du festival. Quinze jours plus tard, pour la clôture, le samedi 26, Seun Kuti investira le Magic Mirror aux côtés de deux autres groupes, Toumast et Abraham Inc. À l'image de ce dernier concert, Chorus promeut les métissages musicaux. Par exemple, avec la « soirée Kinshasa » du 25



La musique en actions

Pour la troisième année consécutive, le conseil général organisera un concert à la maison d'arrêt de Nanterre. Le groupe Twin Twin, découvert dans la sélection Prix Chorus 2010, ira à la rencontre des détenus le 24 mars. Le 9 mars, à l'Espace Ado de Colombes, le percussionniste de Jamaica All Stars, Scully Simms, proposera une master class à des collégiens et lycéens déjà investis dans leur projet « les batuc'ados ». Autre master class : celle d'Avishai Cohen, sur le thème de « la composition et l'improvisation collectives ». Elle aura lieu le 16 mars au conservatoire de Meudon. Dernier exemple, une conférence-débat sera organisée le 24 mars sur le thème des « nouveaux (des)équilibres de la musique » dans le nouvel espace pro du village Chorus.. ■ É.V.

Retrouvez toutes les actions musicales sur www.chorus92.fr





© LIBERTO PERRO

© HASSAN HAJAJ



HINDI ZAHRA



© DOMINIQUE GOUBAIND

KATERINE

17

C'est le nombre de spectacles réservés au jeune public – dès deux ans - dans le cadre du Chorus des enfants. À noter que les dimanche 13 et 20 mars, le village du festival, sur le parvis de La Défense, se transformera en immense terrain de jeu autour de la compagnie Comme sur des roulettes et de Pascal Parisot.

mars à Nanterre qui réunira Balloji, Apkass et le collectif de dj's Stay Calm et une autre soirée spéciale, le 23 à La Défense, avec Winston Mc Anuff & The Bazbaz Orchestra, Band of Gnawa et Sergent Garcia.

Jeunes pousses

Chorus renforce également son ouverture à l'international avec un tiers de sa programmation venant de l'étranger comme les Améri-

15 000 €

C'est la somme que remportera le lauréat du prix Chorus 2011. Six finalistes sont en compétition : Botibol, Concrete Knives, Dissonant Nation, Mesparrow, Oh ! Tiger Mountain et We Were Evergreen. Verdict le 17 mars.

cains Jesse Dee, Ninjasonik, Chocolate Genius, Dark Dark Dark et le Québécois Damien Robitaille. Tous font partie des découvertes de cette 23^e édition, à apprécier gratuitement entre midi et deux au Magic Mirror ou en première partie des têtes d'affiche du soir comme l'Anglais King Charles. En effet, les Britanniques ne seront pas en reste avec Tunng, Andreyra Triana et The Chap qui navigue entre Londres et Berlin. Certains de ses artistes ne se sont jamais produits en France et ont choisi Chorus pour leur première scène hexagonale. Plus proche de nos frontières, la scène belge aura aussi ses dignes représentants : Arno donc et nos voisins d'Applause, d'Absynthe Minded et de

Joy. Enfin, du côté de la scène française, citons IAM, Katerine et quelques jeunes pousses : Camellia Jordana, Your Happy End, Lou Lesage, Twin Twin et Elephanz, prix Chorus 2010. Leur successeur sera désigné le jeudi 17 mars à La Défense au cours d'une soirée spéciale où les six lauréats se produiront avant leur parrain, le chanteur Tété. ■

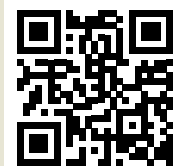
Émilie Vast

Plus d'infos et réservations sur www.chorus92.fr ou au 01 47 74 64 64.



Chorus sur votre smartphone

Programmation détaillée, news en temps réel, téléchargez dès maintenant l'indispensable appli.



culture

| 3

Tété



Retrouvez notre interview
vidéo avec Tété sur

www.hds-video.net, chaîne « Chorus »



PARRAIN DU PRIX CHORUS 2011, LE CHANTEUR SE PRODUIRA À LA DÉFENSE LE 17 MARS. IL Y PRÉSENTERA LE PREMIER CLAIR DE L'AUBE, SON QUATRIÈME ALBUM.

Poète discret, Tété a fêté, doucement mais sûrement, ses dix ans de carrière l'an dernier. À son hit parade : quatre albums dont le deuxième, *À la faveur de l'automne* sorti en 2003, lui a valu une nomination aux Victoires de la musique dans la catégorie « révélation de l'année » et d'être connu du grand public. Ont suivi *Le Sacre des lemmings et autres contes de la lisière* en 2006 et *Le Premier Clair de l'aube* enregistré aux États-Unis et disponible depuis février 2010. « *C'était un projet que je nourrissais depuis plusieurs années. Mais c'est surtout un rêve d'enfant, sourit-il. J'ai la passion de toutes ces musiques avec lesquelles j'ai grandi, celles que ma mère écoutait à la maison* ». À la country de Nashville et au blues de Chicago, il a préféré Portland, la « Mecque de l'indie-rock US ». « *C'est une ville du nord-est des États-Unis assez proche du Canada, un pays sur lequel j'ai flashé. C'est aussi une ville pas si éloignée du Saint-Dizier où j'ai grandi. Il y a une vraie qualité de vie et une vraie écoute.* » Né en 1975 au Sénégal, Tété grandit donc à Saint-Dizier dans le nord-est de la France. bercé par le jazz et la pop anglo-saxonne maternels, grâce au rap, il se réconcilie avec le français. Une langue qu'il soigne, défend brillamment et à laquelle il entend rester fidèle. Sa rencontre avec son instrument, la guitare, remonte, elle, à ses seize ans. Sa première six cordes l'entraîne du côté de Dylan, Hendrix, Bob Marley ou encore Queen jusqu'à la révélation, la découverte de Keziah Jones. Fini les reprises, Tété veut composer. À l'image de ses héros littéraires empruntés à Kerouac ou Salinger, il prend la route et finit par rejoindre la capitale. Il sort un premier maxi autoproduit en 1999 et enchaîne les concerts. Le bouche-à-oreille fait le reste. « *La chance que j'ai eue en arrivant à Paris il y a plus de dix ans, c'est de trouver plein de petits bars où l'on pouvait jouer pour tenter sa chance. Aujourd'hui, ces bars ont fermé ou ne font plus de musique en raison des nuisances. C'est dommage car c'est comme ça que l'on renouvelle le tissu musical, en permettant à des jeunes qui jouent dans leur*

“ Je voulais délibérément casser mes repères en allant aux États-Unis pour enregistrer mon album. J'avais envie de quelque chose de plus direct. Ces derniers temps en studio, j'avais tendance à surcharger, à être bavard, à cabotiner. Le producteur avec qui j'ai travaillé, Steve Berlin, m'a encouragé à enregistrer un disque dépouillé, tout en cherchant à me sortir de ce que les Américains appellent la « zone de confort », en essayant d'autres tempos, d'autres tonalités. ”

garage de se frotter à la scène. Aux États-Unis, j'ai retrouvé cette ambiance de petits bars. Mais là-bas, tout repose sur l'initiative personnelle, alors qu'en France on a la chance d'être accompagné par des collectivités locales et des institutions, tout un système de soutien aux artistes. » C'est donc sous le ciel pluvieux de l'Oregon, à la faveur de l'automne 2009, que Tété a travaillé, pendant un mois, avec « un trio de musiciens californiens experts en roots music » et le producteur Steve Berlin connu pour avoir notamment collaboré avec Los Lobos, REM et John Lee Hooker. « *Je voulais délibérément casser mes repères en allant là-bas. J'avais envie de quelque chose de plus direct. Ces derniers temps en studio, j'avais tendance à surcharger, à être bavard, à cabotiner. Steve Berlin m'a encouragé à enregistrer un disque dépouillé, tout en cherchant à me sortir de ce que les Américains appellent la zone de confort, en essayant d'autres tempos, d'autres tonalités.* » Un voyage réussi qu'il racontera sur la scène du Magic Mirror à La Défense le 17 mars. Parallèlement à sa carrière musicale, Tété poursuit son aventure télévisuelle au côté du pianiste et compositeur André Manoukian pour l'émission « Tété ou Dédé », « *une grande opportunité et un bonheur dès la première émission* », souligne le chanteur, toujours reconnaissant de ce qui lui arrive. Après un premier road movie aux États-Unis, les deux compères sont partis à la rencontre de musiciens au Sénégal et en Afrique du Sud. Diffusion prévue de cette troisième saison à la rentrée 2011 sur France Télévisions. « *D'ici là, j'ai des concerts prévus jusqu'à l'été 2011 dont quelques dates au Japon. J'ai aussi d'autres projets et d'autres envies : faire un peu de cinéma, pousser l'écriture. Mais ce qui est central c'est la passion, celle de la guitare qui m'a fait venir à Paris et enregistrer ces quatre albums. Alors c'est tout ce que je me souhaite pour l'avenir, si ma carrière devait encore durer dix ans, de la passion.* » ■

Émilie Vast

Tété sera en concert au Magic Mirror à La Défense le 17 mars à 20 h. Tarifs : 10 et 15 €. Plus d'infos sur www.chorus92.fr



À Neuilly, le temple du droit d'auteur

À Neuilly depuis 1976, la Sacem représente les auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, ainsi que plus de 40 millions d'œuvres. Reportage.

Larges baies vitrées, mobilier rouge et blanc très moderne, écran géant : impossible d'imaginer en pénétrant dans le hall d'accueil de la Sacem, l'anecdote à l'origine de cette « institution ». Seule le nom, hall Berlioz, peut servir d'indice car il faut remonter au milieu du XIX^e siècle. Direction le café-concert le plus couru de la capitale, « Les Ambassadeurs » sur les Grands Boulevards. « Ernest Bourget est attablé avec deux de ses amis et confrères lorsque l'orchestre joue un de ses morceaux », raconte Jean-Luc Violla, directeur délégué de la Sacem. *Le compositeur fait appeler le patron et lui annonce qu'il ne paiera pas son addition puisque ce dernier utilise sa musique sans le rémunérer.* L'affaire sera portée devant la justice qui donnera raison au musicien. En 1850 est ainsi créé le syndicat provisoire des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. Un an plus tard, le syndicat prendra la forme d'une société civile. La Sacem est née. Dans un couloir, un phonographe, d'anciennes partitions encadrées et une photo de la salle du conseil d'administration en 1914, quelques chaises et une table, témoignent de cette époque révolue.



PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

L'immeuble de la Sacem devant La Défense. La répartition de base est la même depuis la création de la Sacem en 1851 : un tiers pour l'auteur, un tiers pour le compositeur et un tiers pour l'éditeur.

« Les sociétaires nous confient leurs droits, sauf leur droit moral dont ils restent les seuls dépositaires. »

À la seconde près

Plus ancienne société d'auteurs au monde, la Sacem est aussi l'une des plus grandes avec 132 000 sociétaires et plus de 40 millions

d'œuvres du répertoire mondial. « Ici, dans ce hall Berlioz, on reçoit soixante-dix personnes par jour, aussi bien des auteurs-compositeurs de chansons, que des auteurs de rap, des

humoristes pour leurs sketches ou des compositeurs symphoniques, détaille Patrice Schwartz, responsable de la gestion des sociétaires. Pour devenir sociétaire, un auteur-composi-

La Sacem assure une redistribution des droits à la seconde près ce qui nécessite un travail de suivi considérable.



teur doit avoir écrit ou composé au minimum cinq œuvres dont l'une au moins a été enregistrée sur un support commercialisé ou diffusée en public au moins cinq fois au cours des six derniers mois. Une fois son dossier accepté, il doit s'acquitter d'un droit d'entrée, 121 € pour cette année. Ensuite, il peut déposer autant d'œuvres qu'il le souhaite. Et s'il décide de démissionner, nous le remboursons.» L'an dernier, environ 4 700 nouveaux sociétaires ont adhéré à la Sacem et 617 000 nouvelles œuvres ont été déposées. «Les so-

ciétaires nous confient leurs droits, sauf leur droit moral dont ils restent les seuls dépositaires», tient à préciser Jean-Luc Violla.

La Sacem emploie 1 500 personnes dont 800 travaillent à Neuilly. Leur mission principale : la collecte et la distribution des droits d'auteurs. «Ils sont principalement de deux sortes, explique le directeur délégué. Les droits d'exécution ou de représentation publique (films, émissions de télévision, concerts, bals...) et ceux de reproduction mécanique, c'est-à-dire de

fixation sur un support commercialisé. 829 millions d'euros ont ainsi été perçus en 2010. La Sacem assure ensuite une des redistributions parmi les plus précises au monde.» 80% des droits sont répartis selon l'utilisation réelle des œuvres. «Pour prendre un exemple, poursuit-il, nos confrères anglais procèdent par sondage. C'est-à-dire qu'ils font écouter les radios, plutôt les grosses, plusieurs jours par an et à partir de là, ils font leur répartition. Nous, nous nous engageons à faire une répartition au centime d'euro et à la seconde près.

Nous prenons tout en compte, de la radio locale jusqu'au bal du samedi soir au fin fond de la France. Ce qui demande un travail considérable d'authentification des œuvres et un système informatique de répartition.»

Oreille absolue

Ce «travail considérable d'authentification» est à la charge des services musicaux qui emploient vingt-trois personnes dont dix-huit experts, diplômés en musicologie ou premier prix de conservatoire. Certains auraient même, dit-on, ►



La mission des experts musicaux est d'authentifier les œuvres sur tous les supports possibles.

► *l'oreille absolue. Dans un openspace très silencieux, casque sur les oreilles, un expert joue à la console, pendant qu'un autre surfe sur internet... « Notre mission est d'authentifier les œuvres sur tous les supports possibles et de vérifier l'exactitude des déclarations d'utilisation, les programmes que nous communiquent les diffuseurs, organisateurs de spectacles et producteurs, explique Maurice Pham, le directeur. Nous procédons aussi à des analyses musicales comparatives », en cas de suspicion de plagiat. Plus de 7 000 heures d'écoute sont ainsi effectuées chaque année, de manière aléatoire ou à la demande des sociétaires. « Ce service, historique à la Sacem, n'existe dans aucune autre société d'auteurs. » Sur son bureau, la photocopie d'un vieux cahier d'écolier qui date de 1912 : « Petite méthodologie de sténographie musicale et dictionnaire rythmique ». « Cette sténographie s'apprend en deux heures. Elle permet de prendre à la volée la musique que l'on entend. Elle sert aux inspecteurs musicaux qui vont sur le terrain dans les théâtres ou les discothèques. » Ils sont au*

La Sacem

Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique

Siège social
Neuilly-sur-Seine
Créée en 1851

132 000
sociétaires
(dont 15 500
de nationalité
étrangère)

830
millions d'€
de droits
d'auteur
collectés
en 2010

40 millions d'œuvres
(musiques, musiques de films,
sketches, doublages...)
plus de 617 000 nouvelles œuvres
(françaises et étrangères) déposées en 2010

**Plus de
7 000**
heures d'écoute
par an effectuées
par la Sacem

Mission principale collecter les droits d'auteur en France et les redistribuer aux créateurs français et du monde entier.

Source : Sacem

nombre de quatre. À l'époque où il était l'un d'eux, Maurice Pham notait tout dans sa poche à l'aide d'une pointe de crayon de papier, sur des petits bouts de papier reliés par un élastique. Sur l'un deux, deux lignes de hiéroglyphes pour

l'observateur non averti. Maurice Pham y jette un oeil : « Ah oui, c'est La Mer de Charles Trenet, sourit le directeur. Les gens pensent que nous avons de la chance d'être payés pour aller voir des films ou des spectacles. Mais, je peux vous assurer qu'on ne

voit rien. On écoute. Au cinéma par exemple, vous devez noter tous les thèmes et même les chronométrer. À aucun moment, vous ne pouvez vous laisser emporter par l'histoire. »

Pour les aider, les experts musicaux disposent d'un dictionnaire musical. Numérisé depuis 2008, cette immense banque de données recense près de 700 000 thèmes musicaux allant de 1880 à nos jours et en intègre neuf mille nouveaux chaque année. Mais près des deux tiers des œuvres seraient, malgré tout, identifiés grâce à la mémoire et à la culture musicale des « experts ».

À l'échelle mondiale

Car pour compliquer le tout, sur les 132 000 sociétaires de la Sacem, 15 500 sont de nationalité étrangère. « Pendant longtemps, la Sacem a eu de très grosses ressources grâce à Ravel par exemple, relate Jean-Luc Violla, avant qu'il ne tombe dans le domaine public puisque les droits sur la musique durent 70 ans. Aujourd'hui, Prokofiev et Chostakovitch l'ont remplacé. Quand une de leurs œuvres est jouée quelque part dans le monde, ce qui arrive plusieurs fois par jour, c'est nous qui percevons les droits et qui les répartissons entre leurs différents ayants droit. Mais, indirectement, la Sacem représente aussi les auteurs et compositeurs du monde entier puisque toutes les sociétés ont signé des accords. Si Madonna fait un concert en France, c'est nous qui percevons les droits pour les envoyer à la société américaine équivalente à la Sacem. Et inversement si Daft Punk fait un concert aux États-Unis. »

Dernière spécificité de la Sacem : le soutien à la création. Chaque année, elle finance à hauteur de quinze millions d'euros différents festivals, petites salles ou artistes débutants. La Sacem est ainsi partenaire de Chorus, le festival des Hauts-de-Seine. Et son soutien ne se limite pas à la musique. Dans ses locaux, environ quatre mille tableaux d'artistes contemporains ornent les murs des couloirs, salles de réunion et autres bureaux. ■

Émilie Vast
Photos Jean-Luc Dolmaire

« Les fournisseurs d'accès sont les grands gagnants »

Directeur délégué de la Sacem, **Jean-Luc Violla** détaille les défis à relever pour sa société et l'industrie musicale en 2011. En perspective, Hadopi et une taxe sur les abonnements internet.

En pleine crise de l'industrie musicale, la Sacem réalise son meilleur chiffre d'affaires. Une contradiction ?

Depuis cinq ans, nous nous étions stabilisés à environ 760 millions d'euros. En 2010, nous avons atteint les 829 millions d'euros perçus, notre record historique. Cela s'explique de différentes manières. Tout d'abord, malgré l'effondrement du marché du disque, la musique vivante, les concerts ont explosé. Deuxièmement, le facteur économique qui impacte le plus nos résultats, c'est la publicité. La base de notre facturation pour l'audiovisuel, les radios et télévisions, c'est leur chiffre d'affaires qui dépend lui-même des recettes publicitaires. Un secteur qui se porte bien. Enfin, ce bond de nos perceptions est lié à de très importantes régularisations.

C'est-à-dire ?

Nous avons engagé depuis longtemps des négociations avec les fournisseurs d'accès à internet. L'an dernier, nous sommes tombés d'accord avec Orange et Numericable par exemple. En 2010, nous avons aussi été les premiers en Europe à signer un accord avec YouTube. D'où des régularisations qui peuvent remonter à 2006 et à l'explosion d'internet et donc expliquer l'augmentation de nos perceptions.

Combien vous rapporte la musique sur internet ?

Sur plus de 800 millions d'euros perçus, internet représente environ 1 %. C'est sans commune mesure avec la réalité de l'utilisation de musique sur internet. Dans un récent sondage que nous avons réalisé,



CGOZ/JEAN-LUC DOLMAIRE

internet est cité comme moyen d'écoute favori par 6 % des personnes interrogées et 76 % des 15-24 ans disent utiliser internet pour écouter de la musique. Ils le font principalement via les sites vidéos comme YouTube et via les sites de streaming légal comme Deezer.

La musique sur internet peut-elle devenir une économie rémunératrice ?

Le meilleur exemple, c'est la radio qui se finance grâce à la publicité. Or, Deezer par exemple n'a pas encore développé un modèle économique qui lui permet de facturer son audience. Il doit réussir à attirer la publicité et à inciter les gens à s'abonner en se transformant peu à peu en réseau social avec des playlists par affinités, par exemple. La monétisation de cette musique est un des enjeux de 2011.

Que proposez-vous ?

Les grands gagnants sont les fournisseurs d'accès à internet. En offrant des capacités de téléchargement considérables dont ils ont souvent fait un argument publicitaire, ils ont vendu leurs abonnements au détriment des filières musicale et cinématographique. Donc moyennant quelques euros supplémentaires sur les abonnements, nous pourrions créer une compensation pour ces deux filières qui diminuerait au fur et à mesure que le téléchargement légal s'accroîtrait. Cette « taxe » aurait vocation à disparaître une fois le marché rétabli. Bien évidemment, on parle d'une somme qui, par abonnement, serait symbolique.

Et Hadopi ?

Les premiers courriels d'avertissement sont partis en septembre,

suivi des deuxièmes en fin d'année. On peut donc penser qu'au cours du premier semestre 2011 vont arriver les sanctions, c'est-à-dire les suspensions d'abonnement à internet pour les gens qui continueront à télécharger. Si Hadopi marche vraiment, ce qui n'est pas acquis encore, nous espérons que cela aura un effet pédagogique, dissuasif et donc un effet de report vers le téléchargement légal. Car on ne peut pas dire que l'offre légale soit insuffisante. La richesse des catalogues est impressionnante et pas seulement sur iTunes. ■

Propos recueillis par Émilie Vast

Dans le cadre du festival Chorus est organisée le 24 mars au village du festival à La Défense une conférence-débat sur le thème des « nouveaux (des)équilibres de la musique ». Plus d'infos sur www.chorus92.fr

Le graveur et le photographe



© JACOB MEYER

L'exposition présentée à la bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt, « **Dessin vs photographie ? Deux visions au sommet** », met en perspective un même paysage alpin à travers les siècles.



© DOMINIQUE LAUCÉ

En 2007, Dominique Laugé réalise à la demande de la Fondation Credito Valtellinese une approche photographique des paysages décrits par le peintre Meyer lors de son périple montagnard en 1877 - du Tyrol italien à Milan, puis des Grisons à Chiavenna. Franchissant les cols du Stelvio, du San Bernardino, de la Spluga, cherchant les sentiers disparus et les panoramas engloutis sous la masse des arbres, Dominique Laugé retrouve néanmoins soixante-cinq points de vue qu'il saisit en couleur.

L'exposition met en relief similitudes et différences entre les deux époques que 130 ans séparent et entre les médiums, gravure et photographie. Débordant le seul champ des arts plastiques, la réflexion s'élargit ici à la question de l'évolution du paysage et au devenir de notre environnement, en montagne comme à la ville. En effet, une seconde confrontation visuelle entre peinture et photographies contemporaines aborde ce point en prenant appui sur le tableau de Turpin de Crissé, une huile sur toile de 1806, tirée des collections de Marmottan.

Sion

Lancelot Turpin de Crissé (1782-1859) était le peintre officiel de l'impératrice Joséphine. Dans un tableau daté de 1806, il a représenté la cité de Sion (en Suisse, dans le canton du Valais), surplombée par ses deux châteaux édifés sur d'impressionnants pitons rocheux, environnée de profondes forêts de chênes et d'ormeaux. Un paysage qui témoigne encore de l'esprit du XVIII^e siècle et sera exposé au Salon de 1810 à Paris puis offert à la bibliothèque Marmottan. Deux siècles plus tard, vingt photographies couleur de Dominique Laugé se présentent comme un état des lieux. Si l'on se place aujourd'hui à l'endroit exact où se tenait alors le peintre, on ne voit qu'une façade borgne ! En effet, la ville a grandi et effacé campagne et chemins tandis que les hauts immeubles ont remplacé les maisons. Le site majestueux, qui avait inspiré Turpin de



© SION, TABLEAU DE LANCELOT TURPIN DE CRISSÉ, 1806



© DOMINIQUE LAUGÉ

Crissé, bien que toujours reconnaissable s'est considérablement modifié, imposant au photographe une nouvelle approche visuelle. Si certaines photographies de Dominique Laugé restituent l'esthétique picturale et transmettent l'esprit de « perspective atmosphérique » qui souligne la topographie originale de ce site romantique et l'empreinte architecturale de ses châteaux, d'autres images montrent sans

complaisance la réalité de Sion métamorphosée en paysage urbain. De cette juxtaposition de points de vue, Dominique Laugé élabore une réflexion qui interroge la manière même de représenter la ville : « J'étais venu à Sion avec le tableau de Turpin en tête. En accumulant les prises de vue, j'avais l'impression de chercher à compléter, au-delà du temps, la vue unique du peintre. La cité avait grandi... J'entreprenais, en

quelque sorte, la construction d'une mosaïque ou chaque image, entrant en résonance avec les autres, me permettrait de réaliser un rendu harmonique de la ville ». ■

Alix Saint-Martin

« Dessin vs photographie ? Deux visions au sommet », du 8 avril au 23 octobre, à la Bibliothèque Marmottan, 7 place Denfert-Rochereau à Boulogne. Tél. : 01.55.18.57.61. bibliothequemarmottan@mairie-boulogne-billancourt.fr @

La vie selon Édouard Boubat

À Issy-les-Moulineaux, la rétrospective Édouard Boubat affirme la place de la **photographie humaniste** à la suite des expositions déjà consacrées par la ville à Robert Doisneau et Willy Ronis.



© ÉDOUARD BOUBAT/RAPHO



« La photo, c'est vivre une émotion » ! Au Musée français de la Carte à jouer, soixante-trois images résument cette profession de foi d'Édouard Boubat (1923-1999). Regard tendre, humour et esthétique des situations imprévues, telle est l'empreinte qu'a laissée Édouard Bou-

bat dans l'inconscient collectif. L'exposition évoque l'artiste à travers ses trois thématiques de prédilection : le « piéton amoureux » de Paris, l'artiste face à la vie rurale française dans les années 50 et le voyageur attentif aux peuples du monde. Le public retrouvera les photographies « icônes » qui parlent une langue nostalgique : l'in-

contournable « *L'arbre et la poule* », évocation savoureuse de la campagne ; « *La petite fille aux feuilles mortes* » ou encore « *Première neige au jardin du Luxembourg* » ; Mai 68 et son « *Plutôt la vie* », taggué sur les murs de la capitale ! Comme « *Rémi écoutant la mer* », l'enfant qui écoute la mer dans le creux de son oreille-coquillage, la rumeur

d'une époque révolue franchit le seuil du XXI^e siècle et chaque image d'Édouard Boubat s'impose comme une rencontre. ■

Alix Saint-Martin

« Édouard Boubat - Photographies », 13 avril - 24 juillet. En collaboration avec l'agence Rapho.

Tél. : 01.41.23.83.60

www.issy.com/statiques/musee



© CAPRICCIO FRANÇAIS

Nuits baroques à Sceaux

Des *Grandes Nuits de Sceaux*, initiées par la duchesse du Maine en 1714, aux *Petites Nuits de Sceaux* créées par le musée ce printemps 2011, il n'y avait qu'à esquisser un pas. D'avril à octobre, six soirées baroques se donneront dans le grand salon du château de Sceaux, au musée de l'Île-de-France. Pour le premier spectacle, l'orchestre de Phi-

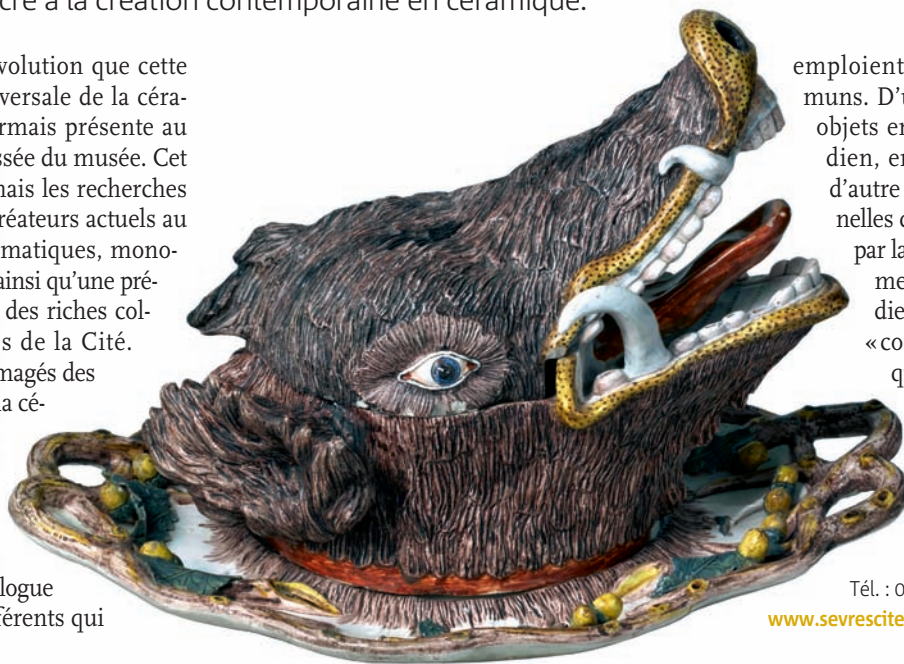
lippe Le Fèvre jouera sur instruments anciens *Le Capriccio français* de Haendel. Cette évocation en costumes d'époque de la vie du « cher Saxon », comme l'appelaient les Vénitiens, sera ponctuée des extraits de ses plus grands opéras et oratorios. ■ **A.St-M.**

« *Haendel, Caro Sassone* », 29 avril, à 20h, Musée de l'Île-de-France, Sceaux. Place à 16€. Réservation : 01.41.87.29.71.

Céramique design

Au sein de Sèvres-Cité de la céramique, l'exposition « *Mise en œuvre* » des designers Sismo inaugure au Musée le nouvel espace consacré à la création contemporaine en céramique.

Une petite révolution que cette vision transversale de la céramique désormais présente au rez-de-chaussée du musée. Cet espace accueillera désormais les recherches les plus diversifiées des créateurs actuels au rythme d'expositions thématiques, monographiques ou collectives, ainsi qu'une présentation par roulements des riches collections contemporaines de la Cité. En jouant sur les termes imagés des techniques singulières de la céramique, « *tourner, mouler, modeler, peindre* », l'exposition inaugurale « *Mise en œuvre* » conçoit par le duo des designers Sismo, crée un dialogue entre des univers très différents qui



emploient des vocabulaires communs. D'une part le design et ses objets emblématiques du quotidien, en céramique ou non, et d'autre part les pièces exceptionnelles des collections conservées par la Cité. Les innovations formelles de nos objets quotidiens *designés* créent ici une « complicité d'intelligence » qui permet à cette exposition didactique de rendre l'exceptionnel lisible. ■

A.St-M.

« *Mise en œuvre* »,
30 mars - 26 septembre.

Tél. : 01.46.29.22.00.

www.sevresciteceramique.fr



© RMN-PHOTO MARTINE BECK COPPOLA

De la rupture

Autour du médium vidéo, la Maison des Arts de Malakoff propose une exposition de groupe au titre évocateur : « *Rupture mon amour* ». Le postulat de départ se décline sous trois angles : la tension, l'affrontement, la solitude. Nuances et outrances du comportement humain sont décryptées en vidéos séquences. ■ **A.St-M.**

« *Rupture mon amour* », 6 avril - 15 mai. Tél. : 01.47.35.96.94.

<http://maisondesarts.malakoff.fr>



Humour vache

Caricaturiste iconoclaste de la vie politique française pour *Hara-Kiri*, *Libération*, *Stratégies...*, Philippe Soulas a reçu le « prix de l'Humour noir » en 1974 et le « prix de l'Humour vache » en 1999. Peintre et sculpteur, Soulas est exposé à la Maison des Arts de Châtillon sous le titre « *Fleuritudes* » ! L'œuvre s'épanouit à travers la technique originale du « tableau-sculpture » qui met en relief l'idée... portée par un personnage, sur le mode ludique et corrosif! ■ **A.St-M.**

Exposition « *Fleuritudes* », 6 mars - 3 avril. Tél. : 01.40.84.97.11.

www.maisondesarts-chatillon.blogspot.com



© PHILIPPE SOULAS



© LAURENT PERNOT - COURTESY GALERIE ODIIE OUIZEMAN

Notre sélection arts, culture, loisirs, découvertes



France musiques

Proposé par la Fédération des associations de musiques et danses traditionnelles en partenariat avec la Maison de la musique de Nanterre, le festival Planètes musiques se consacre aux nouvelles formes de musiques traditionnelles de l'Hexagone – version non géométrique puisqu'on peut y traverser les mers. Temps fort de la programmation musicale à Nanterre, les Planètes Musiques sont « exotiques, vivantes, festives » – et éclectiques puisqu'on y croiera, entre autres et du 7 au 10 avril : Le Bus Rouge, « fanfare créative en peau de bête » (Centre et Sud de la France) ; Danyèl Waro (maloya réunionnais) ; Família Artús (répertoire « tribal gascon ») ; Têtes de chien, « chants de paysans parisiens » ; Oneïra, « rêve méditerranéen » ; Michel Aumont (clarinette bretonne) ; l'Orchestre national de Barbès, Christian Pacher, Olli & Mood, René Lacaille etc. ■ Renseignements à la Maison de la musique (01 41 37 94 20), sur www.nanterre.fr et www.famdt.com



Recyclé

À Marnes-la-Coquette, un Cheval cabré, sculpture de 2 mètres de haut pour 300 kilos, se dresse désormais à l'entrée du haras de Jardy. Acquisée par le conseil général, cette œuvre d'art originale est née du travail d'un collectif d'artistes autour de la notion de matériaux recyclables. Le cheval métallique est en effet composé exclusivement de pièces usagées provenant de divers véhicules automobiles voués à la casse. Un saut d'obstacle qui entend réunir art et écologie. ■



CG92/J.-L. DOUVAINE

Correspondances

Dans le cadre de Musique à Meudon, les Amis du paysage français organisent deux concerts où *Musique, poésie, et peinture entrent en résonance.* À l'espace Isadora-Duncan du CNRS de Meudon, un duo piano et flûte traversière servira les compositeurs de la fin du XIX^e et du XX^e siècle (Debussy, Ravel, Poulenc...), étroitement associés à la peinture de cette période par un diaporama des tableaux du futur département du Musée du Paysage français de Meudon. Un récitant fera entendre des textes de Verlaine, Proust, Saint-Exupéry... autant de *Correspondances* insoupçonnées. ■ CNRS-Meudon, samedi 2 et dimanche 3 Avril, à 17h. Tél.: 01 46 23 87 13. Tarif : 15€, 10€.

Cinéma

Du 1er au 4 avril, Boulogne-Billancourt accueille la première édition du Festival international du film et renoue avec son passé qui, durant 60 ans, a forgé la réputation du cinéma français. La programmation fait la part belle à l'optimisme au travers de films drôles et émouvants. Daniel Auteuil y présentera *La Fille du puisatier*, son premier film en tant qu'acteur et réalisateur. Le président du jury sera Michael Radford, réalisateur anglais (*Le Facteur, Le Marchand de Venise...*) et Claude Pinoteau (*Le Grand Escogriffe, La Boum...*) sera le président du comité d'honneur. En chiffres, le « Festival qui donne des ailes », c'est 20 séances de cinéma dont 2 avant-premières, 12 films inédits, 4 documentaires, deux films jeunes publics et de nombreux courts métrages. ■ Programme et horaires sur www.festival-boulognebillancourt.com. Tarifs : 3 € la place et 15 € le pass (Tarif réduit : 10 €).



Bulles

Devant le succès de la première édition de son festival de bande dessinée, la ville de Bois-Colombes a décidé de reconduire cette manifestation. Les 2 et 3 avril 2011, les amateurs de BD auront l'occasion de rencontrer une vingtaine d'auteurs (humour, jeunesse, mangas...) qui présenteront et dédicaceront leurs ouvrages dans les salons de l'hôtel de ville. Deux concours de bandes dessinées pour les moins de 18 ans sont ouverts : pour avoir plus de renseignements à ce sujet, il suffit d'appeler le 01 41 19 83 72. ■ www.bois-colombes.com/festivalBD



Guitare

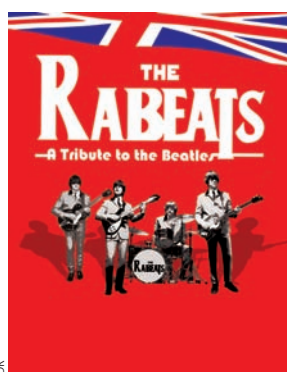
À Antony à lieu la 19^e édition des Rencontres internationales de la guitare, dédiées à la mise en valeur des répertoires baroques, classiques et contemporains de l'instrument, et dont l'initiative revient à Gérard Verba, concertiste et professeur au conservatoire de la ville. Cela se passe à l'auditorium Paul-Arma (140 av. de la Division-Leclerc), du mercredi 30 mars au dimanche 3 avril. On annonce cette année un concert de musiques du Brésil, *choros* et *bossa nova*, avec Yamandu Costa. Depuis 2000, toujours afin d'enrichir les horizons de l'instrument, les Rencontres intègrent également un concours international. La 12^e finale se tiendra le samedi 2 avril. ■ Retrouvez tout le programme des rencontres et le palmarès du concours sur www.ville-antony.fr



Labo



Le projet Op'nLAB proposait à cinq artistes contemporains d'intégrer pendant quatre mois un laboratoire de recherche en chimie du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie afin de permettre la création d'œuvres cosignées par un artiste et un chercheur. Dans le cadre de ce projet, Hicham Berrada a conçu une sculpture mettant en scène un champ magnétique grâce à l'utilisation de nanoparticules réagissant à deux aimants introduits dans des cylindres en cuivre. L'œuvre intitulée *Le temps suspendu #3* fait l'objet d'une exposition à la Maison des Arts de Malakoff jusqu'au 20 mars. ■ Maison des Arts de Malakoff, 105 avenue du 12-Février-1934. Tél. : 01 47 35 96 94.



Beatlesque

À Issy-les-Moulineaux, une série de manifestations est organisée en mars autour des « quatre garçons dans le vent ». À la médiathèque du centre-ville, l'exposition « *Do you speak Beatles ?* » est à découvrir jusqu'au 10 avril : disques, affiches, juke-box en libre service et matériel d'enregistrement du groupe tout droit venu des studios d'Abbey Road. Au programme aussi, des concerts interprétés par des artistes revisitant les Beatles : Fab Swing Trio le 13 mars, scène ouverte « Hommage aux Beatles » le 18 mars et The Rabeats le 25 mars. Un karaoké sera aussi organisé le 20 mars à la médiathèque. Enfin, le 27 mars, une projection de documentaires sur les Beatles est programmée. ■ www.issy.com

Sculpteur

À la médiathèque de Fontenay-aux-Roses, une exposition de 60 photographies d'archives inédites se tiendra du 16 au 30 avril. Consacrée au sculpteur René Letourneur, cette présentation retracera l'essentiel de sa carrière et des documents montreront le travail de taille directe en cours de réalisation. Des films, des maquettes préparatoires et le modèle original de la *République*, jamais exposé, compléteront l'exposition. ■ www.mediatheque-fontenay.fr



Évasion

Au Cube à Issy-les-Moulineaux, l'exposition *Etrange & Merveilleux*; vidéo et illustrations mixe deux esthétiques, l'univers kawaii (« adorable » en japonais) et le monde de l'étrange. Films d'animation, courts métrages, illustrations, entraînent à leur suite dans ces espaces poétiques où l'onirisme et l'angoisse ne cessent de se conjuguer. Autant d'images qui tentent d'aller au bout de leurs rêves... ■

Jusqu'au 23 juillet. www.lecube.com

Artdanthé derniers jours



© O. ROCHE

Pour cette 13^e édition du festival de danse au théâtre de Vanves, 41 compagnies doivent se produire autour de 45 spectacles dont 17 créations. Artdanthé continue d'affirmer sa volonté de se tourner vers l'international, en témoigne notamment le renforcement des échanges avec le Québec avec la venue de Danièle Desnoyers pour sa pièce *Là où je vis*, et de José Navas et Martin Bélanger. Ces derniers présentent chacun un solo qu'ils ont chorégraphié et qu'ils interprètent eux-mêmes. À découvrir respectivement le 11 mars (*Miniatures*), et le 14 mars (*A-maze*). Autre solo à ne pas manquer le 24 mars, *Jerk* de Gisèle Vienne qui a adapté une nouvelle de Dennis Cooper. Jonathan Capdevielle, ventriloque, raconte avec ses marionnettes l'histoire d'un serial-killer américain qui, aidé de deux adolescents, a tué une vingtaine de garçons au Texas dans les années 1970. La soirée de clôture le 26 mars comptera quatre pièces : *Shirtologie* de Jérôme Bel, *Espirale* de Viviana Moin, *A. H aptitude héréditaire* de Fanadeep et *Adishatz/Adieu* de Jonathan Capdevielle. ■ D'autres renseignements sur www.artdanthe.fr

Besoin d'un coup de main verte ?

**Cours de jardinage
Ateliers d'art floral
Visites guidées
Conférences**

**Parc des Chanteraines
Villeneuve-la-Garenne**

**Parc de l'Île Saint-Germain
Issy-les-Moulineaux**

**Vallée-aux-Loups
Chateaubriand
Châtenay-Malabry**

Renseignements & inscriptions :

01 41 13 03 83
jardinage@cg92.fr
www.promenade92.fr

Ces animations sont organisées par le
Conseil général des Hauts-de-Seine

www.promenades92.fr

92

Conseil général
Hauts-de-Seine


Promenades 92
www.promenades92.fr

La pouponnière au service de l'enfance

Page **56**



CCG2/OLIVIER RAVOIRE

52 Tout savoir sur les
élections cantonales

59 Handicap : une enquête
de l'Insee

68 Nos offres d'emploi

La pouponnière du conseil général, installée sur deux sites au Plessis-Robinson et à Asnières, compte quatre-vingt une places pour l'accueil d'urgence des très jeunes enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance. Sur place, près de deux cents agents veillent jour et nuit à leur bien-être et s'attachent à leur offrir un cadre sécurisant.

Élections cantonales les 20 et 27 mars

Les électeurs de vingt-quatre cantons du département sur quarante-cinq choisiront leur conseiller général. Il s'agit la dernière élection avant la réforme territoriale de 2014.



Les élections cantonales des 20 et 27 mars verront le mandat du conseiller général passer de six à trois ans en vertu de la réforme des collectivités territoriales, instituée par la loi du 16 février 2010, qui entre en vigueur en 2014. À cette date, les

conseillers territoriaux, élus selon les mêmes modalités, siégeront à la fois au conseil général et au conseil régional. Pour les Hauts-de-Seine, vingt-quatre cantons sur quarante-cinq seront renouvelés.

Parité exigée

La série renouvelable en 2011 est la deuxième élection pour laquelle les candidats devront se présenter avec un suppléant de l'autre sexe, en application de la loi du 31 janvier 2007 tendant à promouvoir l'égal accès

des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives.

Mode de scrutin

Le mode de scrutin – uninominal direct à deux tours – est similaire à celui des élections législatives. Un candidat est élu au premier tour s'il a obtenu la majorité des suffrages exprimés et si ceux-ci représentent au moins 25 % des inscrits ; peut se présenter au second tour tout candidat ayant obtenu au premier tour

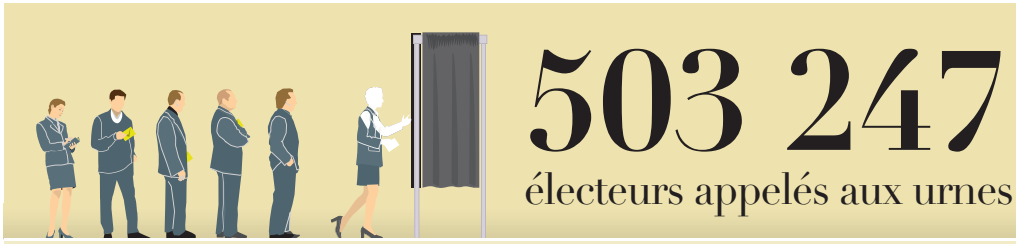
un nombre de voix égal à au moins 10% des inscrits. Les bureaux de vote seront ouverts de 8 h à 20 h.

Compétences

Action sociale, construction et entretien des collèges, voirie départementale et aménagement, aide au développement économique... les compétences obligatoires des Départements touchent directement à la vie quotidienne des habitants et à la qualité de vie. ■

Virginie Rapin

Retrouvez, les 20 et 27 mars, tous les résultats des élections cantonales en direct et l'élection du président de l'assemblée départementale en direct le 31 mars sur www.hauts-de-seine.net



503 247

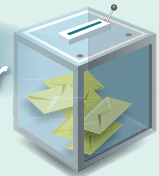
électeurs appelés aux urnes



Les bureaux de vote sont ouverts de 8h à 20h

Ordinairement élus pour 6 ans, les conseillers généraux élus en mars seront cette fois élus pour 3 ans car l'intégralité du conseil général sera renouvelé en 2014, suite à la réforme des collectivités locales et à la création des conseillers territoriaux.

1^{er} tour
20 mars

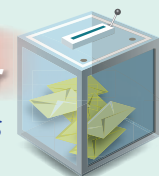


Un candidat doit obtenir 50% des votes et 25% des inscrits pour être élu.

Il faut avoir obtenu au moins 12,5% des inscrits pour pouvoir aller au 2nd tour.

- Si un seul candidat remplit ces conditions, le candidat ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages après lui peut se maintenir au 2nd tour.
- si aucun des candidats ne remplit ces conditions, seuls les deux candidats arrivés en tête peuvent se maintenir au 2nd tour.

2^d tour
27 mars

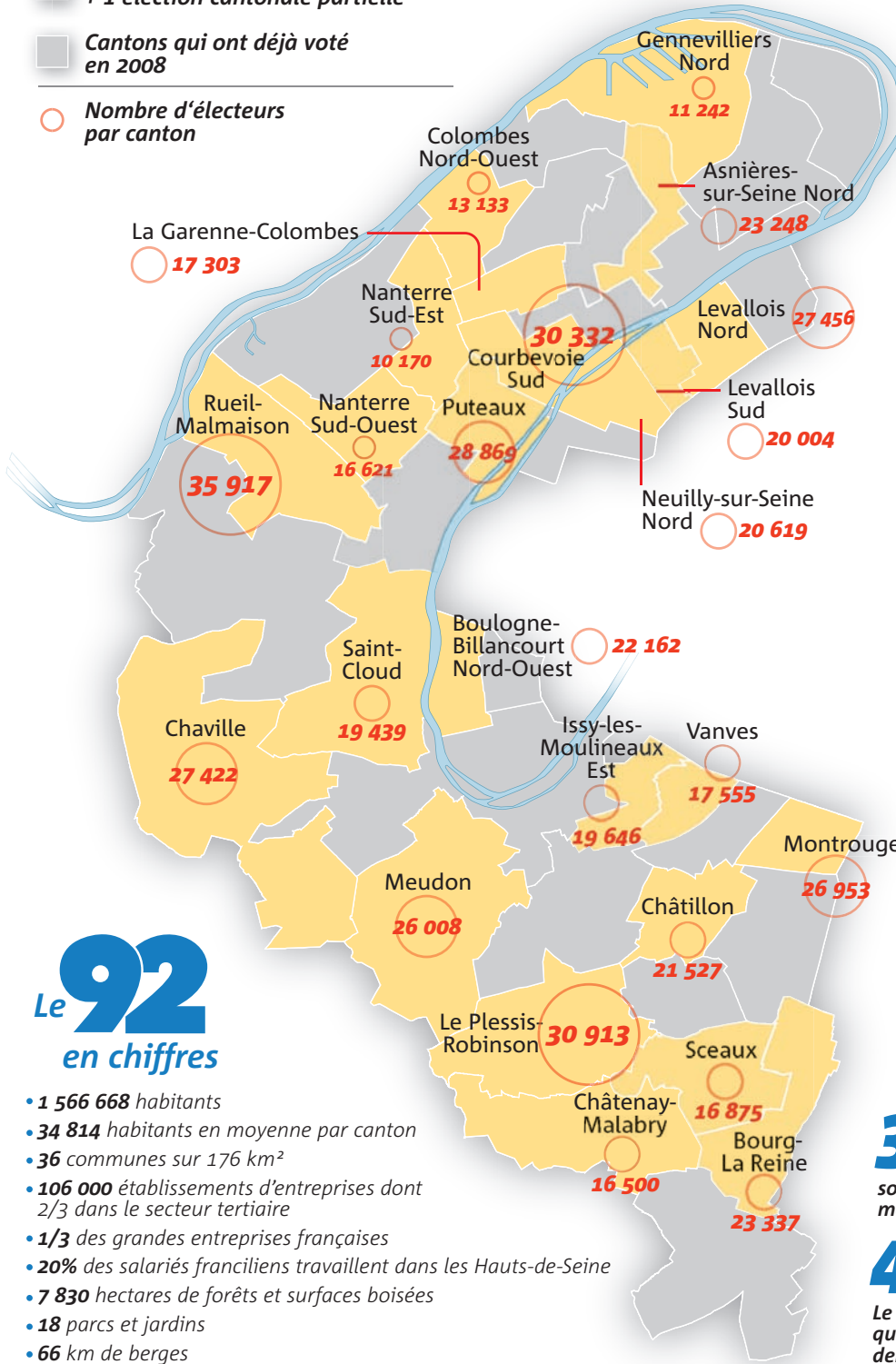


Est élu le candidat qui a obtenu le plus de voix. En cas d'égalité, le plus âgé remporte l'élection.

23 cantons renouvelables en 2011 + 1 élection cantonale partielle

Cantons qui ont déjà voté en 2008

Nombre d'électeurs par canton



Le 92 en chiffres

- 1 566 668 habitants
- 34 814 habitants en moyenne par canton
- 36 communes sur 176 km²
- 106 000 établissements d'entreprises dont 2/3 dans le secteur tertiaire
- 1/3 des grandes entreprises françaises
- 20% des salariés franciliens travaillent dans les Hauts-de-Seine
- 7 830 hectares de forêts et surfaces boisées
- 18 parcs et jardins
- 66 km de berges

36 communes

soit le plus petit nombre pour un département de France métropolitaine.

45 cantons

Le « 92 » compte donc plus de cantons que de communes en vertu de la densité de sa population.

À quoi sert un conseil général ?

Les compétences des conseils généraux ont été définies par les lois de décentralisation et en particulier par celle du 7 janvier 1983 qui définit la répartition des compétences entre les communes, les Départements et les Régions.

Solidarité en direction...

... de la famille :
aide sociale aux familles et aux personnes en difficulté...

... des enfants :
protection maternelle et infantile (PMI), agrément des assistantes maternelles...

... des personnes handicapées :
aides au domicile et en établissement, MDPH...

Voirie et déplacements

Entretien et rénovation des routes départementales, soutien à la création et au fonctionnement de transports en commun (contribution au Stif)...

... du logement :
aide à la production de logements sociaux...

... de l'insertion :
RSA

... des personnes âgées :
aide au maintien à domicile et en établissement (APA)...

Environnement

Entretien et création de parcs, gestion des espaces verts, assainissement, aménagements...

Éducation

Construction, entretien, équipement et fonctionnement des collèges.

Culture

Archives départementales, musées départementaux, subventions aux théâtres, événements et lieux culturels...

Développement local

Subventions aux associations, aux entreprises et aux communes.

Les compétences facultatives

Les départements peuvent intervenir en dehors de leurs compétences obligatoires, afin de répondre aux besoins particuliers de leur territoire et dans l'intérêt de leur population.

La clause de compétence générale doit cependant disparaître au 1er janvier 2015 dans le cadre de la réforme territoriale de 2010.



L'organisation du conseil général



• Nanterre



Le président

Élu pour 3 ans par les conseillers généraux du département. Le président est le chef de l'exécutif du département : il préside les débats, dirige l'administration et exécute les délibérations du conseil.

13



vice-présidents au maximum

45



conseillers généraux au total





En moyenne, les enfants restent 300 jours dans la pouponnière.

La pouponnière un autre foyer

Cette structure départementale **accueille en urgence les tout-petits** confiés à l'Aide sociale à l'enfance en raison de situations familiales très difficiles.

81

C'est le nombre de places dont dispose la pouponnière du conseil général.

cord des parents dans le cadre d'un contrat d'accueil temporaire passé avec l'ASE. Depuis l'an 2000, la pouponnière du Département est installée sur deux sites situés au sud et au nord du département – au Plessis-Robinson et à Asnières – afin de faciliter les déplacements des familles. Les nouveaux bâtiments ont remplacé la pouponnière d'Antony qui existait depuis 1911. Auxiliaires de puériculture, éducatrices de

moyenne, presque intimistes. Les bâtiments sont aménagés en « unités de vie » qui comprennent chacune des chambres pour trois enfants maximum, une salle à manger, une salle de jeux et une salle de bain. Un jardin d'enfants et une salle de motricité, animés par une éducatrice, permettent aux enfants de 18 mois et plus de pratiquer diverses activités d'éveil.

« Relais » affectifs

Au sein des « unités de vie », le personnel ne change pas afin de favoriser la prise de repères des enfants. « Chaque enfant a son auxiliaire de puériculture référente et ce sont toujours les mêmes personnes au sein des équipes de jour, du soir et de nuit qui s'occupent des mêmes en-

« Dans la pouponnière, l'espace a été pensé de manière à privilégier les pièces de taille moyenne, presque intimistes. »

jeunes enfants, infirmières, psychologues, assistants sociaux, cadre socio-éducatif, mais aussi des équipes travaillant à la buanderie, à la biberonnerie, etc.

Préserver l'enfant

Au total, pas loin de deux cents agents travaillent sur les deux sites de la pouponnière. « Cela pose le problème de la prise en charge individuelle des enfants. Ici, c'est la vie en collectivité et c'est très différent du lieu familial », observe la jeune femme. Différentes mesures sont prises pour préserver l'enfant et lui offrir un environnement sécurisant. N'allez pas imaginer des dortoirs immenses avec des centaines de petits lits alignés ! Au contraire, l'espace a été pensé de manière à privilégier les pièces de taille

», précise Élise Lucchi. Parfois, l'adulte de référence emmène l'enfant pour des sorties courtes : aller manger une glace, faire une promenade... afin de lui donner un moment qui n'appartient qu'à lui seul. Cela dit, les professionnels de la pouponnière sont des « relais » affectifs et éducatifs et en aucun cas des remplaçants des parents. « L'enfant est abordé en tant que sujet. Tout est parlé. Même aux nourrissons, on explique l'absence des parents et on leur dit que nous ne sommes pas là pour prendre leur place », insiste le directeur de la pouponnière, Richard Lefèvre. Quand les parents viennent rendre visite à leurs enfants, ils les retrouvent en dehors des unités de vie, dans des salons prévus à cet

CG92/OLIVIER RANVOIRE

C'est l'heure de la sieste sur le site sud de la pouponnière Paul-Manchon au Plessis-Robinson.

Dans la pénombre, le personnel du site vaque silencieusement à ses occupations. Un petit visage aux yeux brillants surgit derrière le hublot d'une chambre. L'enfant a le regard encore endormi. Le front écrasé contre la vitre, il observe les allées et venues des auxiliaires de puériculture. La pouponnière est un lieu d'hébergement d'urgence qui accueille jour et nuit les très jeunes

enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) parce qu'ils ne peuvent pas rester dans leur famille. « Négligence lourde, carence éducative, problème de logement, difficultés psychiatriques des parents... Des situations variées entraînent le placement de l'enfant en pouponnière sur décision judiciaire », explique Élise Lucchi, directrice adjointe de la pouponnière. La pouponnière héberge aussi tous les ans une dizaine de pupilles de l'État, des bébés nés sous X, pour un court séjour avant leur adoption. Quelques enfants sont également orientés en pouponnière avec l'ac-



La pouponnière est un lieu d'hébergement d'urgence qui accueille jour et nuit les très jeunes enfants confiés à l'ASE.

CG92/OLIVIER RAVOIRE

Le cas particulier des pupilles de l'État

Les enfants nés sous X deviennent pupilles de l'État et sont adoptables. Ils sont accueillis à la pouponnière Paul-Manchon à leur sortie de la maternité et y séjournent pendant le délai de deux mois dont disposent les mères de naissance pour se rétracter. Au-delà, un conseil de famille choisit les parents adoptifs parmi plusieurs dossiers. « Nous leur présentons l'enfant : c'est un moment magique », raconte Élise Lucchi, directrice adjointe de la pouponnière. À l'issue de cette première rencontre, l'enfant reste encore sur place une quinzaine de jours, le temps pour les parents adoptifs de s'organiser et de faire connaissance avec lui grâce à de fréquentes visites.

► effet. C'est le juge qui décide du cadre et de la fréquence des visites et celles-ci se font quelquefois en présence d'une assistante sociale ou d'un psychologue. « La pouponnière est un lieu de protection pour les enfants, mais nous offrons aussi un soutien aux parents afin de les aider à restaurer leur lien avec

Baisse de la demande

La pouponnière a une capacité d'accueil de 81 places (45 au Plessis-Robinson et 36 à Asnières), avec un taux d'occupation qui avoisine les 80 %. Grâce à une action sociale préventive efficace (aides à domicile, allocations spécifiques comme le RSA majoré...), les bébés sont moins

rables, qui ont besoin de maternage. Les conditions d'accueil dans nos pouponnières semblent répondre à leurs besoins. » Cette mesure permettrait aussi d'accueillir au même endroit une fratrie quand on est en présence d'un bébé et de son petit frère ou de sa petite sœur de 4 ans. En cours d'expérimentation, ce projet serait

« Les professionnels de la pouponnière sont des relais affectifs et éducatifs et en aucun cas des remplaçants des parents. »

l'enfant. » Sur place, les parents ont la possibilité de rencontrer les psychologues ou les assistants sociaux de l'établissement. Ils sont associés si possible aux examens médicaux de leur enfant et au projet éducatif. En moyenne les enfants restent trois cents jours dans la pouponnière. « Dans la moitié des cas, à leur sortie, ils retournent à leur domicile », ajoute Richard Lefèvre. Ceux qui ne retrouvent pas leurs parents sont généralement orientés vers des familles d'accueil, ou, mais c'est plus rare, vers des villages d'enfants.

souvent séparés de leur mère qu'autrefois. On assiste donc actuellement à une baisse de la demande de places en pouponnière traditionnellement prévue pour l'accueil des petits de la naissance à trois ans. « Or nous avons un très bel équipement, avec un beau plateau technique et un savoir-faire excellent. Nous souhaitons valoriser cet outil en élargissant l'accueil aux enfants jusqu'à six ans, explique Marie-Françoise Bellée Van-Thong, directrice « Famille-enfance-jeunesse » au conseil général. Nous restons dans une tranche d'âge de petits enfants encore très fragiles, très vulnérables,



Les maternantes, aides soignantes ou auxiliaires de puériculture, sont présentes de la préparation du petit déjeuner au coucher.

CG92/OLIVIER RAVOIRE

appliqué au fil des nouvelles admissions et pourrait entraîner à terme quelques évolutions dans l'établissement comme le recrutement d'éducateurs de jeunes enfants et l'adaptation du mobilier et de certains locaux. ■

Reine Paris

Photos : Olivier Ravoire

Hauts-de-Seine les réalités du handicap

Deux enquêtes autour du thème « Handicap ou incapacité des 20-59 dans les Hauts-de-Seine » menées en partenariat avec le conseil général ont été publiées en janvier par l'Insee.



© JUPITERIMAGES

La première enquête, « Une insertion professionnelle plus difficile que l'insertion sociale », révèle que 85 % des personnes en situation de handicap ou d'incapacité sortent quotidiennement de chez elles, aux heures et dans les lieux qu'elles souhaitent. Elles utilisent régulièrement les transports en commun. En revanche, leur insertion dans le monde du travail est plus difficile. Deux sur cinq sont inactives, contre 12 % des autres Alto-Séquanais. Cette situation est comparable à celle de l'Île-de-France où 36 % des personnes en situation de handicap ou d'incapacité sont inactives, contre 13 % pour les autres Franciliens. Elles sont davantage au chômage ou à temps partiel. Et la moitié de celles qui

travaillent éprouvent des difficultés à accomplir leurs tâches. 2,8 % des Alto-Séquanais de moins de 20 ans sont en situation de handicap ou d'incapacité. Entre 3 et 5 ans, ceux en situation de handicap ou d'incapacité sont moins scolarisés que les autres (56 % contre 87,5 %). Entre 6 et 16 ans, âges où la scolarité est obligatoire, il n'y a pas de différence significative entre les enfants en situation de handicap ou d'incapacité et les autres. La majorité des enfants en situation de handicap ou d'incapacité scolarisés sont en classe ordinaire (80 %), les autres fréquentent un établissement spécialisé.

Une personne sur deux aidée

La deuxième enquête, « Une personne sur deux aidée pour les actes de la vie quotidienne », montre que 10 % d'entre elles déclarent rencontrer des difficultés pour se déplacer dans leur logement. Pour compenser certaines difficultés, la moitié de ces Alto-Séquanais sont régulièrement aidés par un

Une démarche inédite en Île-de-France

Le conseil général s'est associé à ces deux enquêtes afin d'avoir des données représentatives au niveau départemental. Il s'agissait pour l'administration d'être au plus près des Alto-Séquanais et de mieux connaître leurs déficiences, les restrictions d'activités, les besoins et les attentes des personnes handicapées, mais également leur insertion sociale et professionnelle, leurs conditions de logement et de vie, leur santé...

tiers, contre seulement 43 % des Franciliens en situation de handicap ou d'incapacité. Le plus souvent, les proches participent à cette aide, sous forme de soutien moral (78 % des cas), d'aide aux tâches ménagères (47 %) ou pour faire les courses (34 % des cas). Neuf fois sur dix la personne aidée vit avec son aidant, généralement un membre de la famille : parent, conjoint ou enfant. Cette part est nettement plus importante que dans l'ensemble de l'Île-de-France (77 %). Mais les Alto-Séquanais sont moins aidés en termes d'heures : la moitié d'entre eux reçoivent plus de 8 heures d'aide par semaine contre plus de 15 heures par semaine pour les Franciliens. ■

R.P.

Téléchargez les deux enquêtes dans leur intégralité sur www.hauts-de-seine.net, rubrique solidarité/handicap



L'informatique pour faciliter les démarches



CCS2/JEAN-LUC DOLMAIRE

Patrick Devedjian et André Santini, député-maire d'Issy-les-Moulineaux, ont signé le 4 février une convention de partenariat informatique entre la ville et la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Ce projet, établi en liaison avec la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH), doit permettre un accueil de proximité pour les Isséens en situation de handicap. Ils n'auront désormais plus besoin de se déplacer à Nanterre pour déposer leurs dossiers à la MDPH car il leur suffira de se rendre dans leur centre communal d'action sociale (CCAS). « Le CCAS qui est un interlocuteur privilégié des Isséens handicapés concentrera les dossiers à envoyer à la MDPH grâce à la mise en place d'une transmission dématérialisée », a expliqué André Santini lors de la signature de la convention. Cette convention est une première étape dans le partenariat qui lie le CCAS d'Issy-les-Moulineaux et la MDPH. Elle sera suivie par la mise en œuvre d'un outil qui optimisera la relation entre les services administratifs et les usagers. Ces actions pourraient être généralisées à l'ensemble des CCAS du département. ■

9
fois sur dix la personne aidée vit avec son aidant, généralement un membre de la famille : parent, conjoint ou enfant.



© ILEX-PAYSAGES

VALLÉE RIVE GAUCHE

Début des travaux

Les travaux d'aménagement de la rive gauche des bords de Seine entre le pont de Sèvres et Paris ont commencé le 14 février. Ils concernent dans un premier temps l'élargissement du pont-rail du tramway T2 sur la commune de Sèvres. Au préalable, des déplacements de réseaux doivent être opérés. Le renforcement de la culée sud du pont actuel nécessite dès maintenant le dévoiement

du réseau ERDF. Ces travaux préparatoires imposent une restriction de la circulation sur la RD7 jusqu'au 11 mars afin de permettre le chargement et le déchargement de matériaux. Les travaux du pont-rail sont financés entièrement par le conseil général et la maîtrise d'ouvrage est confiée à la RATP par le biais d'une convention signée avec le Département le 8 décembre 2009. ■



© PHOTOIR

LOGEMENT

Une garantie pour l'OPH

Le conseil général a décidé d'accorder sa garantie à l'Office public départemental de l'habitat des Hauts-de-Seine pour le remboursement de deux emprunts d'un montant global de 33 699 497 €. Ces emprunts sont destinés à l'acquisition de cinq immeubles auprès de la société Icade, soit de 304 logements en prêt locatif social (PLS) à Fontenay-aux-Roses. ■



CG92/JEAN-LUC DOUMAIRE

TRANSPORTS

« Améthyste », le conseil général s'oppose au Stif

Une convention qui prévoit l'augmentation de la participation des collectivités pour le financement de la carte Améthyste a été entérinée par le conseil d'administration du Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif). Hervé Marseille, vice-président du conseil général chargé des transports, a voté contre cette décision. « Elle ne s'appuie sur aucune donnée fiable, a-t-il expliqué, le Stif ayant opté pour la mise en place d'un système de télébilletterie tout en refusant

que ce système soit utilisé pour donner une vision réelle de l'utilisation de cette carte. Pour le reste, la contribution supplémentaire demandée, évaluée à + 25 % - soit 5 M€ pour le conseil général -, place les Départements face à un dilemme : absorber une dépense supplémentaire ou réduire le nombre de bénéficiaires de cette prestation sociale. » En 2010, près de 60 000 personnes ont bénéficié de cette prestation à laquelle le conseil général a consacré 20 M€. ■

SÉCURITÉ

Deux nouveaux commissariats

À Meudon et à Bois-Colombes, la police nationale dispose de nouveaux locaux mieux adaptés à ses missions. Avec le soutien massif du conseil général.



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Inauguré le 4 janvier en présence du ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, le nouveau commissariat de Meudon occupe les locaux d'une ancienne poste entièrement réhabilitée rue de Paris. Avec une superficie de 1 917 m², le bâtiment

permet aux 120 fonctionnaires de police de travailler dans des conditions optimales. Résultat d'un partenariat entre l'État et les collectivités locales, l'opération a coûté 11 996 443 €. Le conseil général y a contribué à hauteur de 50 %, soit

5 644 375 €. Les 52 fonctionnaires de police de Bois-Colombes n'ont rien à envier à ceux de Meudon. Ils disposent désormais d'un nouveau commissariat d'une superficie de 936 m², situé 75 rue Adolphe-Guyot. Ces locaux ont été inaugu-

6

Dans le cadre de la loi du 29 août 2002 (LOPSI), le Département assume, par délégation de l'État, la construction de six commissariats de police à Vanves, Rueil-Malmaison, La Garenne-Colombes, Bois-Colombes, Issy-les-Moulineaux et Meudon. Ces opérations représenteront à terme, pour le conseil général, une somme de près de 40 M€.

rés le 10 janvier. « L'opération a coûté 6,4 M€, le conseil général a participé à hauteur de 76 %, l'État de 12 %, la Région de 11 % et la mairie a donné le terrain », a rappelé à cette occasion Michel Gaudin, le préfet de police de Paris. ■

700 000

C'est le nombre de pages économisées chaque année par le conseil général grâce à la mise en œuvre de la transmission dématérialisée de ses actes au contrôle de légalité. Depuis le 31 janvier 2011, s'est ajouté l'envoi dématérialisé des marchés publics. Le Département des Hauts-de-Seine est à ce jour le seul Département d'Île-de-France à télétransmettre l'ensemble de ses actes. Cette action s'inscrit dans le cadre de la politique de développement durable et répond également à l'objectif d'une réduction des délais de transmission des actes qui étaient évalués à deux jours en moyenne et qui passent à 15 minutes avec ce dispositif.

RSA

L'économie sociale et solidaire en acte

À l'occasion de la journée nationale du RSA le 25 janvier, Patrick Devedjian s'est rendu sur un des chantiers d'insertion à Villeneuve-la-Garenne.

Un centre d'évaluation, un autre d'accompagnement socioprofessionnel et un troisième consacré à la formation, un chantier école, plusieurs chantiers d'insertion et un espace recrutements, le « PôleSolidaire » créé en 2010 dépend de deux associations : QualiServices et l'Echelier dont les locaux sont situés dans un des immeubles de La Caravelle. « Nous développons ici un concept qui peut être une des réponses aux problématiques de l'emploi dans les quartiers prioritaires », précise Claude Sicart qui espère pouvoir bientôt transformer sa structure en société coopérative à intérêt collectif. « En 2010, nous avons accueilli 254 personnes dont 200 venaient de Villeneuve et 50 dépendaient du dispositif RSA. » Le PôleSolidaire a, par exemple, gagné l'appel d'offres pour l'entretien de certains espaces verts de la ville. Mais l'originalité du concept, selon le directeur général, est d'anticiper les besoins en ressources humaines sur le territoire. « Nous avons ainsi formé vingt-trois personnes au CAP gardien d'im-

meuble. Dix-huit sont actuellement en poste. En vue de l'arrivée du futur centre de tri postal à Villeneuve, nous avons formé douze personnes au CAP facteur, dix doivent signer un CDI à La Poste. » Pour 2012, Claude Sicart espère atteindre un chiffre d'affaires de 3,5 millions d'euros et pouvoir accompagner trois cents personnes. ■

Émilie Vast



CG92/OLIVIER RAVOIRE

ATTRACTIVITÉ

Les clés économiques du « 92 » en ligne

PANORAMA ÉCONOMIQUE DES HAUTS-DE-SEINE 2010 / 2011



Une analyse réalisée par le Conseil général des Hauts-de-Seine

www.hauts-de-seine.net



Conseil général Hauts-de-Seine

DR

Le conseil général a publié un nouveau « Panorama économique des Hauts-de-Seine » 2010-2011. Ce document d'analyse, publié par le conseil général et disponible sur www.hauts-de-seine.net, met en évidence les grands marqueurs de l'attractivité du territoire (po-

pulation, transports, emploi, immobilier d'entreprise, filières économiques porteuses, recherche-innovation, tourisme). À destination de tous les acteurs publics et privés du Département, il s'articule autour d'un recueil de cartes, de tableaux et de chiffres clefs. ■ R.P.

3 664

C'est le nombre de Prêts-Logements 92 attribués par le conseil général au 1er février 2011, depuis 2006. Il s'agit d'un prêt à 0 % dont les intérêts sont pris en charge par le conseil général pour favoriser l'accès à la propriété des Alto-Séquanais primo-accédants.



© COMSTOCK/GETTY IMAGES

Questions à...



CG 92/H.-L. DOLMAIRE

Daniel Courtès

CONSEILLER GÉNÉRAL, REPRÉSENTANT DU DÉPARTEMENT À LA COMMISSION DALO.

Quel est le bilan du Droit au logement opposable

dans les Hauts-de-Seine ?

La fin de l'année 2010 a marqué l'achèvement de la troisième année de la mise en œuvre de la loi Dalo du 1er janvier 2008. Au cours de cette période triennale, dans le département des Hauts-de-Seine, 8 700 recours amiables « logements » ont fait l'objet d'un accusé de réception par le secrétariat de

la commission Dalo. À la fin décembre, la commission avait examiné 7 700 recours pour lesquels 1 950 ont été déclarés « prioritaires et urgents ».

Combien de relogements ont été effectués ?

Pendant cette même période de trois ans ces décisions ont donné lieu à 1 150 propositions de relogement par les services de la préfecture, puis de la DRIHL, dont 2/3 pendant la seule année 2010, marquant

ainsi une équivalence entre les relogements effectués en une année et le nombre de recours déclarés « prioritaires et urgents » pendant le même exercice.

Quels sont les critères qui font qu'une demande de relogement est déclarée prioritaire ?

Peuvent être considérées comme prioritaires et urgentes, les demandes des personnes étant dépourvues de logement, vivant dans des

locaux insalubres ou dangereux, ayant fait l'objet d'une décision de justice prononçant l'expulsion du logement, habitant dans un logement suroccupé et étant inscrit dans un office de l'habitat depuis plus de 48 mois, ainsi que les demandes des personnes étant hébergées dans une structure d'hébergement de façon continue depuis plus de six mois ou logées dans un logement de transition depuis plus de 18 mois. ■



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

PARCS DÉPARTEMENTAUX

Des visites guidées pour les collégiens

Les parcs et jardins du département constituent un terrain pédagogique intéressant pour mieux comprendre certaines notions abordées en classe, comme le déve-

loppement durable. Afin d'en tirer le meilleur parti, des visites guidées pour les collégiens ont été créées, ayant un lien étroit avec une partie du programme scolaire que ce soit

en sciences de la vie et de la terre, en géographie, en histoire ou en histoire de l'art. Les visites peuvent se faire à l'initiative des professeurs ou des collégiens eux-mêmes, à condi-

tion de constituer un groupe d'au moins cinq personnes. Pour organiser la visite, il suffit de téléphoner au 01 41 13 03 88 ou envoyer un mail à parcsjardins@cg92.fr. ■

ESPACES VERTS

Les Chanteraines vers la Seine



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

En février, le parc des Chanteraines a ouvert au public deux nouveaux secteurs, les Louvresses (2,9 hectares) et les Mariniers (1,5 hectares), lesquels offrent aux promeneurs deux atmosphères paysagères différentes, l'une champêtre avec ses prairies fleuries,

l'autre aquatique, avec sa promenade le long de la Seine. En 2012, la surface du parc des Chanteraines atteindra 80 hectares, quand seront aménagés les deux derniers secteurs, la Garenne (3,1 hectares) et les Vallons-de-Seine (2,1 hectares). ■

3 442

C'est le nombre d'arbres plantés en 2010 par le conseil général dans les parcs départementaux, le long des routes départementales et des voies de circulation des tramways, ainsi que dans les collèges Hauts-de-Seine. Au total, le conseil général entretient environ 286 000 arbres dans le département.



CG92/OSÉ JUSTO

COURS DE JARDINAGE

À vos bêches !

Vous voulez cultiver votre jardin, mais vous ne connaissez pas grand-chose aux plantes ? Le conseil général propose des cours de jardinage et d'art

floral à la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry, à la ferme du parc des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne ainsi qu'au parc de l'île Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux. Sont organisées également à partir du 3 avril des rencontres autour de l'art des jardins à l'Arboretum de la Vallée-aux-Loups. Ces cours sont ouverts à tous. Ils sont donnés par des paysagistes et se font en petits groupes. ■

Pour connaître le programme et les horaires, rendez-vous sur www.promenades92.fr. Inscription obligatoire au 01 41 13 03 83 ou en écrivant à jardinage@cg92.fr. Tarif normal : 5 €. Tarif réduit : 3 €.



CG92/WILLY LABRE

DÉVELOPPEMENT DURABLE

On calcule ses économies d'eau

Vous avez une cuve de récupération des eaux pluviales ou vous souhaitez en installer une ? Une calculette a été mise en ligne sur le www.planete92.net, le site consacré au développement durable du conseil général. Elle permet de mesurer l'impact de votre cuve en terme d'économie d'eau. Cliquez sur le bouton situé à gauche sur la page d'accueil. ■

SPORT

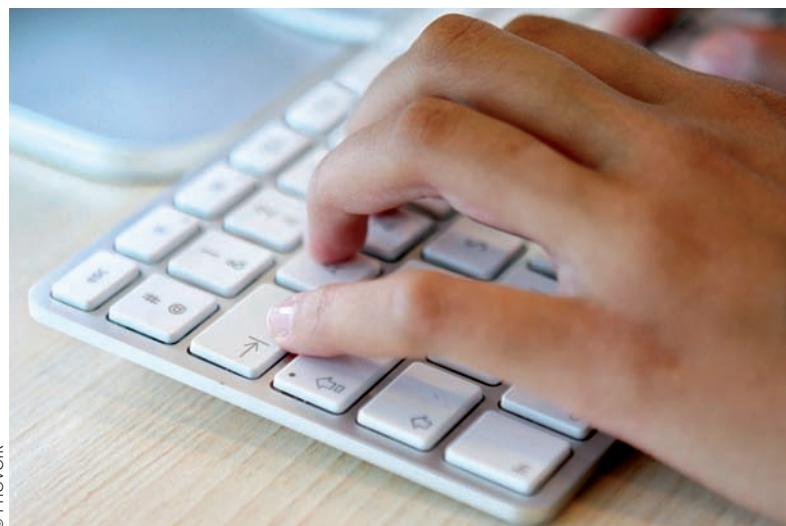
Remise en forme



CG92/WILLY LABRE

Du sport gratuitement sous la conduite d'un coach sportif, c'est le principe de l'opération lancée par le conseil général, « Parcs-courons » les Hauts-de-Seine. Accessible à tous ce programme de remise en forme se déroule jusqu'en juin, dans les parcs départementaux : Pierre-La-gravère, haras de Jardy, André-

Malraux, Henri-Sellier, parc de Sceaux, Pré-Saint-Jean, parc de l'île Saint-Germain, promenade Jacques-Baumel, parc des Chanteraines. Tous les samedis matin de 10 h à 12 h et le dimanche matin dans certains parcs. Plus d'infos sur www.hauts-de-seine.net. ■



© PHOVOIR

SOLIDARITÉ

Formulaires en ligne

Ce n'est plus la peine de multiplier les déplacements dans le département ! Dans la rubrique solidarité de www.hauts-de-seine.net, de nombreux documents sont téléchargeables en ligne, ce qui facilite vos démarches

administratives : formulaires de demande d'agrément d'assistante maternelle et d'assistant familial, dossier de demande de l'allocation forfaitaire de transport, dossiers de demande APA, MDPH et AFHA... ■

PARUTION

Scanner la Lettre bleue

Avec ce QR code, vous pouvez consulter directement sur votre Smartphone la Lettre bleue. Cette publication destinée aux partenaires du conseil général offre une information privilégiée sur l'action de l'assemblée départementale. Le dossier de ce dernier numéro porte sur les élections cantonales, avec la carte des cantons renouvelables. À découvrir aussi, le bilan des deux enquêtes sur les réalités du handicap dans les Hauts-de-Seine réalisées par l'Insee en partenariat avec le conseil général. ■



Téléchargez l'application « Mobiltag », photographiez avec votre téléphone mobile et consultez le dernier numéro de *La Lettre Bleue*.

ENVIRONNEMENT

Qualité de l'air

Sur www.hauts-de-seine.net, vous pouvez connaître les indices atmosphériques des 36 communes du département en cliquant sur l'onglet situé en dessous de la météo, à droite sur la page d'accueil. ■



Les travaux en mars et avril 2011 sur la voirie départementale

COLOMBES

Les travaux d'amélioration du fonctionnement de la ligne de bus 164, **avenue Henri-Barbusse (RD106)**, entre le pont de la Puce et la rue des Monts-Clairs, entraînent une **restriction de la circulation jusqu'en juin**. La circulation est également restreinte **rue Gabriel-Péri, entre Nanterre et le boulevard Charles-de-Gaulle**, en raison des travaux de la ligne de bus 304.

COLOMBES – LA GARENNE-COLOMBES - COURBEVOIE

Les travaux du T2 se poursuivent. Toutes les informations sur www.t2ladefensebezons.fr

LA GARENNE-COLOMBES

Mise en place d'une déviation et de restrictions de la circulation **avenue Charles-de-Gaulle (RD106)**, entre le **rond-point de l'Europe et le pont de la Puce**, en raison des travaux d'amélioration du fonctionnement de la ligne de bus 164.

NANTERRE

Les travaux d'amélioration du fonctionnement de la ligne de bus 304, **avenue Joliot-Curie (RD131)** entre la **place de la Boule et le rond-point des Droits de l'Homme**, entraînent des restrictions de circulation.

SURESNES

Rue De Lattre de Tassigny (RD5), entre la **rue des Landes et la rue Édouard-Vaillant**, les travaux de requalification de la voie entraînant des restrictions de circulation se poursuivent **jusqu'en décembre 2011**.

SAINT-CLOUD

Au niveau du parc départemental du Pré Saint-Jean, **route de Paris à Versailles (RD985)**, des travaux d'aménagement du parking du parc entraîneront des **restrictions de circulation jusqu'en juillet 2011**.

CHÂTILLON – CLAMART - FONTENAY-AUX-ROSES – CLAMART - MEUDON

Les travaux relatifs au **chantier du tramway T6** se poursuivent. Des modifications de circulation interviendront sur les voies concernées par les travaux et au débouché des voies adjacentes. **Toutes les informations sur www.tramway-chatillon-viroflay.fr**

BOIS-COLOMBES

Restriction de la circulation **avenue de l'Europe (RD11)**, au **carrefour avec l'avenue de Chevreur**, en raison de l'aménagement d'un rond-point.

GENNEVILLIERS - VILLENEUVE-LA-GARENNE

Les travaux de **prolongement du T1** se poursuivent. Plus d'informations sur www.t1avancee10.fr

ASNIÈRES – BOIS-COLOMBES

Boulevard Voltaire et avenue d'Argenteuil, la **réhabilitation d'un collecteur d'eau entre les rues Homette et Montesquieu** entraîne une gêne de la circulation. **Sur la RD11 (av. Europe, av. Faidherbe, rue de Chanzy)**, entre l'avenue de Chevreur et la rue Pierre-Joigneaux, les travaux d'amélioration du fonctionnement de la ligne de bus 178 entraînent des **restrictions de circulation jusqu'en mai**.

CLICHY

Rue Martre (RD19), au **carrefour Estienne-d'Orves**, les travaux de sécurisation de la traversée piétonne restreignent la circulation.

COURBEVOIE – LA GARENNE-COLOMBES

Mise en place d'une déviation **rue de Colombes (RD106)**, entre l'**avenue de la République et le rond-point de l'Europe**, en raison des travaux d'amélioration du fonctionnement de la ligne de bus 178.

BOULOGNE-BILLANCOURT – SAINT-CLOUD

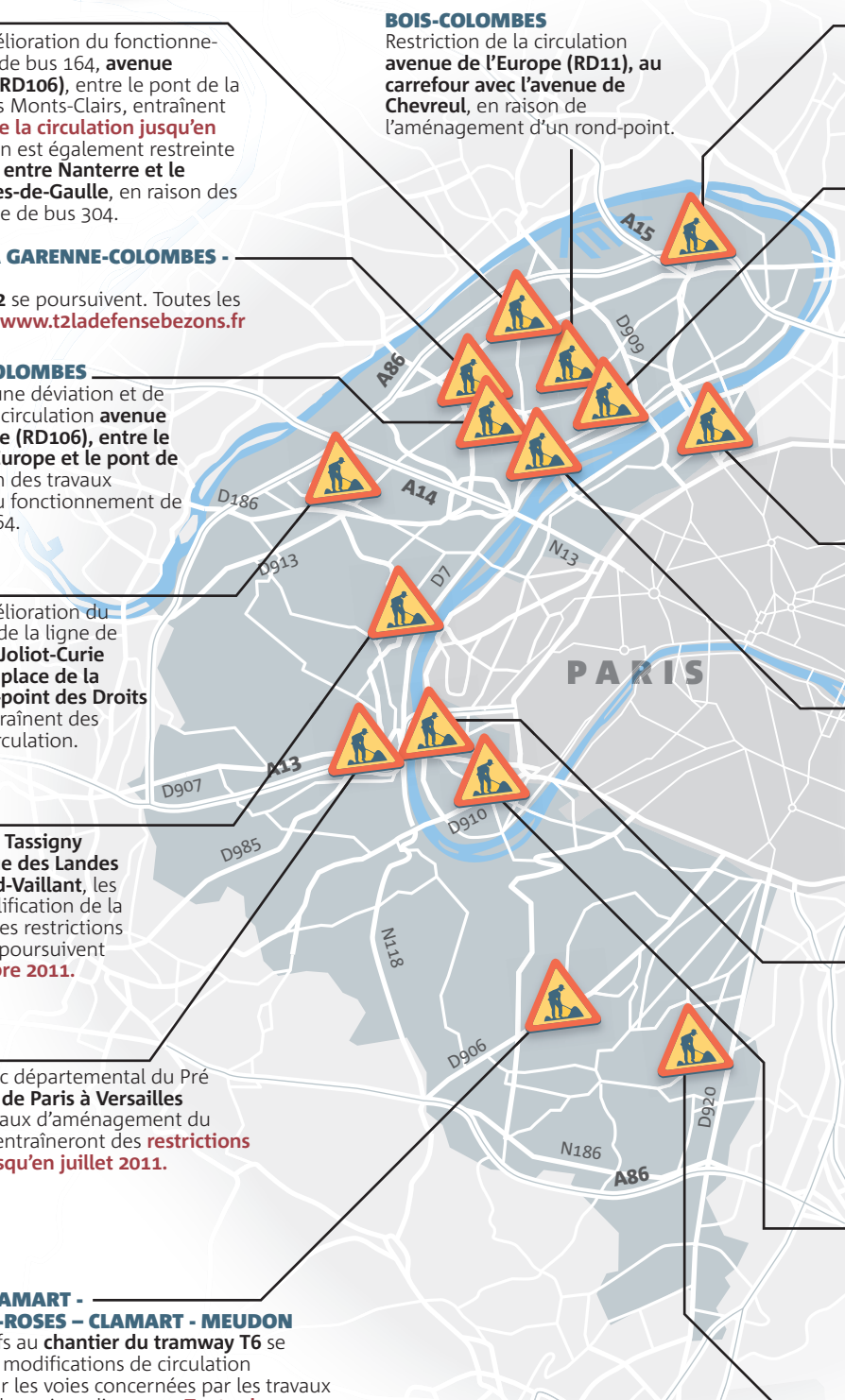
Pont de Saint-Cloud, RD 907, les travaux d'aménagement pour la réalisation d'un itinéraire cyclable et d'une traversée piétonne protégée par des feux tricolores sur le pont se poursuivent, ils entraînent des restrictions de circulation et de vitesse.

ISSY-LES-MOULINEAUX

Des aménagements de voirie entraînent des restrictions de circulation et de stationnement ainsi que des nuisances sonores, **boulevard Gallieni, rues Desmoulin et Bara**.

BAGNEUX – BOURG-LA-REINE – FONTENAY

La mise aux normes des arrêts des **lignes de bus 188 et 388** entraîne des restrictions de la circulation.



Retrouvez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.net/travaux

2 km

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

L'État doit au Département 587 Millions d'euros !



Patrice Leclerc
Conseiller général
de Gennevilliers-Sud
www.groupe-communiste92.org
www.patrice-leclerc.org

Lorsqu'il s'agit de contrôler les bénéficiaires de l'allocation RSA, Patrick Devedjian et sa majorité de droite conduite par Jean Sarkozy n'hésitent pas à mettre tous les moyens juridiques en place.

Lorsqu'il s'agit de réclamer à l'État les dettes que celui-ci lui doit au titre des compensations de l'Allocation personnalisée d'autonomie, de la Prestation de compensation du handicap et du Revenu de solidarité active, aucune démarche n'est engagée de leur part.

Pourtant, le rapport d'observations définitives de la chambre régionale des comptes d'Île-de-France pour la gestion du Département des exercices 2006 et suivants, montre que ce sont 456 M€ d'allocations que l'État doit aux Alto-Séquanais.

Pour compenser cette perte de recette, le Département ajuste ses dépenses – hors allocations – à la baisse et n'assume pas ses compétences directes.

Par exemple, les espaces insertion que le conseil général devrait financer à 100 %, le CG 92 impose aux communes une participation financière de 30%. Si la majorité de droite Devedjian/Sarkozy continue sa politique de baisse des dépenses hors allocations pour pallier la non compensation de l'État, nous irons à terme vers une

municipalisation de la compétence d'insertion. En ce qui concerne les transferts de compétence liés à la décentralisation, ce sont 131 M€ qui manquent aussi au département. Ces transferts ont été réalisés, sur fond d'insuffisance de personnels, de réductions d'emplois publics à l'exemple des adjoints techniques territoriaux des Établissements publics d'enseignement (personnels techniques des collèges). Une politique de casse du service public dénoncé par le Groupe Communiste et Citoyen. Au total, dépenses d'action sociale (allocations) 456 M€ et compétences 131M€, il manque 587 M€.

Les élus communistes et citoyens demandent que :

- Patrick Devedjian engage une action juridique, à l'exemple de ce qu'ont fait plusieurs Départements, pour que l'État paie ses dettes,
- la commission chargée d'évaluer le coût et le montant des compensations de ces nouveaux transferts, restée dans les oubliettes, se réunisse pour assurer la transparence et le suivi de cette nouvelle « décentralisation ».

Une bonne gestion ne passe pas par la réduction de l'action sociale du Département mais par la recherche des moyens pour répondre aux besoins des habitants. C'est un choix politique que ne fait pas l'UMP ! ●

GROUPE PARTI SOCIALISTE, EUROPE ÉCOLOGIE, LES VERTS

Donnons enfin la priorité à la solidarité et à la justice sociale



Pascal Buchet
Maire et conseiller général
de Fontenay-aux-Roses
www.PS92.com

Les dépenses de solidarité du conseil général des Hauts-de-Seine se résument pour l'essentiel à des dépenses obligatoires prévues par les lois de décentralisation et qui s'imposent à la droite. N'étant pas une priorité actuelle, ces dépenses ne concernent de ce fait que 56,8 % du budget, bien en deçà de la moyenne de 60,2 % dans les Départements !

La droite sacrifie les crèches : Les 25.000 places existantes sont pour l'essentiel celles des communes et des associations. La droite a décidé de se désengager du financement des crèches en diminuant de 40% ses subventions et en supprimant les crèches départementales. En revanche, elle soutient sur les fonds publics les crèches privées à but lucratif !

La droite oublie les personnes âgées : L'État ne verse plus que 9% de l'APA, augmentant ainsi la part des familles de personnes dépendantes. Et pour les coordinations gérontologiques et aides à domicile, la droite du CG92 se décharge sur les villes en leur faisant prendre en charge la moitié des dépenses alors qu'il s'agit d'une compétence obligatoire des Départements.

La droite ne donne pas les moyens pour l'insertion : là encore, le conseil général des Hauts-de-Seine contraint les villes à financer 30 % des

Espaces Insertion. Le nombre de Travaillateurs Sociaux Insertion (TSI) est insuffisant. La droite a préféré recourir au privé (Ingéus) en payant 10 fois plus par allocataire suivi et avec des résultats moindres qu'avec les TSI, ce qui l'a conduit à arrêter cette expérimentation onéreuse et inefficace.

La droite néglige le handicap : dépense obligatoire des Départements, et pourtant, la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) manque toujours de moyens et les établissements pour personnes handicapées font défaut dans le « 92 », empêchant les personnes handicapées de demeurer à proximité de leur famille.

Enfin, pour toutes ces dépenses obligatoires de solidarité, l'État ne compense que partiellement et a donc une dette de plus de 100 millions d'€ que vous payez sur vos impôts locaux. La droite départementale laisse faire. C'est pourquoi nous, socialistes, avons demandé au tribunal d'engager une requête contre l'État afin de défendre au mieux les habitants du « 92 ».

Avec les élus socialistes, nous voulons donner la priorité à la solidarité et à la justice sociale pour tous. ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS)

« Un Accord historique » pour le métro Grand Paris Express



Nicole Goueta
vice-présidente du conseil général
chargée de l'Aménagement
du Territoire
www.majorité-92.com

Le conseil général s'est félicité que quelques jours avant la clôture des débats publics relatifs aux tracés des deux projets de métros automatiques RTGP et Arc-Express, un « accord historique » ait été signé entre l'État et la Région Île-de-France fusionnant les deux projets en un seul « Grand-Paris Express » qui répond à 90 % aux avis rendus par le Département.

Cette rocade de métro automatique permettra de relier directement le quartier d'affaires de La Défense aux aéroports de Roissy-CDG et d'Orly.

Cet accord prend également en compte le souci majeur du public d'entreprendre une modernisation rapide des réseaux actuels, en particulier des RER A et B et ceux prévus au titre du plan de mobilisation des tramways que le conseil général a signé avec le STIF.

On ne peut que s'en réjouir !

Le financement de ces investissements qui doivent être réalisés pour 2025 s'élève à 32,5 Md€ dont 20,5 Md€ pour le métro automatique et le prolongement de la ligne 14 au nord et au sud et 11,9Md€ pour le plan de modernisation du réseau existant.

Tout comme nous pouvons également nous réjouir du choix final du tracé d'Éole (RER E) vers l'Ouest qui desservira les gares de Saint-Lazare, La Défense en tunnel en passant par la Porte Maillot et se prolongera vers Mantes-la-Jolie.

Si les débats concernant ces projets sont terminés, le tracé définitif du métro « Grand Paris Express » peut encore évoluer à la marge notamment en ce qui concerne le nord du département.

Néanmoins, partageant l'ambition et la dynamique impulsée par la construction du Grand Paris, il est certain que l'impact des projets de réseaux de transports maillant les Hauts-de-Seine et, dans lesquels le conseil général s'implique, apportera une amélioration certaine dans la vie quotidienne des Alto-Séquanais et permettra ainsi de maintenir un ambitieux programme d'aménagement du territoire et de développement économique. ●

Grand Paris Express, construire l'avenir dès maintenant



Denis Larghero
Conseiller général
d'Issy-les-Moulineaux-Ouest

L'accord est historique. Sous l'impulsion du président de la République, l'État et la Région viennent de fusionner leurs projets de réseaux de transports pour la Région Capitale. Il prévoit la construction d'un nouveau métro automatique de près de 150 kilomètres, l'engagement immédiat de travaux d'amélioration des lignes de RER, de métro et du Transilien actuellement saturées mais également le prolongement vers l'Ouest du RER E « Éole », de la ligne de métro 4 à Bagneux et de meilleures interconnexions avec les lignes de tramway.

Un accord historique dont les Hauts-de-Seine ont été le moteur. Les élus de la majorité de notre Département, premier contributeur au budget transports de l'Île-de-France (80 millions d'euros par an), ont pesé de tout leur poids pour arracher cette décision. Dès le 17 décembre 2010, l'assemblée départementale avait adopté une délibération demandant le rapprochement des tracés proposés à l'initiative de notre Majorité. Nous avons souhaité la construction d'un métro de rocade de petite couronne de Bagneux à La Défense en passant par Montrouge, Issy, Pont-de-Sèvres, le secteur de Suresnes, puis de La Défense jusqu'à Saint-Denis-Pleyel pour rejoindre une ligne 14 prolongée jusqu'à Roissy-Charles-de-Gaulle en desservant Bécon-les-Bruyères, Les Agnettes et Les Grésillons. Nous avons également demandé la mise en œuvre du

plan d'amélioration des conditions de transport pour moderniser immédiatement les lignes du RER, du Métro et du Transilien comme nous avons redit notre attachement au développement des lignes de tramway, à la mise en service des Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) et à un meilleur maillage de tous les modes de transports collectifs entre eux et avec les circulations douces (piéton, vélo).

Pionniers en matière de transports, les Hauts-de-Seine bénéficieront de 13 à 15 gares nouvelles ou rénovées qui s'ajouteront aux tramways en cours de construction (T6 Châtillon-Meudon-Vélizy ou T2 vers Pont-de-Bezons).

L'implantation précise des gares sera connue à l'issue des différentes concertations qui doivent intervenir après la clôture des débats publics. Mais, d'ores et déjà outre les nouvelles gares, l'accord sur les transports de la Région Capitale montre à quel point les préconisations des Hauts-de-Seine ont été retenues par le gouvernement et la Région. Les Hauts-de-Seine seront ainsi connectés à Roissy, Orly et à La Défense ainsi qu'aux pôles de développement économique de toute l'Île-de-France, y compris le plateau de Saclay.

Nous assurons ainsi la mobilité, le confort et l'avenir des Alto-Séquanais dans une Métropole qui peut désormais voir grand ! ●

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE RECRUTE

Mettez vos compétences au service de grands projets

PLUS DE 100 POSTES À POURVOIR

■ Un chef de l'unité travaux d'entretien et de maintenance

Chef de l'unité travaux d'entretien et de maintenance, vous serez responsable, sous l'autorité du chef de service des bâtiments départementaux secteur Nord, de la gestion et du maintien en bon état d'entretien du patrimoine bâti (275 bâtiments ou services répartis sur quinze communes), de la programmation à la réalisation des travaux et de la coordination des actions de mise en conformité des bâtiments.

PROFIL : formation d'ingénieur bâtiment ou d'architecte, justifiant d'une solide expérience dans le domaine de la construction et de la maintenance de bâtiments, et de la maîtrise d'ouvrage ; maîtrise des règles de construction des bâtiments TCE, de la réglementation aux ERP ainsi que des règles d'hygiène et de sécurité ; capacité managériale confirmée, de coordination et d'animation.

Réf : AM - 10.476 Bis. Poste basé à Nanterre.

■ Un chargé de mission promotion du territoire

Vous élaborerez et mettrez en place la stratégie de promotion territoriale du Département notamment dans les principaux salons immobiliers et vous évalueriez l'impact et l'efficacité des actions engagées.

PROFIL : connaissances en organisation d'événements (participation à des salons en particulier) ; savoir conduire des projets événementiels ; pratique des marchés publics ; connaissance des acteurs publics et des acteurs immobiliers ; anglais courant.

Réf : SB 10.190 Bis. Poste basé à Nanterre.

■ Un Chargé d'opérations

Chargé d'opérations éclairage public et signalisation lumineuse tricolore, vous serez chargé de coordonner, piloter et contrôler les missions études et/ou les travaux confiés par le chef de l'unité dans le respect des crédits alloués, en interne ou en externe.

PROFIL : Connaissance des techniques infrastructures en milieu urbain ; Connaissance des procédures administratives, budgétaires et des marchés publics.

Réf : AM - 10.472 Bis
Poste basé à Boulogne-Billancourt

■ Un adjoint au responsable du stade Yves-du-Manoir

Le stade départemental Yves-du-Manoir est un haut lieu de l'histoire du sport français et international, site des Jeux Olympiques de 1924 et de la Coupe du Monde de football de 1938 puis du Tournoi des V Nations de rugby, le stade Yves-du-Manoir accueille aujourd'hui l'équipe de rugby du Racing Métro 92 « le club des Hauts-de-Seine » qui évolue dans le championnat de France du Top 14, l'élite du rugby français. Il est également le lieu privilégié de la formation et de la pratique amateur, associative et scolaire, de centaines de jeunes Alto-Séquanais. Vous serez chargé des domaines à la fois administratif et technique, de coordination générale et de relation avec les clubs, de coordination et de suivi de la vie du site (publics encadrés, événementiel...)

PROFIL : expérience sur un poste similaire ; connaissance de l'environnement associatif ; connaissance des règles d'hygiène et de sécurité applicables aux établissements recevant du public ; connaissance des techniques de management ; capacité d'organisation et de gestion ; connaissances en marchés publics et en gestion budgétaire.

Réf : MR - 10.322 Bis. Poste basé à Colombes.

■ Un chargé de mission prospection

Vous développerez un dispositif de prospection d'entreprises, en France et à l'étranger, en vue de leur implantation dans les Hauts-de-Seine.

PROFIL : expérience commerciale ou export en entreprise significative ; pratique de l'anglais courant, expérience à l'international ; qualités rédactionnelles (français et anglais) ; connaissance en matière de développement économique et des acteurs publics locaux.

Réf : SB - 11.02 Bis. Poste basé à Nanterre.

Adresser votre candidature et votre curriculum vitae par courriel :

recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général

Hôtel du Département - Département Ressources Humaines et Modernisation - Service Emploi-Effectifs

2/16 bd Soufflot - 92015 Nanterre cedex. Indiquer la référence afférente au poste.

**Vous retrouvez le contenu détaillé de toutes nos offres d'emploi sur
www.hauts-de-seine.net**

92
Conseil général
Hauts-de-Seine

hds guide

+ de 250 invitations!
dans ce numéro. Voir page 79

Théâtre	70
Arts de la rue/Cirque	72
Expos/Conférences	73
Musique/Danse	74
Jeunesse	77

Le guide sorties des Hauts-de-Seine



Le spectacle prend à bras-le-corps, les mains dans la tripaille,

ce roman d'une génération, d'un siècle et d'une langue.

Création

Balmer au bout du Voyage

N'y allons pas par quatre chemins : voilà l'incontournable spectacle du moment, l'un des plus grands auteurs du XX^e siècle servi par l'un des plus grands acteurs de sa génération ! Ils sont d'ailleurs nombreux, et pas des moindres, à prendre le même raccourci sans même la précaution du pluriel. L'auteur, c'est Céline, celui du *Voyage au bout de la nuit*, livre neuf sur un monde neuf qui sent déjà l'avarié, livre déchirant et livre drôle aussi et en même temps. L'acteur, on le connaît tous, mais pas forcément sous tous ses avatars : figure du cinéma français bien que Jean-François Balmer soit suisse, et personnage grand public habitué à la télévision au long cours. Mais Balmer est aussi, est surtout, un homme de théâtre : Molière, Shakespeare, Beaumarchais, Nathalie Sarraute et Pierre Dac, ça vous forge des admirations éclectiques ! L'adaptation pour la scène est signée, à l'invitation de l'acteur, par Nicolas Massadau, fidèle et dévoué à la cause de la scène nationale des Gêmeaux... ■

Voyage au bout de la nuit. Sceaux, Les Gêmeaux, du 1^{er} au 3 avril.

Cirque

Quintette pour cheval et contrebasse

Baro d'Evel Cirk, leur compagnie porte un nom à accoucher de spectacles dehors, ailleurs, là où le commun des mortels n'aurait sans eux jamais accès. Des spectacles comme *Le Sort du dedans*, on dirait un titre d'aventure fantastique, quelque chose avec de l'énergie, des animaux, de la musique, de la beauté et de l'amour... Et c'est exactement cela : Camille Decourtye est la voix et la voltige, Blai Mateu Trias le clown et la puissance de ce couple centaure qui fraternise avec Bonito le cheval sur le tempo de Thibaud Soulas et de sa contrebasse. ■

Le Sort du dedans. Espace Cirque d'Antony, du 18 mars au 3 avril.



© PHILIPPE LAURENÇON

Théâtre

Le premier des Don Juan

Encore un Don Juan, direz-vous ! Oui, mais non. Celui-ci est l'original, rare, écrit au début du XVII^e espagnol – qu'on a appelé le Siècle d'or – par Tirso de Molina, homme de théâtre, moine et prêtre. Une création, mise en scène par Christian Schiaretti et la troupe du Théâtre national populaire de Villeurbanne, qui réserve aux femmes les plus beaux rôles du genre. Autre joyau du Siècle d'or ciselé par les mêmes, ne manquez pas, toujours aux Amandiers, *La Célestine*, de Fernando de Rojas, du 10 mars au 3 avril. ■

Don Juan. Nanterre-Amandiers, du 12 mars au 6 avril.



ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER Du mardi 08 au dimanche 20 mars Vols en piqué dans la salle • Mardi 03 mai 20h30 Journal d'une autre • Mercredi 04 mai 20h30 Igishanga

ASNIÈRES-SUR-SEINE

STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES Du mardi 08 au dimanche 13 mars 20h30 - Dimanche à 15h30 Dom Juan • Du mardi 29 mars au dimanche 03 avril Worlds are watching you

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Mardi 08 mars 20h30 Élisabeth Buffet • Du mardi 03 au dimanche 15 mai Les Tortues viennent toutes seules • Jeudi 24 mars 20h30 Le Barbier de Séville • Jeudi 31 mars 20h30 Vous avez quel âge? • Jeudi 07 avril 20h30 Thé à la menthe ou t'es citron? • Jeudi 28 avril 20h30 Couscous aux lardons

BAGNEUX

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE Samedi 02 et dimanche 03 avril Les Ames nocturnes

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mardi 08 mars 20h30 La Ballade de Simone • Vendredi 11 mars 20h30 J'achète ou la Décadence d'une société de consommation • Vendredi 08 avril 20h30 A mon âge, je me cache encore pour fumer

BOULOGNE-BILLANCOURT

AUDITORIUM LANDOWSKI Samedi 02 avril Match d'improvisation théâtrale : La Ludo contre les Frapading's

THÉÂTRE DE LA CLARTÉ Vendredi 18 mars 20h30 Soirée improvisation

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN Du mercredi 09 au dimanche 13 mars 20h30 - Dimanche à 16h30 Voyageurs immobiles • Du vendredi 18 au dimanche 20 mars 20h30 - Dimanche à 16h30 A la recherche du temps Charlus • Du jeudi 24 au dimanche 27 mars 20h30 - Dimanche à 16h30 Ety Hillesum • Du vendredi 01 avril au dimanche 03 avril 20h30 - Di-

manche à 16h30 L'Homme dans le plafond • Du vendredi 06 au dimanche 08 mai 20h30 - Dimanche à 16h30 Vivre dans la feu • Du mardi 10 au jeudi 12 mai 20h30 La Dernière conférence de presse de Vivien Leigh • Samedi 14 et dimanche 15 mai 20h30 - Dimanche à 16h30 Le Frichti de Fatou

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Lundi 14 mars 20h30 Roberto Zucco • Samedi 26 mars 20h30 Le Jeu de l'amour et du hasard • Mardi 05 avril 20h30 L'Instinct de l'instant • Jeudi 07 et vendredi 08 avril 20h30 Le Misanthrope • Jeudi 07 avril 20h30 La Ménagerie de verre • Vendredi 29 avril 20h30 La Comédie des erreurs • Mardi 10 et mercredi 11 mai 20h30 Cyrano de Bergerac

CHAVILLE

L'ATRIUM Vendredi 18 mars 20h45 Vol au-dessus d'un nid de coucou • Vendredi 01 avril 20h45 Confidences à Allah • Vendredi 29 avril 20h45 Anne Roumanoff

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 25 et samedi 26 mars 20h30 Murmures des murs • Samedi 09 avril 20h30 Le Cas Jekyll • Vendredi 29 avril 20h30 Le Combat de Tancrede et Clorinde / La Danse des ingrats • Vendredi 06 mai 20h30 L'Instinct de l'instant

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF Dimanche 13 mars 16h Jean-Louis Foulquier • Dimanche 20 mars 16h Confidences à Allah

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mardi 08 mars 20h30 Les Grognauds de la République • Jeudi 10 et vendredi 11 mars 20h30 Les Femmes savantes • Mardi 15 mars 20h30 L'Homme dans le plafond • Mardi 22 et mercredi 23 mars 20h30 Murmures des murs • Du mardi 29 au jeudi 31 mars 20h30 La Chute de la maison Usher • Samedi 02 avril 20h30 La

Shakespeare

Iago von Berlin aux Gémeaux



Un Iago artiste, cynique, maître de cérémonie survolté

face à un Othello un peu épais, un peu obtus.

© DOMINIK GIGLER

Thomas Ostermeier est un géant. Pas seulement physique, carcasse déployée d'éternel adolescent cogneur ; pas seulement, comme le dit en riant son complice le dramaturge Marius von Mayenburg, un géant de la jalousie et de la paranoïa tout destiné à monter *Othello*... mais un géant du théâtre d'aujourd'hui, homme d'images qui vous marquent au fer, homme d'acteurs qui vous hanteront une fois le silence revenu. Après le *Hamlet* de 2009, le co-directeur de la Schaubühne de Berlin revient aux Gémeaux avec l'*Othello* de Shakespeare – ou plutôt son Iago tant on sent que c'est autour de lui, l'amoureux du mal, que tourne la pièce. Dans ce Shakespeare-là, on verra du sable et de l'eau, de l'amour et du sexe, des mensonges et des vidéos, on entendra des musiciens jouer fort, on pensera parfois – les uniformes de marins peut-être – à Fassbinder, mais on n'y pensera pas beaucoup parce qu'on sera vite balayés par la puissance émotionnelle de ce drame de la jalousie et de la trahison dont on peut ne jamais vraiment se remettre. « *C'est une pièce qui pervertit les apparences, explique Ostermeier dans son verbe nettement plus cru, où les plus propres sur eux sont les pires ordures et où la femme honnête et pure passe pour une dépravée* ». ■

Othello. Sceaux Les Gémeaux, du 16 au 27 mars.

Comédie des erreurs • Jeudi 07 avril 20h30 Suréna • Vendredi 06 mai 20h30 Quelqu'un comme vous

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Vendredi 11 mars

21h Qu'est-il arrivé à Bette Davis et Joan Crawford ? • Mercredi 16 mars 20h45 La Traversée de Paris • Mardi 29 mars 20h 20 000 lieues sous les mers • Samedi 02 avril 16h La Mastication des morts • Mardi 26 avril 20h45 Confidences à Allah

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Mardi 22 mars** 20h30 Hang Stories • **Mardi 29 mars** 20h30 Le Misanthrope • **Mercredi 06 avril** 19h30 La Belle au bois dormant

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET **Mardi 08 mars** 20h30 Molière malgré

lui • **Mardi 22 mars** 20h30 Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée • **Jeudi 31 mars** 20h30 Journal d'un curé de campagne • **Jeudi 07 avril** 20h30 Jérôme Commandeur

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS **Du jeudi 03 au samedi 19 mars** L'Indestructible Madame Richard Wagner • **Jusqu'au samedi 19 mars** 16 ans

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE **Jusqu'au samedi 02 avril** 4^{èmes} Rencontres de théâtre amateur d'Issy-les-Moulineaux

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Jusqu'au dimanche 20 mars** La Panne • **Du mardi 29 mars au vendredi 01 avril** 19h30 Le Petit Claus et le grand Claus • **Mardi 05 au mer-**

credi 06 avril Le Bonheur des uns • **Mercredi 27 et jeudi 28 avril** 19h30 Lettres de l'intérieur

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS **Jeudi 10, vendredi 11, mardi 15, mercredi, samedi 19 et dimanche 20 mars** - **Samedi 02 et dimanche 03 avril** 20h30 - **Dimanche à 15h30** La Célestine • **Samedi 12, dimanche 13, jeudi 17, vendredi 18, mardi**

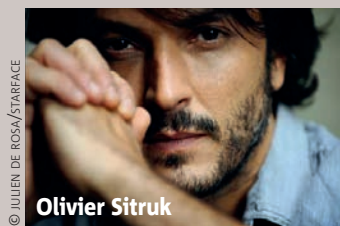
→ Les spectacles à ne pas manquer

FANTASTIQUE 20 000 lieues sous les mers

d'après Jules Verne. 1869, réception officielle au Muséum d'histoire naturelle pour le retour du professeur Aronnax, débarqué du Nautilus. Et soudain, lumières, musiques, effets spéciaux, on y est ! Magique, drôle, époustouflant. Sèvres, Sel, 6 mars. Courbevoie, Carpeaux, 29 mars.



20 000 lieues...

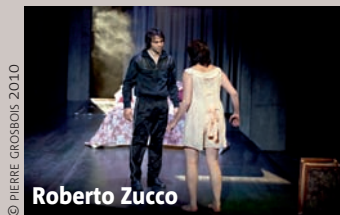


Olivier Sitruk

brève vie de Bernard Courtault, condamné à vingt ans par le tribunal 21 à être fusillé au mont Valérien pour un attentat Porte Maillot. Une pièce jamais pathétique, toujours lumineuse. Sèvres, Sel, 10 mars.

CONTEMPORAIN Roberto Zucco

de Bernard-Marie Koltès. La dernière pièce de l'auteur, révélé aux Amandiers, à Nanterre, dans les années quatre-vingt par Patrice Chéreau, et mort à quarante-et-un ans : le parcours tragique d'un tueur en série, mais aussi une farce, une énigme mise en scène par Pauline Bureau qui fait coexister sur le plateau « douceur et violence, amour et destruction ». Châtenay, La Piscine, 14 mars.



Roberto Zucco

PERFORMANCE La Traversée de Paris

d'après Marcel Aymé. Seul en scène, pas de décor : Francis Huster joue la douzaine de personnages de cette fameuse Traversée de Paris sous l'Occupation. Nettement plus sombre que la légendaire adaptation cinématographique. Courbevoie, Carpeaux, 16 mars.

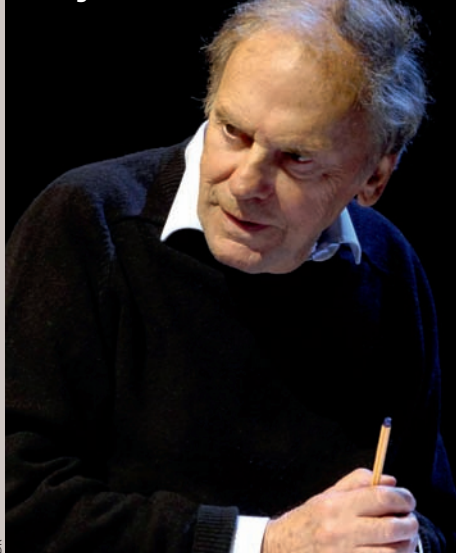
CLASSIQUE Comédies à proverbes

d'Alfred de Musset. Dans une mise en scène de Frédéric Plain, assistante de Jean-Pierre Vincent depuis déjà quelques saisons, deux des petites comédies alertes, drôles et modernes d'un Musset qui n'est jamais un auteur mineur : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* / *On ne saurait penser à tout*. Nanterre Amandiers, du 16 mars au 9 avril.

LECTURE Jean-Louis Trintignant

Textes de Desnos, Prévert, Vian. Il semble n'avoir jamais appris ni travaillé ces textes : seulement nous en faire une conversation naturelle, vivante, incarnée. Accompagné par Daniel Mille à l'accordéon et Grégoire Korniluk au violoncelle. Rueil. TAM, 18 mars.

Jean-Louis Trintignant



CLASSIQUE Le Misanthrope

Mise en scène Nicolas Liautard. Après *L'Avare*, le nouveau Molière de Nicolas Liautard, qui y fait saillir les nervures comiques d'une « plaisante et tragique parade qu'accomplissent une multitude de mâles pour la conquête de la femme dominante ». Suresnes, Jean-Vilar, 19 et 20 mars. Châtenay, La Piscine, 7 et 8 avril.

GOTHIQUE La Chute de la maison Usher

Mise en scène Sylvain Maurice. Adaptation du chef-d'œuvre d'Edgar Allan Poe par le directeur du Centre dramatique national de Besançon. Un huis-clos quasi gothique, récit d'un amour impossible où s'inventent la musique et le chant, la vidéo et les arts plastiques. Colombes, Avant-Seine, du 29 au 31 mars.

CABARET Vols en piqué dans la salle

de Karl Valentin. Mis en scène par Sylvie Orcier, le cabaret munichoïse de Karl Valentin et ses pitreries, le dérisoire, l'absurde. Un siècle plus tard, Patrick Pineau s'en empare avec ses complices de la compagnie Pipo. À la fois fidèle, unique et universel. Antony, Firmin-Gémier, du 8 au 20 mars.



Vols en piqué...

CONTEMPORAIN Tribunal 21

avec Olivier Sitruk. D'après ses lettres de captivité, la

Francis Huster



BOULEVARD Boire, fumer et conduire vite

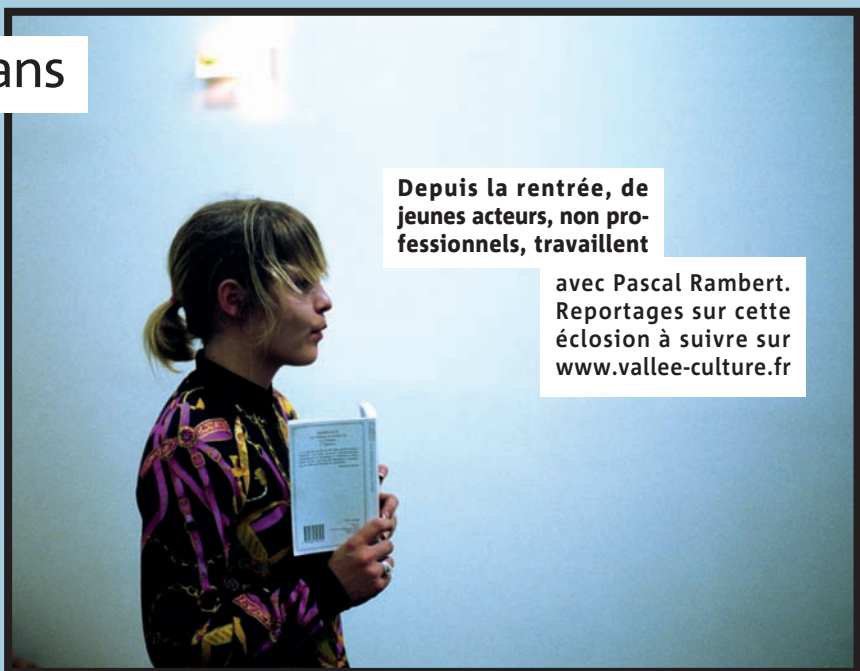
de Philippe Lellouche. La pure énergie du théâtre comique : trois gardés à vue pour les infractions du titre dans un commissariat le soir du réveillon, et leur avocate commise d'office. Avec David Brécourt, Christian Vadim et l'auteur, plus Vanessa Demouy. Puteaux, Théâtre des Hauts-de-Seine, 28 avril.

Création

Interdit aux plus de 18 ans

Pascal Rambert l'avait annoncé en prenant la direction du théâtre de Gennevilliers : ici, on ne verra que des auteurs vivants. Pari tenu le long de ces déjà quatre saisons, au cours desquelles Gennevilliers est devenu un Centre dramatique national de création contemporaine vraiment pas comme les autres. Où l'on va, dans la même boucle de Seine, de Tokyo à Los Angeles, de Madrid à Houston, à Genève, à Reykjavik aussi, et des maîtres contemporains du théâtre (Bernard Sobel, Jean-Pierre Vincent...) à ces jeunes acteurs qui n'en sont pas. Ils ont 16 ans, c'est leur âge, leur passion et leur force. Quelque chose de vivant, un théâtre d'ado pour les ados que Rambert présente dans son style inimitable : « Les groupes d'adolescents, ça ressemble à des bancs de poissons. Ça reste serré. Ça forme un grand corps mou et maladroit. Ça reste ensemble. C'est de la vitalité inquiète. C'est beau. C'est d'accord sur rien. Sur comment parler. Se tenir. Jouer. Interpréter. Ça arrive quand même à quelque chose. Ça a des idées et ces idées ne sont pas stupides

© CLÉMENTINE SCHNEIDERMANN



Depuis la rentrée, de jeunes acteurs, non professionnels, travaillent

avec Pascal Rambert. Reportages sur cette éclosion à suivre sur www.vallee-culture.fr

du tout. Ça met en place un monde : le leur. Un début de nouveau monde... » ■

16 ans. Théâtre de Gennevilliers, représentations « scolaires entre ados » du 1^{er} au 19 mars, tous publics les samedis 5, 12 et 19 mars.

22, mercredi 23, samedi 26 et dimanche 27 mars - vendredi 01, mardi 5 et mercredi 6 avril 20h30 - Dimanche à 15h30 Dom Juan • Du mercredi 16 mars au samedi 09 avril 21h - Dimanche à 16h Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée / On ne saurait penser à tout • Du jeudi 28 au samedi 30 avril et du jeudi 05 au samedi 07 mai 20h30 Mille orphelins • Du mardi 03 au samedi 07 mai 20h30 Persona Marilyn • Du vendredi 13 au mercredi 18 mai 20h30 - Dimanche à 15h30 Fin de partida

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE Vendredi 11 mars 20h45 Au bonheur des poules • Vendredi 18 mars 20h45 Faites entrer Fabrice Éboué

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Vendredi 01 avril 20h45 François-Xavier Demaison • Mercredi 06 avril 20h45 Thé à la menthe ou t'es citron? • Jeudi 28 avril 20h45 Boire, fumer et conduire vite • Du dimanche 01 au dimanche 15 mai Festival en Seine

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Mardi 08 mars 20h45 Vol au-dessus d'un nid de coucou • Mercredi 09 mars 20h45 Les Nouvelles Brèves de comptoir • Vendredi 18 mars Prévert, Vian, Desnos...Trois poètes libertaires • Jeudi 10 mars 20h45 Éric Antoine « réalité ou illusion » • Dimanche 20 mars 16h Contes Andersen-Grimm • Vendredi 18 mars Trintignant dit Desnos/Prévert/Vian • Vendredi 29 avril « La Ménagerie de verre » de Tennessee Williams • Samedi 07 mai Quelqu'un comme vous

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROTS Dimanche 13 mars 16h Les Contes de la petite fille moche • Jeudi 24 mars 20h30 Le Mec de la tombe d'à côté • Mardi 29 mars 20h30 Enfin sur scène? • Mardi 05 avril 20h30 Dieu qu'ils étaient lourds • Jeudi 07 avril 20h30 Jungles de Patrice Thibaud

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du mercredi 16 au dimanche 27 mars Othello • Du vendredi 01 au mardi 05 avril 20h45 - Dimanche à 17h Voyage au bout de la nuit

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Jeudi 10 mars 21h Tribunal 21 • Mercredi 06 avril 21h Le Bal de Kafka

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Samedi 19 et dimanche 20 mars 21h - Dimanche à 17h Le Misanthrope • Vendredi 01 avril 21h « Elles » de Jean-Jacques Vanier • Vendredi 08 avril 21h Les Femmes savantes • Vendredi 29 avril 21h Têtes rondes et Têtes pointues

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Mardi 05 avril 20h30 Paï Saï • Mardi 05 et mercredi 06 avril Il est trop tôt pour prendre des

décisions définitives • Vendredi 29 avril 20h30 Bug • Du mardi 03 au samedi 07 mai 20h30 La Noce

VILLE-D'AVRAY

THÉÂTRE DU COLOMBIER Vendredi 25 mars 20h45 Le Mec de la tombe d'à côté

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 Du jeudi 05 au samedi 07 mai 20h30 Prisonnier 1848

Arts de la rue/Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE D'ANTONY Du vendredi 18 mars au dimanche 03 avril Le Sort du dedans

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

ANTONY

AUDITORIUM PAUL-ARMA **Samedi 19 mars** 15h Spécials Seniors

MAISON DES ARTS D'ANTONY **Jusqu'au samedi 30 avril** Exposition « Guerre et vie »

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN **Dimanche 20 mars** 15h Conférence autour de l'Ikebana • **Dimanche 27 mars** 15h30 Spectacle musical japonais • **Dimanche 3 avril** 15h Conférence « Les jardins du Japon, conception et organisation de l'espace » • **Jusqu'au dimanche 28 août** Exposition « Clichés Japonais » • **Du mardi 05 avril au dimanche 01 mai** Exposition photographique en plein-air « O-Sumo-San »

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND **Dimanche 3 avril** 15h Conférence « Deux siècles de passion horticole : les pépinières Croux » • **Mardi 5 avril** 19h Conférence-Débat « Moïse de Chateaubriand »

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS **Jusqu'au dimanche 03 avril** Exposition « Fleuritures! »

FONTENAY-AUX-ROSES

MÉDIATHÈQUE **Du mardi 03 au mardi 31 mai** Exposition Julien Prévieux « Anomalies construites »

GENNEVILLIERS

GALERIE ÉDOUARD-MANET **Jusqu'au samedi 19 mars** Exposition Julien Prévieux « Anomalies construites »

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE **Jusqu'au mercredi 23 mars** Exposition « Regina Falkenberg » • **Du lundi 28 mars au vendredi 22 avril** Olivier Hartemann et Ellen Rouppe

« Ramrouille - L'Instant de passage » • **Du mercredi 16 mars au samedi 21 mai** Exposition de photographie « Carte blanche zoom 92130 »

LE CUBE **Jusqu'au samedi 23 juillet** Étrange & merveilleux • **Jusqu'au samedi 23 juillet** Exposition « Gilles Berquet »

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER **Jusqu'au dimanche 13 mars** Exposition « Raymond Peynet » • **Du mercredi 06 avril au dimanche 15 mai** Exposition « Boubat »

MALAKOFF

MAISON DES ARTS DE MALAKOFF **Du mercredi 06 avril au dimanche 15 mai** Exposition de vidéastes « Rupture, mon amour » • **Jusqu'au jeudi 24 mars** Exposition « A la régulière »

NANTERRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES **Jusqu'au mardi 31 mai** Exposition « Les maîtres verriers à l'honneur »

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD **Jusqu'au lundi 18 avril** Exposition « L'école de Rouen »

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES **Jusqu'au samedi 30 avril** Exposition « Jef Aérosol »

SCEAUX

MUSÉE D'ILE-DE-FRANCE **Dimanche 20 mars** 15h Conférence « Trésors d'Ile-de-France : La cathédrale Sainte-Geneviève de Nanterre » • **Mercredi**

23 mars 15h Conférence « L'Artiste du mois : Joseph Michel Le Soufaché, architecte de Trévis » • **Mercredi 13 avril** 15h Conférence « L'Artiste du mois : Hubert Robert, peintre de ruines » • **Mercredi 13 avril** 15h Conférence « Trésors d'Ile-de-France : La chapelle du Château de Sceaux »

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE **Du vendredi 01 avril au lundi 26 septembre** Exposition « Mise en œuvre, le quotidien et l'exceptionnel sous l'œil du design » • **Jusqu'au jeudi 28 avril** Exposition « Monumental »

VILLENEUVE-LA-GARENNE

CENTRE CULTUREL MAX-JUCLIER **Du vendredi 06 mai au jeudi 19 mai** Exposition « Isabelle Tournoud »

Photo

Tournebœuf grand format

Dans le fief de la nouvelle Cité de la céramique de Sèvres, les tirages grand format de Patrick Tournœuf offrent onze points de vue sur les lieux de production de la Manufacture nationale. Ces images constituent une première incursion de la photographie dans les espaces réservés aux céramiques. Le photographe montre l'architecture industrielle du XIX^e siècle et par des choix de cadrage drastiques, sonde et révèle la configuration historique, esthétique, les lieux insoupçonnés, de ce patrimoine composé de 25 bâtiments répartis sur les 4 hectares du domaine.

Perspectives d'une rigueur sans appel, sous-sols, réserves, greniers... la démarche plastique passe en revue, inspecte, le moindre interstice pour révéler non pas l'anecdotique mais l'essentiel – un lieu de mémoire. Seules les traces de l'activité quotidienne demeurent sur les images, le parti pris du photographe étant de rendre perceptible la présence des 130 céramistes dans les ateliers sans les montrer tandis que les objets de porcelaine de Sèvres, produits selon les techniques du XVIII^e siècle, semblent monter la garde. « Monumental » est le titre de ce projet spécifique d'exposition et d'édition, sorte de chronique distanciée d'un lieu patrimonial dont un ouvrage éponyme se fait l'écho. ■

« Monumental », Cité de la céramique de Sèvres, du 1^{er} avril au 26 septembre. www.sevresciteceramique.fr



© PATRICK TOURNEUF/TENDANCE FLOUE

Audace

Orphée, un rendez-vous décalé

Le mythe d'Orphée a parfois le don de rendre triste comme les pierres. Vous vous rendez compte, Orphée et Eurydice, un amour comme ça qu'on arrache au plein soleil, et malgré tout ce qu'il fait lui pour aller la rechercher elle – parce que ce n'est pas rien, descendre aux Enfers et chanter mieux qu'un dieu pour aller s'en faire ouvrir les portes – eh bien non, à la toute fin, parce qu'il a un petit doute et qu'il se retourne pour voir où elle en est, pffitt... tout est fini. Ce qui est réjouissant avec cette nouvelle chorégraphie autour d'Or-



Un spectacle pour s'enivrer sans modération, avec une Eurydice jeune et belle

comme un nouveau jour et un Orphée aux multiples visages.

phée, signée Dominique Hervieu et José Montalvo, c'est qu'elle pétillait de vie, de couleurs, à profusion. De musique aussi, Monteverdi et Gluck bien sûr, mais Philip Glass également. De chants

et de danses, pointes classiques, mouvements contemporains, hip-hop, Europe, Afrique... D'humour, de décalages et de métissages. Bon bien sûr, ça ne finit pas très bien, mais la vie entre temps nous a sauté au visage. Premier des Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux qui proposeront ensuite, tout au long du mois de mai : l'art des Américains Merce Cunningham, Martha Graham et William Forsythe par le Centre chorégraphique national de Nancy – Ballet de Lorraine ; Alonzo King's Lives Ballet de San Francisco ; *Sans objet* par la Compagnie 111 d'Aurélien Bory. ■

Orphée. Sceaux, Les Gêmeaux, du 27 au 30 avril. (Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux jusqu'au 21 mai).

ANTONY

AUDITORIUM PAUL-ARMA **Samedi 12 mars** 20h45 Pee Bee • **Vendredi 18 mars** 20h30 Soliste piano : Solène Getenet • **Samedi 19 mars** 21h Hommage à Claude Nougaro • **Mardi 22 mars** 20h30 Concert des professeurs du conservatoire • **Samedi 26 mars** 20h45 Invitation au voyage • **Dimanche 27 mars** 16h Pupitres en folie • **Du mercredi 30 mars au dimanche 03 avril** 19^{ème} édition des Rencontres Internationales de la guitare et 12^{ème} concours international • **Samedi 30 avril** 21h Djincombo Jazz 4 all • **Samedi 07 mai** 20h30 Concert

AUDITORIUM SAINTE-MARIE **Samedi 02 avril** 20h45 Concert œuvres de Bach • **Dimanche 03 avril** 16h30 Concert illustré

ÉGLISE SAINT-SATURNIN **Dimanche 20 mars** 15h Chants sacrés et mélodies du romantisme russe • **Dimanche 24 avril** 16h45 Musique et orgue THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Mercredi 30**

mars 20h30 Fada rive droite • **Vendredi 25 mars** 20h30 Idir Festival Chorus

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Vendredi 11 mars** 20h30 Le ballet national de Mexico • **Mercredi 04 mai** 20h30 The Rabeats • **Mardi 15 mars** 20h30 Bernard Lavilliers Festival Chorus

BAGNEUX

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE **Samedi 26 mars** 20h30 François Couturier • **Mardi 05 avril** Vocalchimie • **Samedi 30 avril** 20h30 The Volunteered Slaves

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Mardi 08 mars** 22h les D'moiselles • **Dimanche 13 mars** 17h Nosferatu, le vampire • **Samedi 19 mars** 20h30 Le coq et la poule • **Jeudi 24 mars** 20h30 Les Piments givrés • **Vendredi 01 avril** 20h30 Karimouche **Samedi 14 mai** 20h30 Dhafer Youssef 4tet • **Samedi 19 mars**

20h30 André Ceccarelli, Hommage à Nougaro Festival Chorus

BOULOGNE-BILLANCOURT

CARRÉ BELLE-FEUILLE **Vendredi 18 mars** 20h30 William Sheller Piano solo Festival Chorus

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN **Du mercredi 06 au vendredi 08 avril** 20h30 Julia Migenes chante Schubert • **Du vendredi 29 au samedi 30 avril** 20h30 Courteline Opérette

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE **Du samedi 26 au dimanche 27 mars** 20h45 - Dimanche à 17h Kenneth Weiss • **Lundi 21 mars** 20h30 Gianmaria Testa Festival Chorus

CHÂTENAY-MALABRY

LE PÉDILUVE **Jeudi 10 mars** 20h Pepper Island • **Jeudi 24 mars** 20h Lionel Loueke • **Jeudi 31**

mars 20h Taylor McFerrin

THÉÂTRE LA PISCINE **Jeudi 24 mars** 20h30 Katerine / Benjamin Paulin Festival Chorus • **Vendredi 1^{er} avril** 20h30 Jenifer

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Vendredi 25 mars** 20h30 Arno Festival Chorus

CHAVILLE

LA SALAMANDRE - MJC DE LA VAL-LÉE **Samedi 19 mars** 20h30 Oldelaf Festival Chorus

L'ATRIUM **Vendredi 11 mars** 20h45 Mikhail Rudy • **Mercredi 06 avril** 20h45 Orphée et Eurydice

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Vendredi 01 avril** 19h30 Zone de confort • **Dimanche 20 mars** 18h Staff Benda Bilili Festival Chorus

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF **Vendredi 25 mars** 20h30 Chimède Badi • **Mercredi 06 avril** 20h30 Marc Lavoine • **Jeudi 28 avril** 20h30 Michael Moreno

COLOMBES

LE TAPIS ROUGE **Samedi 12 mars** 20h Jamaica All Stars / Faya Dub Festival Chorus • **Samedi 12 mars** 20h De Palmas + invités / Elephanz Festival Chorus

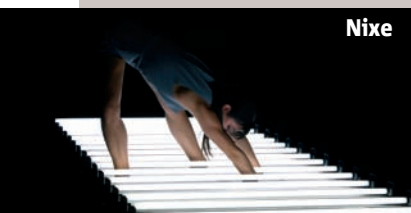
COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Lundi 14 et mardi 15 mars** 21h Raphaël Faÿs • **Lundi 28 mars** 21h Dmitry Baevsky quartet • **Lundi 02 et mardi 03 mai** Malia • **Mercredi 30 mars** 20h45 Mc Coy Tyner quartet • **Jeudi 07 avril** 20h45 Naturally Seven • **Jeudi 28 avril** 20h45 Pa-

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

→ Les concerts à ne pas manquer



Nixe

© ISABELLE MEISTER

DANSE

Obvie, Lanx, Nixe, Obtus & Knockin' on Heaven's door

de Cindy van Acker et Pascal Rambert. Quatre solos composés autour du vide et de l'imaginaire par la chorégraphe suisse ; couples avec des films et donnés en alternance avec une création chorégraphique de Pascal Rambert autour du *Knockin' on Heaven's door* de Dylan. Théâtre de Gennevilliers, du 25 mars au 2 avril.

BAROQUE

Kenneth Weiss

Dirigeant du clavecin les cordes de l'English Concert, Kenneth Weiss nous offre un programme tourné vers les prédécesseurs de la génération Bach comme le tournesol vers la lumière : Muffat, Schmelzer, Biber. Bourg-la-Reine, Agoreine, 26 et 27 mars.

VOCAL

Les Cris de Paris

Direction Geoffroy Jourdain. Chœur de chambre, une trentaine de chanteuses et chanteurs, qui fait partie des grands du renouveau vocal. Avec ce petit supplément de frisson que donne le grain de folie... Dans un programme romantique et post-romantique. Suresnes, Jean-Vilar, 3 avril.

Les cris de Paris



© D. MICHEL

BEAT BOX

Naturally Seven

Sept Américains à Courbevoie, sept showmen sans autre instrument que

leurs voix où s'invitent percussions, chorus de jazz ou solos déchirés de guitare. Entre hip-hop, soul, r'n'b et gospel. Courbevoie, Carpeaux, 7 avril.



Naturally Seven

FLAMENCO

La Edad del Oro

avec Israël Galvan.

Danseur virtuose, certains disent iconoclaste, qui n'oublie jamais ses racines : l'âge d'or du flamenco proclamé par le titre du spectacle. Accompagné au chant et à la guitare par David et Alfredo Lagos. Malakoff, Théâtre 71, 9 avril.



Philippe Jaroussky

BAROQUE

Philippe Jaroussky

La voix du contre-ténor dont tout le monde parle – et plus encore une fois qu'on l'a entendu – dans un programme Monteverdi, avec les musiciens de l'Arpeggiata de Christina Pluhar. Rueil, TAM, 27 avril.

OPÉRA

Carmen

d'après Georges Bizet.

Une version façon théâtre de proximité de l'opéra contant la tragique histoire de Carmen et Don José, adapté pour treize

musiciens et cinq chanteurs. Sous la direction artistique de Gisèle Magnan avec David Walter à la baguette. Saint-Cloud, 3 Pierrots, 28 avril.

WORLD

Ballaké Sissoko et Vincent Segal

L'un est à la kora, l'autre au violoncelle. Les deux sont virtuoses, les deux savent tout jouer, des silences de la nuit malienne aux solos survoltés de Led Zeppelin. Ensemble, ils nous offrent « l'entrelacement de leurs chants intérieurement ». Théâtre de Vanves, 28 avril.



© PIERRE EMMANUEL RASTOIN

Ballaké Sissoko et Vincent Segal

JAZZ

Patricia Barber

Est-il nécessaire d'encore la présenter ? La chanteuse – pianiste – compositrice délaisse son cher club de Chicago pour nous donner deux concerts, à la fois maîtrisés et explosifs. Et quel son ! Courbevoie, Carpeaux, 28 avril. Saint-Cloud, 3 Pierrots, 12 mai.

Patricia Barber

© CHRIS STRONG



THÉÂTRE MUSICAL

Madrigaux de Monteverdi

Mise en scène Gintaras Varnas.

Deux madrigaux, sortes d'opéras concentrés, *Le Combat de Tancrede et Clorinde* et *La Danse des ingrats*, présentés à la façon marionnettes et théâtre d'objets par dix acteurs, sept musiciens, six chanteurs et sept techniciens. Clamart, Jean-Arp, 29 avril.



© CHRISTIAN DUCASSE

The Volunteered Slaves

JAZZ

The Volunteered Slaves

Roulant seventies sans permis, ils pilotent une machine jazz-funk carrossée black qui emporte tout sur son passage. Au volant, le saxophoniste Olivier Temime, un ancien du La Défense Jazz Festival. Bagneux, Maison musicale et danse, 30 avril.

Diamanda Galàs

© KRISTOFER BUCKLE



DIVA

Diamanda Galàs

On la surnomme la « diva des déposés », elle ne passe presque jamais en France, sa voix... ah sa voix ! Quelque chose entre Nina Simone, Nine Inch Nails et Belphégor. Donc, pas vraiment easy listening... mais ce sont ces émotions-là qui comptent. Sur scène, seule au piano – certains ne s'en sont jamais remis. Nanterre, Maison de la Musique, 30 avril.

tricia Barber • **Judi 17 mars** Orchestre national d'Ile-de-France • **Mardi 22 mars** 20h45 Calogero Festival Chorus

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Vendredi 01 avril** 20h30 The Klezmatcs • **Vendredi**

29 avril 20h30 L'Iceberg • **Samedi 19 mars** 20h30 Luke/Dissonant Nation Festival Chorus

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET **Dimanche 13 mars** 17h Piano

GENNEVILLIERS

LE TAMANOIR **Samedi 19 mars** 20h30 Rocé/Archimusic Festival Chorus

SALLES DES FÊTES **Vendredi 18 mars** 20h30 Alain Chamfort Festival Chorus

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Du vendredi 25 mars au samedi 02 avril Obvie / Lanx / Nixe / Obtus & Knockin'on / Heaven's door • **Du mardi 26 au samedi 30 avril** Nos images • **Du mardi 03 au samedi 07 mai** Publique

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE **Samedi 19 mars**
Concert de jeunes talents

LE CUBE **Dimanche 08 mai** 15h Kaiju
/ Shonen

LA DÉFENSE

MAGIC MIRROR **Jeudi 10 mars** 12h
Sélection Prix Chorus 2011 Festival
Chorus • **Vendredi 11 mars** 12h Sélec-
tion Prix Chorus 2011 Festival Chorus
• **Lundi 14 mars** 12h Andreyana Triana /
Camélia Jordana Festival Chorus
• **Lundi 14 mars** 20h The Dø / King
Charles / Lou Lesage Festival Chorus
• **Mardi 15 mars** 12h Applause / Ab-
synthe Minded Festival Chorus • **Mardi**
15 mars 20h Yael Naim / Olivia Pe-
droli Festival Chorus • **Mercredi 16 mars**
12h You Happy End/The Chap Festival
Chorus • **Mercredi 16 mars** 20h Adb Al
Malik/Axel Krygier Festival Chorus
• **Jeudi 17 mars** 12h Mai/Lili Ster Fe-
stival Chorus • **Jeudi 17 mars** 20h
Tété/Soirée du prix Chorus 2011 (6
groupes) Festival Chorus • **Vendredi 18**
mars 12h Declan de Barra / Jesse
Dee Festival Chorus • **Vendredi 18 mars**
20h IAM / Radio Radio Festival Chorus
• **Samedi 19 mars** 20h Popof / Tee-
nage Bad Girl / Addictive TV / Yan
Wagner / Tambour Battant Festival
Chorus • **Lundi 21 mars** 12h Rahzel /
Nasser Festival Chorus • **Lundi 21 mars**
20h Jacques Higelin / Karimouche
Festival Chorus • **Mardi 22 mars** 12h
Joy / Tunng Festival Chorus • **Mardi**
22 mars 20h Christophe / Alister Fe-
stival Chorus • **Mercredi 23 mars** 12h
Twin Twin / Ninjasonik Festival Cho-
rus • **Mercredi 23 mars** 20h Sergent
Garcia / Band of Gnawa / Winston
McAnuff & The Bazbaz Orchestra Fe-
stival Chorus • **Jeudi 24 mars** 12h Dark
Dark / Chocolate Genius Festival
Chorus • **Jeudi 24 mars** 20h Les Ogres
de Barback / Lartigo Festival Chorus
• **Vendredi 25 mars** 12h Damien Robi-
taille / Rigolus Festival Chorus • **Ven-**
dredi 25 mars 20h Mademoiselle K /
Hushpuppies / French Cowboy Fe-
stival Chorus • **Samedi 26 mars** 20h
Seun Kuti & Egypt 80/Abraham
Inc/Tournast Festival Chorus

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU **Samedi 19 mars**
20h30 Face à la mer Festival Chorus

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Samedi 09 avril** 20h30
La Edad de oro • **Mardi 22 mars** 20h30
Paco Ibanez Festival Chorus

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE **Jeudi**
17 mars 20h45 Avishai Cohen Festival
Chorus

NANTERRE

LA FORGE **Du jeudi 05 au samedi 07 mai**
19h Samuel Sighicelli

MAISON DANIEL-FÉRY **Vendredi 25**
mars 20h Baloji/Apkass/Stay Calm
Festival Chorus

MAISON DE LA MUSIQUE **Mardi 08**
mars 20h30 Mourad Merzouki • **Du**
jeudi 10 au vendredi 11 mars 20h30 Vin-
cent Dupont - Cie J'y pense souvent
• **Dimanche 13 mars** 18h Juliette • **Sa-**
medi 19 mars 20h30 Trova espagnola
• **Vendredi 25 et samedi 26 mars** Mau-
rice Ravel - Solistes de l'Atelier Ly-
rique de l'Opéra national de Paris -
Orchestre - Atelier Ostinato • **Du jeudi**
07 au dimanche 10 avril Festival Pla-
nètes musiques • **Vendredi 29 avril**
19h Kamilya Jubran & Werner Hasler
• **Vendredi 29 avril** 20h30 Laurent Cu-
nriot - TM+ • **Samedi 30 avril** 19h Do-
natie Michel - Dansac & Vincent
Leterme • **Samedi 30 avril** 20h30 Dia-
manda Galàs • **Mercredi 04 mai**
Jacques Rebotier • **Mercredi 04 mai**
20h30 Fabrice Jünger • **Vendredi 06**
mai 20h30 Ernst Reijseger - Werner
Herzog - Mola Sylla - Chœur Sarde
• **Samedi 07 mai** 20h30 Thierry de
Mey • **Vendredi 13 et samedi 14 mai**
20h30 Orphée et Eurydice • **Dimanche**
13 mars 18h Juliette Festival Chorus

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY **Mercredi 09**
mars 21h So in love, André Manou-

kian • **Vendredi 25 mars** 21h Marianne
Faithfull Festival Chorus

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE **Vendredi 29**
avril 20h45 Tribunal XXI

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
Mardi 15 mars 20h45 Louis Chedid Fe-
stival Chorus

RUEIL-MALMAISON

L'AVANT-SCÈNE **Vendredi 18 mars**
20h45 Push up Festival Chorus

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Mardi**
15 mars 20h45 Shoebiz • **Mercredi 27**
avril Monteverdi • **Mardi 10 mai** Haen-
del - Il Seminario musicale/G. Lesne
• **Vendredi 13 mai** Compagnie G. Mom-
boye « Empreintes Massai » • **Mardi**
29 mars The King's Singers • **Vendredi**
01 et samedi 02 avril Steve Lucas
« Crooner, swing & soul » • **Mercredi**
16 mars 20h45 Marc Lavoine Festival
Chorus

SAINT-CLOUD

LES TROIS PIERROTS **Jeudi 10 mars**
20h30 Junior Ballet • **Jeudi 28 avril**
20h30 Carmen • **Jeudi 05 mai** 20h30
ONDIF Marie-Claire Leguay • **Jeudi**
12 mai 20h30 Patricia Barber • **Jeudi**
17 mars 20h30 Les Têtes Raides Fe-
stival Chorus

SCEAUX

ANIMATHÈQUE MJC DE SCEAUX
Vendredi 08 avril Gush / Randon Re-
cipe / The Flying Peacock • **Lundi 21**
mars 20h Hindi Zahra / Djazia Satour
Festival Chorus

LES GÉMEAUX **Du mercredi 09 au sa-**
medi 12 mars 20h45 Les Folies Fran-
çaises Relâche jeudi 10 mars • **Lundi**
21 mars 20h Bibi Tanga and the Se-
lenites • **Du jeudi 31 mars au vendredi**
01 avril 21h30 Eric Legnini Trio • **Du**
mercredi 27 au samedi 30 avril 20h45
Orphée • **Du jeudi 05 au samedi 07 mai**
20h45 Soirée répertoire USA : Merce
Cunningham, Martha Graham et

William Forsythe • **Vendredi 13 et sa-**
medi 14 mai 20h45 Shéhérazade Dust
and Light

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Jeudi 17**
mars 21h Les 39 Marches • **Jeudi 31**
mars 21h Brassens, Brel, Ferré • **Jeudi**
24 mars 21h Misia Festival Chorus

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VI-
LAR **Samedi 12 et dimanche 13 mars**
21h - **Dimanche à 17h** École de danse
de l'Opéra national de Paris • **Mardi**
08 mars 21h Leçons de jazz : Antoine
Hervé « Le blues côté piano » • **Mardi**
15 mars 21h Leçons de jazz : Antoine
Hervé « Louis Armstrong » • **Mardi**
22 mars 21h Leçons de jazz : Antoine
Hervé « Antonio Carlos Jobim » • **Mardi**
29 mars 21h Leçons de jazz :
Antoine Hervé « Keith Jarrett » • **Ven-**
dredi 25 mars 21h Création « Le jazz
et la java » Antoine Hervé • **Dimanche**
03 avril 17h Schumann, Brahms...
• **Samedi 07 mai** 21h Lounis Aït Men-
guellet • **Vendredi 25 mars** 21h Créa-
tion « Le jazz et la java » Antoine
Hervé Festival Chorus

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES **Vendredi 01**
avril 20h30 Bach's Cage • **Mardi 05**
et mercredi 06 avril 14^{ème} concours
Jean Françaix • **Jeudi 28 avril** 20h30
Balaké Sissoko et Vincent Segal

VILLE-D'AVRAY

THÉÂTRE DU COLOMBIER **Dimanche**
03 avril 17h Concert

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 **Samedi 14 mai** 20h30
Hommage aux mots • **Samedi 14 et**
dimanche 15 mai 20h30 - **Dimanche à**
16h Hommage aux mots

SALLE DES FÊTES **Mardi 15 mars**
20h30 La Coterie • **Vendredi 25 mars**
20h30 Eiffel / Pollux from Rio Festival
Chorus

Marionnettes

Courageux P'tit Jojo



Alpha-bête est un drôle de spectacle à voir en famille à partir de cinq ans, pour partager

« *L'unique bonheur d'avalier en pleine classe un grand bol de rire dans une leçon de choses.* »

© ALAIN JULIEN

On connaissait l'affreux Jojo, voilà P'tit Jojo, sac au dos. Un sacré petit père courage qui, parce qu'il rêve de « *monstres affreux avec des grosses dents pointues* » et que ça le terrorise – on voudrait vous y voir –, part avec son sac sur le dos courir le vaste monde, rencontrer les autres, pour ne plus avoir peur. Un spectacle de la compagnie La Mauvaise Herbe, avec la créatrice du personnage, Kham-Lhane Phu, qui est aussi clown, marionnettiste, auteur, scénographe, graphiste, enfin tout ce qu'on peut attraper quand on tombe toute petite dans la marmite des arts et du spectacle, aidée des dix mains de ses marionnettistes. Presque pas de mots pour raconter l'histoire de P'tit Jojo, mais des images et des musiques : parce que, c'est suffisamment rare pour qu'on s'y précipite, le spectacle est spécialement fait pour les tout-petits, de trois à six ans, avec quatre représentations en matinées sur deux jours. Allez, venez avec vos bouts de chou, il faut le soutenir, ce P'tit Jojo ! ■

P'tit Jojo, sac au dos (à partir de 3 ans). Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 10 et 11 mars, 10 h et 14 h 30.

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Samedi 02 avril** 17h30 Les Aventures de Pinocchio

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Mercredi 16 mars** 10h30 et 14h30 Clap! par Enzo Enzo

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Vendredi 01 avril** 19h30 Graines d'écoute

CHAVILLE

L'ATRIUM **Dimanche 27 mars** Conte en vrac

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Mercredi 23**

mars 15h 1000 chansons de Gérard Delahaye • **Dimanche 03 avril** 16h Faim de loup • **Vendredi 13 mai** 19h30 Oh Boy!

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF **Mercredi 23 mars** 15h Le Capitaine des mots

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL **Samedi 19 mars** 16h Robinson • **Samedi 09 avril** 16h U et le secret du langage

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET **Mercredi 16 mars** 14h30 Le Patamodd

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE **Dimanche 13 mars**

16h Contes de Papili • **Dimanche 03 avril** 16h Valentine et les Pirates • **Du mercredi 27 avril au vendredi 29 avril** 15h et 20h30 Luce de Lune

MONTROUGE

LA DISTILLERIE **Les mercredis 09, 16 et 30 mars - Dimanche 20 mars - Mercredi 06 avril** 15h Le Secret du dragon

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE **Mercredi 06 avril** 15h Tom Nardone et les sales gones

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE **Dimanche 20 mars** 15h Accentus • **Mardi 22 mars** 20h45 Les Hommes viennent de Mars, les Femmes de Vénus

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Dimanche 20 mars** Andersen-Grimm Contes

SCEAUX

LES GÉMEAUX **Samedi 07 mai** 15h Les Aventuriers de l'armoire oubliée

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES **Mercredi 27 avril** 10h30 Prises de bec • **Samedi 07 mai** 18h L'Histoire du soldat • **Mercredi 11 mai** 10h30 Appartement à louer

? Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'Église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'Église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantin
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL
JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Dubussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16 rue des Terres
01.46.63.10.54
SALLE JEAN-RENOIR
7 villa des Aubépines
01.41.19.83.00
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL
ALBERT-KAHN
14 rue du Port
01.55.19.28.00 - www.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredelaclarte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis Boulevard Joffre
01.46.63.76.96
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

CHÂTENAY-MALABRY

ÉCOLE CENTRALE
2 avenue Sully-Prudhomme
01.46.83.70.10
LE PEDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70
www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com

MUSEE ROYBET FOULD

178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50
www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00
www.lesiteducube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

ESPACE RAYMOND-MORETTI
2 esplanade du Général-de-Gaulle - La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL
33 rue Gabriel-Péri
01.41.05.50.00
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.32.24.42
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri **01.41.05.50.00**

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90
www.ville-meudon.fr

MONTROUGE

THÉÂTRE DE MONTROUGE
2 place Émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
GALERIE VILLA DES TOURELLES
9 rue des Anciennes-Mairies
www.nanterre.fr
THÉÂTRE DES ÉGRÉGORES
Arènes de Nanterre
220 avenue de la République
01.40.44.87.69
www.theatre-des-egregores.com

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY
167 avenue Charles-de-Gaulle
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
THÉÂTRE LE VILLAGE
4 rue de Chézy **01.55.62.60.35**
www.neuillysurseine.fr
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michels
01.47.22.05.63 - www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 - www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billetterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15
www.ths.puteaux.fr
VIELLE EGLISE
Quai de Dion-Bouton
billetterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 - www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch

ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison
CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS PIERROTS
6, rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44 - www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounot
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67 - www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96 - www.mjc-sceaux.com
MUSÉE D'ILE DE FRANCE
01.41.87.29.50
www.chateau-sceaux.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34 - www.sel-sevres.org
MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
SALLE DES FÊTES
01.42.04.72.47

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91 - www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25
CHÂTEAU
10 rue de Marnes
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 250 invitations

Écrire à HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispens • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Les gagnants, dans la limite des quantités disponibles, 2 places par foyer maximum, recevront une contremarque par courrier.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Théâtre de l'Ouest Parisien

Musique/Danse

Du vendredi 29 au samedi 30 avril 20h30

Courteline Opérette

20 invitations pour samedi 30 avril à 20h30

Théâtre

Du jeudi 24 au dimanche 27 mars 20h30 - Dimanche à 16h30

Etty Hillesum

20 invitations pour samedi 26 mars à 20h30

Samedi 14 et dimanche 15 mai 20h30 - Dimanche à 16h30

Le Frichti de Fatou

20 invitations pour samedi 14 mai à 20h30

CLAMART

Théâtre Jean-Arp

Musique/Danse

Vendredi 01 avril 19h30

Zone de confort

10 invitations

Théâtre

Vendredi 06 mai 20h30

L'Instinct de l'instant

10 invitations

COURBEVOIE

Espace Carpeaux

Musique/Danse

Jedi 07 avril 20h45

Naturally Seven

10 invitations

Théâtre

Vendredi 11 mars 21h

Qu'est-il arrivé à Bette Davis et

Joan Crawford

10 invitations

Mardi 29 mars 20h

Louis Chedid



© BERNARD BENANT

20 000 lieues sous les mers

10 invitations

Samedi 02 avril 16h

La Mastication des morts

10 invitations

PUTEAUX

Palais de la Culture

Musique/Danse

Vendredi 29 avril 20h45

Tribunal 21

4 invitations

Théâtre

Vendredi 11 mars 20h45

Au bonheur des poules

4 invitations

Vendredi 18 mars 20h45

Faites entrer Fabrice Éboué

4 invitations

Théâtre des Hauts-de-Seine

Musique/Danse

Mardi 15 mars 20h45

Louis Chedid

4 invitations

Théâtre

Dimanche 20 mars 15h

Accentus

4 invitations

Mardi 22 mars 20h45

Les Hommes viennent de Mars,

les Femmes de Vénus

4 invitations

Vendredi 01 avril 20h45

François-Xavier Demaison

4 invitations

Mercredi 06 avril 20h45

Thé à la menthe ou t'es citron?

4 invitations

Jedi 28 avril 20h45

Boire, fumer et conduire vite

4 invitations

SAINT-CLOUD

Les Trois Pierrots

Jeunesse

Dimanche 20 mars 16h

Les Fabulettes - L'île en l'eau

10 invitations

Dimanche 3 avril 14h et 16h

Les fabulettes - L'île en l'eau

8 invitations

Musique/Danse

Jedi 17 mars 20h30

Les Têtes Raides

4 invitations

Théâtre

Jedi 24 mars 20h30

Le Mec de la tombe d'à côté

4 invitations

Mardi 29 mars 20h30

Enfin sur scène?

4 invitations

Jedi 07 avril 20h30

Jungles de Patrice Thibaud

6 invitations

SÈVRES

Sèvres Espace Loisirs

Théâtre

Jedi 10 mars 21h

Tribunal 21

20 invitations

SURESNES

Théâtre de Suresnes

Jean-Vilar

Musique/Danse

Samedi 07 mai 21h



Les Têtes Raides

© LES CHATS PUELES

Lounis Aït Menguellet

10 invitations samedi 7 mai à 21h

Théâtre

Samedi 19 et dimanche 20 mars 21h - Dimanche à 17h

Le Misanthrope

10 invitations pour samedi 19 mars à 21h

Vendredi 29 avril 21h

Têtes rondes et Têtes pointues

20 invitations

VANVES

Théâtre de Vanves

Musique/Danse

Vendredi 01 avril 20h30

Bach's Cage

2 invitations

Mardi 05 et mercredi 06 avril

14^{ème} concours Jean-François

2 invitations

Jedi 28 avril 20h30

Balaké Sissoko et Vincent Segal

2 invitations

Théâtre

Mardi 05 avril 20h30

Paï Sai

2 invitations

Mardi 05 et mercredi 06 avril

Il est trop tôt pour prendre des

décisions définitives

2 invitations

Vendredi 29 avril 20h30

Bug

2 invitations

Conception : CSuper - Réalisation : Conseil général des Hauts-de-Seine • Licence 2 catégorie : n° 2-103204 / Licence 3 catégorie : n° 3-103035 • CO.Ravoine/CG92 • Février 2011

www.
**Valee-
Culture**
.fr

CHORUS

12 > 26 MARS 2011

120 CONCERTS DANS LES HAUTS-DE-SEINE

THE DØ ★ **SERGEANT GARCIA** ★ **TETE**
ABD AL MALIK ★ **Yael NAIM** ★ **SEUN KUTI**

Toutes les exclus et les
coulisses de votre festival

WWW.CHORUS92.FR



Scannez-moi en utilisant
le lecteur de QR-code
de votre téléphone

Infos/Billetterie : www.chorus92.fr / 01 47 74 64 64

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U • 0 892 683 622 (0,34 €/min) • www.fnac.com



92
Conseil général
Hauts-de-Seine

Le Festival Chorus est créé et produit par le Conseil général des Hauts-de-Seine